M.1113 m.

Le traictie Intitule/ de la
et des conciles de leg
nence et vtilite des
cte eglise Gallic
Jan lemaire
diciaire
gr

211

¶ Auec lequel sont compris autres choses curieu-
ses/et nouuelles/et dignes. ¶ Sicomme de lentrete-
nement de lunion des princes.

¶ La vraye histoire et non fabuleuse/du prince Syach ysmail/
du Sophy.

¶ Et le saufconduit/que le souldan baille aux Francois/pour
frequenter en la terre saincte.

¶ Auec le Blason des armes des Venetiens.

ab.v^c.et.xj.

¶ De peu assez.

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

15

Priuilegium

211

FELICES

¶ Intitulation de ceste presente euure/a.
redoubtable/et tresvictorieux/du Roy treschre.
Loys xij^e. par la grace/de dieu/Roy de/France/
Heureuse.

212

Dont procede tel hardemẽt a ma petitesse/ treshault/tresexcellẽt et trespuissant prince. Que de dedijer ⁊ intituler/a vostre sacree et tresredoubtee maieste/la lecture de ceste mienne petite euure. Sy non au moyen de la confidence/q̃/a moy pusillanime et craintif/a este persuadee de vostre clemence et facilite treshumaine/ Parvng devoz bons seruiteurs et varletz/de chambre ordinaire/Lequel ma dõne asseurance/que vostre/sublimite/ Ne prendra pas seulement en gre/ les euures des siens meilleurs Jndiciaires Cronicqueurs⁊ Hystoriographes/desquelz ie suis disciple/ Mais aussi mattestoys dõne recueil agreable/a ce que les moindres/estrangiers lui presentent laquelle vertu est proprement annexee a magnificence/Royalle.

¶ Or plaise doncq a vostre tresresplendissant ⁊ tresinuaincue excellẽce/Receuoir ce petit labeur en aussi bonne part/Comme de tout mon cueur/et en toute humblesse et subiection ie le vous presente/Jntitule et dedije/desirant la perseverance de/vostre felicite/Et lexaltation dicelle/en concorde et fraternite des autres princes chrestiens iusques a la depression et humiliation/de tous voz ennemis/ Laq̃lle dieu tout puissant (de qui vous Representez lymage en terre) vousvueille octroyer par sa iustice et grace.

a.ij.

212

¶ Prologue sur toute leuure.
¶ Jan lemaire/de Belges Jndiciaire
A tous nobles lecteurs benuoles.
Salut.

¶ Comme le droicturier office/ & debuoir de tous bõs Jndiciaires cronicqueurs & hystoriographes/ Soit de mõstrer par escriptures & raisons apparẽtes & notifier a la gẽt populaire les vrayes & non flateuses louenges & merites de leur prices & les bõnes/ et iustes querelles dicelx/ Mesmement quand lestat de la guerre est scandaleux/ estrange et non acoustume/ Et le peril eminẽt de dangereuse/ consequence/ Affin q̃ les subiectz pour la pluspart rudes & ignoras nayẽt cause de se esbahir/ murmurer/ & se scãdaliser entre eulxmesmes. Mais soiẽt enclins/ & entẽtifz a soubstenir/ & fauoriser le iuste droit de leurs princes/ ausquelz ilz sont tenuz obeir/ par tout le droit diuin/ & humain & a les aider et secourir/ & prier dieu pour la victoire deulx.

¶ A ceste cause/ Je qui suis lemoindre & le plus ieune/ de la vocation des dessusnommez Jndiciaires/ & hystoriographes Pour le bon zeele/ que iay a la chose publicque chrestienne de mon possible. Ay entreprins en ce traictie declairer/ que ce nest pas chose nouuelle/ & dont on se doibue trop esmerueiller/ Sil ya differẽt/ entre les souuerains princes/ & prelatz chrestiens/ Et encoires plus entre lesditz souuerains prelatz/ lun contre lautre/ Et comment les discordes dun coste & dautre/ ont este causees/ demenees/ & depuis termineez iusques a ores/ par conciles generaulx et particuliers/ Qui sunt oppositez/ et du tout contraires aux scismes et diuisons/ comme le triacle/ et Mythridat sont ennemyz de poisons et venins/ Mais les scismes/ pour la pluspart sont tousiours venuz du coste des Papes/ & les conciles de la part des princes/ Et pour ce craignent et refusent les Papes iceulx conciles/ Et debatent et disputent aucuns/ assauoir mon se les conciles sont sur le Pape/ ou les Papes par dessus le concille.

¶ Or dit lauctoute du philosophe/ que les choses oppositez & differentes/ se mõstrent mieulx/ quãd elles sont approuchees lune de lautre/ Si comme le blanc auprez du noir/ Pourquoy nest possible/ de mieulx monstrer le bien des conciles/ quen declairant le mal qui sest ensuiuy des scismes. Me de donner/ a cognoistre/ vng conseruateur de paix/ fors en designant par contraire/ linfracteur et mutilateur de la ligue et vnion confederee entre les princes.

¶ Parcillement nes[illegible]
digne de plusgrand[illegible]
ure solẽnellemen[illegible]
garde les autres
qui na point
les a laduent
ce sans loy enbo
& le semblable.

[illegible]sible/ de donner plus plainemẽt a entendre/ lequel est
[illegible]ou reprehension. ou le chrestien qui a prommis et
[illegible]uerre aux Turcz & mescreans/ et ne le faict pas/ ains
[illegible]ui plus est trouble toute la chrestiente/ Ou lautre
[illegible]eantmoins tasche a destruire les autres infide-
[illegible]/ ainsi que fait Sophy/ Et qui plus est ledit prin
[illegible]nple et par ambassades/ les princes chrestiẽs a fai

[illegible]/ vne autre merueilleuse difference/ en la fin de ce-
[illegible]ete et tractabilite du Souldan ẽuers le Roy treschre
[illegible]eur et obstination du Pape moderne leql tout mart-
[illegible]mois/ cõme sil deust faire parler de ses armes terri
[illegible]o/ com[illegible]u grãd Tamburlan empereur et souldan des Tartes

Encoires
euure/ f
stien/ Au
& to

veult touſiours perſeuerer/ a la guerre/laqlle lui eſt auſſi biẽ ſeat...
moiſne houze de danſer/Si ne fera il pas vng nouueau mõde tout mo'n
cõme il cuide/Car touſiours pourceaux paiſtrõt glãdz. Le Cheſne ſera deſpoui
le de ſes fueilles en tẽps deu/Et le bois applicq̃/en tel vſaige/cõme a telle matie
re appartiẽt/Mais la belle courõne ſtellifere/t Laigle de Juppiter/q̃ ſont clers
luminaires celeſtes fixes et immobiles/cõme teſmoignent les Aſtrologues ſerõt
luiſantes ou firmament tant que le monde durera.
¶Dont/Pour commencer a monſtrer/tout premierement/en ce prologue/La
grand difference/qui eſt entre lintegrite dun conſeruateur de paix/ligue et con-
federation/et vng autre infracteur diceſſes. Jl eſt certain que lannee paſſee/les
Venitiens enuoierent/a lempereur Maximilian Ceſarauguſte/vng embaſſa-
deur/nomme Anthoine Juſtinian. Lequel en grand humiliation et toute bon-
teuſe flaterie/requerant pardon et mercy/ou nom deſditz Venitiens/ſefforca de
flechir/et amolir le couraige de Lempereur. Affin de le deſtourner t diſtraire de
la bonne fraternite perpetuelle/conceue/et perſeuerant/entre lui/et le Roy treſ-
chreſtien Loys.xij^e. Offrant ledict embaſſadeur/a Lempereur/que les venitiẽs
le recongnoiſtroint/pour leur vray/et ſouuerain ſeigneur. Et lui rendroiẽt tout
ce/que eulx/et leurs predeceſſeurs/auoient vſurpe ſur Lempire Rommain/et la
maiſon Dauſtriche et de Hongrie. Et oultreplus lui donnoient tout ce que dau
trepart/Jlz auoient acquis en terre ferme/Auec cincquante Mille ducatz de tri
but tous les ans/perpetuellement.
¶Auſquelles offres/plaines de fraude/cautelle malicet adulation/Lempereur
treſprudent/treſentier et treſvertueux/Reſpondit de ſa viue voix/tout preſente
ment ſans delay/ou organe dautruy/en langue latine/ce qui enſuyt/au grand
honneur et faueur du Roy/et a la confuſion totalle/deſditz Venitiens.

213

¶Reſponſio extemporanea/Ceſaris Maximiliani ad
oratorem Venetum.

EA/Mens humana/eſt cecitate obfuſcata: ea vmbra et caligine inuoluta: et
his tenebris obducta: vt pleriq̃ mortalium/preſentia penſitent/aut preteri-
ta: Futurorum vero/numq̃ a quoq̃/conſueuit ratio haberi. Sic veneta reſ-
publica/que alijs vult eſſe et haberi ſubtilior/ſecundis elata rebus: nullius
vnq̃ hominis aut temporis rationem habendam cenſuit: Quominus per
phas et nephas/ad ſe traheret/raperet/depredaretur: Alterum alteri immi-
ſcendo/ſingula confundendo: paſſim omni mana/licentioſe te
mere violando/comminueret. ¶Quo eum anno elapſo (ſine vllo
offenda) Romam pro imperiali ſumendo diademate conceſſum ſe nobis petulanter ar-
mis ſuffulti gallicis/a nobis non laceſſiti obiecere/Nec conte ſtituto intrare nos auertiſſe
quedam oppida et caſtella violenter ademerunt. ¶Nos tam uocati iniuria/et offenſa
Sperabamus/aliquando affuturum diem: quo/commiſſi ſcele luerent: qui tam ſiniſtro
veſtro fato illuxit. ¶Nos itaq̃ fragilitatis humane/non immu caſuum et periculorum
non ignari: moueremur fortaſſis/et precibus et oblationibus factis, o tempore: et non po
ſiea q̃ a ſocio et amico rege/virtute bellica ſuperati ſitis obtuliſſetis lationem itaq̃ un
federis/hoc fucato verborum lenocinio impelli minime poterim ligioſe/t ſan
ere colemus/obſeruabimuſq̃. ¶Poterimus itaq̃ alunde de veſtr et auxilia im
plorare. A nobis peccati nihil: Sed hoſtilia omnia ſperantes et ea.

213

LA pensee humaine est empeschee de tel aueuglemẽt/ & enuelopee de tel vmbraige et obscurte/Et circuenue de si grandz tenebres que la pluspart des hõmes mortelz/pensent bien/aux choses presentes et passez/Mais de laduenir/Jamais nul na acoustume tenir cõpte/ ¶Ainsi la chose publicque de Venise/Laquelle veult estre et sembler estre/la plus fine de toutes les autres/Esleuee a cause des choses prosperes/jl la iamais estime debuoir faire reputation daucune personne/ne daucun temps/ Pourquoy elle laissast/de tirer a soy par moyen licite ou illicite/Raur/ et mettre en proye vne chascune chose/meslant lun parmy lautre/et confundant le tout ensemble. Et quelle ne cassast/et debrisast/a tous propos/et violast par grand audace et licence/ toutes choses diuines et humaines.

¶Parquoy est aduenu/Que comme lãnee passee/Nous fussions en train de tirer a Romme(Affin de prendre la couronne Jmperiale/sans porter dommaige a autrui) Jlz se presenterent arrogamment alencõtre de nous/soubz la confiance des armes Francoises/Jasoit ce que parauant ne leur eussions donne occasion de ce faire. Et non cõtentz/de nous auoir destourbe nostre chemin/encoires nous tollurent ilz par force/aucunes villes/places & chasteaux. Dont/ nous indignez dun si grand oultraige et mespris/esperions que quelque fois le Jour viendroit quilz seroient punis/des meffaitz par eulx perpetrez/ Laquelle iournee est/aduenue a vostre male destinee.

¶Nous doncques qui nauons point mis en oubly/que cest de fragilite humaine/q ne ignorons point/les cas/ perilz/et fortunes du mõde/Et qui ne sommes estrangez de misericorde/et de debonnairete/ Serions parauenture meux et enclins dobtemperer a vos offres et prieres/Pourueu q les eussiez faictes en tẽps deu/Et non apres que par la vertu bellicque/ du Roy nostre amy et confedere/ auez este vaincuz et surmontez.

¶Or donc/Par voz parolles fardees et adulatoires/nous ne nous pourrions iamais condescendre/a rompre la foy de nostre aliance & confederation/aincois la contregarderons et entretiendrons/Justemẽt/catholicquemẽt/ et sainctemẽt ¶Parainsi pourrez vous bien autrepart donner ordre/ a voz affaires/et querir secours ailleurs. Car vous ne pouez esperer de nous/ aucun moyen qui tende a paix/Fors toute[illegible]aduersaires et ennemies.

la translation de la responce de [illegible]ur aux Venitiens

[illegible]Celle [illegible]mou[illegible]uer[illegible]le.

[illegible]verbale et effectiue/de lempereur Maximilian/de [illegible] sa perseuerance/en Aliance et bonne voulente de[illegible] treschrestiẽ/Mais encoires la continuation diceluy cogneue de fresche memoire/Cestassauoir quand [illegible]neur Jllustre/et tresreuerend/Leuesque de Surce/en [illegible]e/Prince de Lempire/Romme Mathieus Lang/Em[illegible]uers le Pape moderne (Pour induire ledict Pape a [illegible]/auec le Roy treschrestiẽ) Sest monstre ou nom de

[illegible]bassadeur[illegible]faire ap[illegible]

Lempereur son maistre/Si ferme et si constant que chascun le scet. Et le Roy pareillement en est bien aduerty. Tellement que ledict seigneur de Surce/Apres auoir refuse de patriarchat Daquilee du coste des Venitiens/et le chapeau rouge de la semonse du pape/Il a parle et sest porte si vertueusement/que il en doibt estre memoire a tousiours.

¶Et tout ce nonobstant/la malice des Venitiens (qui est tousiours seminatresse de Zizanie) Na pas laisse de publijer aucuns libelles diffamatoires/contre ledict prince et euesque de Surce. Dont la teneur sensuyt.

¶Venecti ad Surcense m

¶Venerat/vt Venetos/Surcensis perderet; Auro
Sed victus; dominum perdidit ille suum

¶Mais Il (Comme vertueux et magnanime) a respondu de mesmes/et sest Reuenge magnanimement disant ainsi.

Responsio Surcensis ad Venetos

¶Venerat/vt Venetos/Surcensis perderet: Auro
Non victus/Venetos perdidit; Et Julium.

214

214

INFORTVNE
FORTVNE
FORT VNE

¶ Autre prologue de la matiere principale / qui est de la difference des scismes et des conciles de leglise vniuerselle. Et de la preeminence et vtilite des conciles / de la saincte eglise Gallicane.

TRiumphe / honneur / et louenge / Immortelle soit aux tresillustres et tresvertueux princes / qui sentretiennent par grand fidelite en concorde / et dilection fraternelle / auecqs leurs alliez amys parentz ⁊ confederez. Et tachent au bien / de toute la chose publicque / de chrestiente / comme font auiourdhuy Lempereur Maximilian cesar auguste / Roy de Germanie. Et le Roy treschrestien et tresuictorieux Loys. xij^e. Regnateur pacifique des Francoys / auec sa treshoureuse compaignie / Madame Anne. Royne de France / et duchesse de Bretaigne. ¶ Lequel trespuissant prince / et Roy Loys. xij^e. produit en son Regne tresglorieusement / sur la nation des vltramontains. Lestadire ytaliens. dont les bons sont louables / et les autres pueris / orgueilleux rebelles / et retrogrades / enuieux de la prosperite Francoyse / sont turbateurs et disturbateurs de tout bien. Esquelz deux motz / est comprinse / toute leur laschete.

CEstassauoir / quilz sont turbateurs de Paix pource quilz troublent lunion de chrestiente forgee tresheureusement en la cite imperialle de Cambray / par tresclere princesse / Madame Marguerite Auguste / Archiducheesse Daustriche et contesse palatine de Bourgoigne: fille vnicque dudit empereur Maximilian. Et oultreplus lesdictz malivoles sont disturbateurs. Car ilz destourbent de toute leur puissance / que la treshaulte et trescatholicque emprinse / desditz princes / contre les Turcz et autres infideles / ne viegne a effect. Laquelle / fut iuree et prommise solempnellement oudit traicte de Cambray. ¶ Auquel appoinctement / celui qui deburoit estre chief promoteur et entreteneur de ladicte ligue et confederation perpetuelle / A neantmoins / directement et indirectement contreuenu. Jaçoit ce / quil se dise / souuerain de leglise. A la sienne tresgrande / confusion scandalisation et murmure du peuple chrestien. Dieu vueille / quil sen repente / quelque foys. Comme il fera se dieu plait.

ET pour ceste matiere entendre mieulx. Soit donne salut ⁊ grace / aux bons subgectz / et beniuoles / desditz souuerains princes et princesses / Et a tous amateurs de verite hystorialle / Laquelle sera deduicte en ce traictie. selon la matiere subgecte. Moyennant protestation de non vouloir deroguer / a lauctorite de leglise Rommaine / estant en son integrite. ne des Papes prelatz et pasteurs / qui sagement et sainctement se sont gouuernez. desquelz il sen est trouue plusieurs / comme on lit par les histoires / Et aussi de ceulx / qui ont fait le contraire / comme on verra. Tellement que les mauuais ont este cause / des scismes et diuisions / et les bons des conciles ⁊ reconciliations / Entre lesquelles choses / Il ya grand difference. Maintenant il fault entamer le propos principal.

¶ Commence la premiere partie de ce traictie.

INitium perturbandi omnia A Venetis ortum est. ¶ Author huius sententie Platina hystoricus / In vita Gregorii decimi.

215

LE prouerbe cõmun dit/quil nest mal dõt bien ne viegne Dont se les venitiẽs sõt cause ql y ayt dissentiõ/entre leglise Rõmaine & la Gallicane. No⁹ envoyõs & verrõs sortir le fruict des cõcilles/Lequel fruict/nest pas petit/Cõe il peult apparoir/p la teneur de lauctorite q̃ sensuyt/p maniere de pambule/Prins du decret de la p̃miere session ou cõcille de Basle/ouq̃l p̃sida/treshonnoure reuerẽd pere en dieu/Mõseigneur Julian Cardinal Dyacre/au tiltre de saict Ange/Legat du saict siege apostolicq̃/Lan de grace/M.iiij^{c}. xxxj. Et vecy les propres termes de ladicte anctorite.

HRequens generalium conciliorꝫ celebratio/agri dominici/precipua cultura est. Que vepres/spinas et tribulos/heresum errorꝫ & scismatum extirpat. Excessus corrigit/deformata reformat. Et vineam domini/ad frugem vberrime fertilitatis/adducit. Illorũ vero neglectus/premissa disseminat/atqꝫ fouet/Hec/Preteritorum recordatio/& presentium consideratio/ante oculos nostros ponunt. &c.

PAr les briefues parolles dessusdictes/nous est demonstre/cõbien de fruict peut proceder/a la chrestiente/de la frequente iteration/des concilles generaulx. Attendu que par iceulx/est cultiue le champ de nostre tressaincte foy chrestienne/Et par tel moyen/sont extirpees diceulx/les rõces/les espines/Les chardons des heresies/des erreurs/& des scismes/Les excez corrigez & les difformitez reformees/Et la vigne de dieu par ce moyẽ/est pduicte/en habundãce de fertilite/Mais dautrepart le nõchalaloir/& loubly desdictz saictz cõcilles seme/produict & nourrit/tous les maulx & incõueniẽs dessusdictz. Lesquelles choses sont mises deuant noz yeulx. Par le record & rememoratiõ des choses passees/et par la consideration des presentes.

COnsiderãt doncques en moy mesmes/Que ce semble chose estrange & bien nouuelle/que par le moyen des venitiens/qui est la plus dãgereuse nation du monde (Comme iay monstre assez clerement en leur legende/Imprimee a Lyon) Il y ayt ores discorde/et guerre presques ouuerte/entre le souuerain prelat de leglise Rõmaine/Et le souuerain patrõ & ptecteur Royal/de leglise Gallicane/Et q̃ plusieurs sesmerueillent/dont peut proceder/vne si grand et si obstinee audace au Pape. Et dautrepart/vne si iuste confidence/au Roy treschrestiẽ CAffin de monstrer appertenẽt/dont pcede la racine et fundation/de lorgueil des ministres de leglise Rõmaine. Et que ce nest pas de maintenãt/que telz choses aduiennẽt/Et oultreplus/que cecy designe et prenosticque le futur/tresgrãd xviij^{e}. scisme/en leglise catholicque/& vniuerselle. Dont les vaticinatiõs des prophetes & sibilles/et les prenosticqs dastrologie/ont tant parle/Et que ceste presente derniere/oultraigeuse ambition de leglise Rõmaine/sera prouchainemẽt cause finalle/de sa terrible pscution/Rabat et humiliation/auecqs reformation On pourra entendre et gouster les choses qui sensuiuẽt. Cestassauoir/que pour toutes lesdictes raisons Jay entrepris a laide ỏ dieu mõstrer en ceste euure trois choses principalles.

CSensuyt ce qui sera contenu en chascune des trois parties de ce traictie.

En la premiere partie sera prouue/Cõment les richesses de la legliſe/meſmement par lẽpereur Cõſtantin le grãd/et ſes ceſſeurs/Pepin Charlemaigne/Loys le debonnaire/et autres bons princes. Combien q̃ premierement elles ayent eſte engendrees/ſoubz vmbre/de ſainctete/preudhõmie et chaſtete/Ont neantmoins procree ſiniſtrement pluſieurs mauuais enfans/Leſtaſſauoir Orgueil/Pompe/Arrogance/Hereſie/Deſpris des princes/Tyrannie des ſubgectz/et Impudẽce/Leſtadire non honte. Apres leſquelles choſes eſt ſuruenue obmiſſion des concilles generaulx/Et toutes telz choſes enſemble/Ont eſleue les ſcisines/diuiſions/bendes/ſeparations/empeſchemens/& partialitez/entre le peuple chreſtien/Par leſquelles choſes/ſont ſuruenuz beaucop de maulx/tribulatiõs/incõueniens/et perſecutions en chreſtiẽte.

Dont pour obuier auſditz inconueniens/a eſte meſtier aux princes/daſſembler pluſieurs ſynodes/concilles/et cõgregatiõs de preudhõmes/et gens eſlumez en litterature et ſainctete/deſquelz concilles de legliſe catholicque/et vniuerſelle/les premiers et les principaulx ſont ſpecifiez/en la premiere partie de ceſte euure/auecques les ſept premiers ſcisines.

La ſeconde partie de ce traictie/Contiendra la declaration de tous. Ou au moins des pricipaulx/et mieulx cogneuz/concilles/tant vniuerſelz comme particuliers/celebrez par legliſe Gallicane/et francoyſe. Et du prouffit/hõneur et gloire/qui en ſont ſortiz et aduenuz/a toute la choſe publicque de noſtre foy catholicque. Parquoy la frequentation diceulx eſt vtile et neceſſaire.

En la tierce partie ſeront cõprins/les ſcisines de legliſe/depuis le. viij^e. Juſques au. xxiij^e. Incluſement deſia paſſez. Et eſt faicte mention/du. xxiij^e. ſcisme futur/pluſgrand de tous les autres. Et de la pſecution horribles merueilleuſe de legliſe Rommaine/Selon les prophecties/Apres leſquelles choſes ſera paix. et tranquillite vniuerſelle/par tout le monde/Et le ſainct euangille acomply/qui dit Unum ouile et vnus paſtor.

Comment ſur trois auctoritez principalles/ Le preſent traictie/prent ſa fundation.

Trois choſes ſingulieremẽt/ont fait grãd dõmaige/a legliſe vniuerſelle/Leſtaſſauoir/Ambition mere dauarice/Obmiſſion des cõcilles generaulx/& interdictiõ de mariage legitime aux p̃ſtres de legliſe latine/de toutes leſq̃lles choſes/Mo⁹ parlerõs amplemẽt en toute ceſte euure. Dont pour fõder ce preſent traictie/ſur les raiſons deſſuſdictes/tãt en general cõme en particulier/Mo⁹ alleguerõs trois principalles auctoritez inuincibles. La premiere eſt/de pape Pie. ij^e. de ce nõ/natif de Senes en Toſcane. Lequel (Cõme recite platina/en la vie dudit pape Pie) ſoulloit dire/pour vne ſentence graue et ſerieuſe/A maniere de prouerbe.

Virtutes clerum ditaſſe/vicia pauperem facere. Sacerdotibus magna ratione ſublatas nuptias/Maiori reſtituendas videri.

La ſeconde auctorite/de meſſire Guaguin/homme graue et autoriſe/tant en theologie comme en hiſtoire/Lequel met en la vie/du Roy charles. vij^e. ces motz exprez.

Et uſtiſſima enſ contentio de vniuerſali cõcilio vtrum maius ſit/ hactenus inter eccleſticos pſeuerat. quo (mea ſentẽtia) factũ ẽ: vt generales ſynodos cogere/põtifices de-

it. formidantes suam tam late patentem / ne dicam vsurpatam authoritatem conci-
a decretis cohiberi. Itaq; ea est hodie illorum sublimitas et amplitudo: vt parum ha-
re gibus / licere eis omnia glorientur.

Et turce auctorite est de Platina / tresnoble historien Lequel a composé les vies de tous les papes en beau stille elegant / et sans riēs flater. Si dit en la vie du pape / Benedict. xiij^e. de ce nom.

Sanctitate enim et doctrina / quenō nisi magnis laboribus cō summataq; virtute com parantur / pontificū decus, sine vllis opibus. Primo quidem aucrū est / Inter tot ho cepit ecclesia deiversis ei⁹ cultoub⁹ / a seueritate / ad luxuriā / peperit nobis tanta licentia peccādi / Hec mōstra. Hec portēta. (Glosa / scilicet pōtifices hui⁹ temporis) A quib⁹, ābi-tione et largitione sctissima petri sedes, occupata est / potius q; possessa ꝛc.

Lesquelles dessusdictes / verdiques sentences / Le tresnoble orateur de la langue Frācoise / maistre Alain Chartier / en la fin de son liure appelle Lexil / a exprime si bien q̄ on ne scauroit mieulx / Dont le texte de mot a mot / touchāt ce passaige / sera mis en la fin de la troisiesme partie de ce traictie

Or cōmencerons nous maintenant au p̄mier scisme / Par lequel sera cognen le fondement de tous les aultres. Et les irregularitez / ꝛ desordres depuis surue-nuz en leglise / dont les sainctz cōcilles ont este les vrayz remedes ꝛ antidotes

Le temps du premier scisme et diuision en leglise catho-licque / Jusques au deuxiesme. Et des persecutions et tri-bulations de chrestiente. Et des sainctz cōcilles tenuz ce pē dant ledit temps / Ou quel sera cōprise la donation de lēpe-reur Constantin / faicte au pape sainct Silucstre.

Est chose assez commune et quotidiēne deveoir ꝛ ouyr que toutes choses mauuaises / prennēt leur origine ꝛ cōmencement / par quel-que mauuais personnaige / Cōme il appert de Nouatus heretique prestre ꝛ Cardinal de Rōme. Lequel fut le premier qui viola lintc-grite / de la saincte eglise Rōmaine / par sa detestable ābition / et hy pocrisie. Car cōme il pretendist a paenir a la dignite papalle / soubz vmbre de sainctete ꝛ seuerite / Lestadire Righeur ꝛ conscience estroicte / Il (Auec ques les complices de sa secte) esleua deux antipapes / Alencontre du sainct pere Cornille / Lun nōme Nouatian a Rōme / ꝛ laultre Aycostratus en affricque. Et se separa ledit Nouatus de la cōmunite de leglise Rōmaine / Et sappella monde Lestadire net / pur / ꝛ sainct / auecques ses disciples. Il soubstenoit par grād he reste / que les apostatz Lestassauoir / Leulx qui ont vne fois renunce la foy: cōme il aduint a sainct Pierre / ꝛ depuis a plusieurs chrestiens / de paour destre marty-risez / Et comme font maintenant les Mamcluz / ꝛ aultres / Ne doibuent iamais estre receuz a penitence / qui est directement contre le sainct euangile.

Pour leql erreur extirper / fut mestier dassembler vng cōcille a Rōme de. xl. eucsqs / Par leql ledit Nouatus fut cōdēpne / ꝛ ne treuue point ql y eust au tre concille / tenu en leglise catholicq au parauāt / Synon peut estre en leglise pri mitiue / par les apostres et disciples. Si demoura leō pape Cornille Romain / en son entier. Nonobstant quil souffrit beaucop de maulx / par la tribulation du scisme / ꝛ des antipapes esleuez contre lui par leō Nouatus cardinal. A cause de quoy ledit pape saict Cornille / fut enuoie en exil / Et depuis receut couronne de martire soubz lempereur tyrant Decius / apres auoir sey / ou siege apostolicque deux ans et trois iours. Dont cōme on le menoit au derrenier supplice. Il laissa et recommanda tous ses tresors a Estienne son Archediacre.

Iusque a ce temps/Ny auoit eu ambition enuie ou contredit/a cause
dignite papalle/Mais ie croy que les choſes eſtoient deſia paruenues a ce
point/Que leſditz Papes qui parauant ſeſtoient maintenuz en humilite et po-
urete/Eſtoient deuenuz riches/et theſauriſoiẽt des treſors donnez a legliſe par
la deuotion des xpiens. Car encoures ne tenoiẽt leſditz Papes aucune choſe/en
poſſeſſion terriẽne/Et ce ie me fait dire/Pource que le deſſuſnõme pape Fabian
eut p donation les treſors des Empereurs Philippes pere z filz p̃miers xpiens
Dont pour eſclarcir lhiſtoire No⁹ toucherõs bucſuemẽt/deſditz empereurs.

Philippes/premier de ce nom Empereur des Rõmais de la natiõ darabie/
cõmẽca a regner lã de nſeſcigneur.ij^c.xlvj. Ceſtaſſauoir apres ce q̃l eut tue
p trahiſon ſon ꝓpre ſeigneur z maiſtre lempereur Gordian⁹/Neantmoins ledit
Philippes/fut le p̃mier des Empereurs Rõmains/ q̃ laiſſa lydolatrie/z fut cõ-
uerti a la foy xpienne/z baptiſe/auec ſon filz de ſemblable nom. Leq̃l il auoit fait
participãt de ſon empire/Mais finablemẽt leſditz deux empereurs Philippes/
pere et filz furent retribuez/de ſemblable guerdõ q̃z auoiẽt rendu a leur puiſſance
Gordian⁹/Car ilz furent to⁹ deux occiz/par Decius le tyrãt natif de Hongrie/
leur ſubgect et vaſſal/et depuis ſucceſſeur en lempire.

Fabianus.xxj^e. Pape de Romme/fut celui qui baptiſa/leſditz deux Empe-
reurs Philippes/pere et filz/Leſq̃lz (quand ilz ſe virent perſequutez ſans
remede/par le deſſuſdit tyrant Decius) baillerẽt tous leurs treſors/audit Pape
Fabian: qui nieſtoit pas petiz/cõme il eſt vray ſemblable/Dont tant pour iceulx
recouurer/comme par deſpit de ce que ledit Pape Fabian les auoit recelez z re-
tirez/Lempereur Decius payen/cruel et tyrannicque / excita par tout le monde
vniuerſel/la ſeptieſme perſecution ſur les chreſtiens/ depuis la premiere que Ne
ron entama/Et pour le premier/ledit Decius fit mourir par cruel martire/ icelui
Pape Fabian/et fut les vingt et vnieſme des papes martirs ſuiuans lun lautre
depuis ſainct Pierre/Si celebre on ſa feſte le vintieſme iour de Jãuier auec cel-
le de ſainct Sebaſtien. Conſequemment apres furent marturizez / ſoubz ledit
Decius/Le Pape ſainct Corneille deſſus mentionne/cõtre leq̃l ledit cardinal he
reticque Nouat⁹ eſmeut le p̃mier ſcisme/Et Saincte Agathe/ſaincte Appollon
ne/z pluſieurs autres/q̃ ne pouoiẽt mais/de ce que le Pape ſainct Fabian/auoit
retire les treſors des Empereurs/ſoubz vmbre de nſe religion chreſtienne.

Ceſte merueilleuſe hayne/engendree oudit empereur et tyrant Decius/con
tre les chreſtiens dura longuement en ſes ſucceſſeurs. Car lẽpereur Vale-
rian ſucceſſeur de Gall⁹/cõmãda la.viij^e. pſequution z fit marturizer/le ſainct pe
re Sixte/p̃mier de ce nõ/ſainct Laurẽs ſon dyacre/Leq̃l auoit diſtribue les tre-
ſors de legliſe aux poures/Saict Hippolite et pluſieurs autres. Puiſapres lẽpe
reur Aurelianus natif de Dalmace.xxxij^e. empereur des Rõmains / fundateur
dorleans ſur la riuiere de Loire en France/z de Geneue ſur le lac en Sauoie. Et
ſucceſſeur de lempereur Claude.ij^e. de ce nom fit publier la.ix^e. perſecution des
chreſtiens.

Et.x^e. enſuiuant fut treſcruellement ordõnee/par les empereurs/Diocletiã
et Maximian de la nation dalmaticque. Succeſſeurs de Varus de Mar-
bonne/Et dura par leſpace de dix ans. Diocletian (qui ſe faiſoit adorer comme
dieu/et baiſer les piedz comme font les papes modernes/ en enſuiuant larrogã
ce barbare des Royz de Perſe) faiſoit exercer ladicte perſecution en orient / et
Maximiã en occidẽt. Si fut faicte ſi treſhorrible occiſion et boucherie / des gẽs

eligion chrestienne/que cest vne chose execrable/ et presques impossible a la reciter. Car en lespace de.xxx. tours'en diuerses prouinces/Il y eut.xvij. mil personnes/liurez a doulent martire. Tellemẽt que la foy fut presques du tout estaincte/en la grand Bretaigne/quon dit maintenant Angleterre/ et en Gaule/ que ores on nomme France/et les liures de nostre foy bruleż par tout.

ET encoires de ce non ptent lennemy de nature humaine/fit oultreplus sourdre enuiron ce temps en leglise/ autres tribulations occultes et intestiues/ par semẽce dheresies. Cõme se ledit pmier scisme fust pere de tousmaulx. Car les sabelliens heretiques/nyoiẽt que Jhesucrist fut filz de dieu. Et les Manichees mettoient deux principes/lun de bien/et lautre de mal. Si fut celebre vng concile en Antioche/contre vng nomme Paule Samosetan euesque. Lequel contredisoit a la virginite de la vierge Marie/Dont pour lesdictes affaires y eut vng autre concille/De cent quatre vingz et dix euesques/tenu en la cite de Symesse la champaigne de Naples.

DVrãt le temps/de ceste.x^e. persecution/ qui perseuera iusques a lempire de Constantin le grand (Car Maxence/filz de Maximian la cõtinua) Receurent couronne de martire/Sainct Marcellin/sainct Marcel & sainct Melcidiades to^s trois papes/Saicte Agnes/Saicte Anastaise/saicte Barbe/saict Crespin et sainct Crespinien: Sainct Sebastiẽ: Sainct Xpofle/saict Cosme et saict Damyen: Saincte Katherine: Saincte Luce: Saincte Marguerite: saict George: sainct Maximilian: Sainct Quentin/Sainct Blaise/Sainct Maurice/ auec la legion de Thebes. Sainct Vincent et autres sans nombre/dont les nõs sont escriptz ou liure de vie.

AVcuns historiens tiennent que lesditz empereurs/furent ainsi furieusemẽt esmeuz a pfecuter les chrestiens/Pource quilz les estimoiẽt (ou on leur faisoit acroire) quilz estoient enchanteurs/magicĩens et vsans de mauuais art. Et sur ce pas/les prestres des payens controuuerent/ et donnerent faulsement a entendre ausditz princes/que les chrestiens auoient par art magicque/faict bruler le grand palais Imperial/en la cite de Nycomedie/Toutesuoyes Platina tresnoble historiẽ en la vie des papes/ y assigne vne autre raison bien diuerse. Et dit en alleguãt pour son acteur Eusebius que ladicte persecutiõ ne proceda dailleurs Synon de la punition diuine. Mesmement a cause de ce que les chrestiẽs et principalement le clergie et gens ecclesiasticques/Estoient montez et tumbez en si grand orgueil/arrogance/hayne et mespris de leurs voisins/ et tyrannie et maltraictement de leurs subgectz) Soubz vmbre et couleur de nostre foy catholicque et religion chrestienne) Que impossible estoit aux payens/ qui dominoiẽt en la temporalite de les plus supporter/en aucune maniere. Parquoy ne se fault esmerueiller/se ou temps present/les princes sont de semblable courage/ Attendu quilz voyent semblables faultes.

¶Recapitulation des choses dessusdictes/ Et de la donation de Constantin/Laquelle (Cõme il semble a plusieurs gens) a este cause/des autres scismes/diuisions/heresies/ partialitez/et autres maulx depuis aduenuz en chrestiẽte.

APres q̃ no⁹ auõs veu par le dessus narre/ Cõmẽt les tresors mobiles/ portatifz t trãsitoires des ẽpereurs Philippes / t laccepti͂o diceulx/ par le Pape Fabiã/ causerẽt le p̃mier scisme/ ptre le Pape Cornille sõ succesceur. Et ce p labitiõ t auarice du cardinal Nouat⁹ t q̃ pour paruenir a ses fins/ Il se fit p̃micrement hypocrite t depuis hereticq̃. Et eslcua deux ãtipapes a lẽcõtre duõ saict Cornille. Cestassauoir Nouatiã a Rõme/ t Aycostra us en affricq̃/ Dõt en la fin/ iceluy Nouat⁹ fut infame t reboute de sa ptẽte/ par vng cõcille publicq̃. Et depuis suruidrẽt autres grãdz psecutiõs t tribulatiõs en leglise xp̃ienne/ Il sera desormais plus facile/ a pluader la verite de nostre itẽtiõ qui est de donner a entendre/ q̃ la donatiõ des grãdz seignouries temporelles/ q̃ les Papes pretendent leur auoir este eslargies/ par lempereur Constãtin le grãd A bien este cause des autres scismes. xxiij. en nombre / depuis ladicte donation pretendue.

IE diz voulẽtiers ce mot/ Pour ce que aucuns tiẽnẽt/ q̃ oncq̃s donatiõ nen fut faicte/ Mesmemẽt Laurens Valle citoyen Rõmain/ hõme de grãd litterature t liberte. Leq̃l a dece cõpose/ vng liure exprez par grãd audace/ t semble alleguer raisons prescq̃s inuincibles/ Toutesuoies la cõmune opiniõ et la possession dont les Papes iouyssent/ semblẽt assez confermer ladicte donatiõ. Et ce nõobstãt/ Jose bien affermer/ q̃lle fut plustost cause et semence de mal q̃ de bien/ Et que destors fut seme en leglise/ par la procuration du deable/ levenin duquel elle a este toute empoisonnee. Et q̃ depuis icelle/ La saincteté t deuotion des ecclesiasticques/ a este amortie t diminuee pour la pluspart. Et a este cause des scismes/ debatz et cõtentions entre les ecclesiasticq̃s/ t gẽs seculiers. Tous lesquelz moyẽs/ ont este p̃curseurs/ t depuis promoteurs t augmẽtateurs/ de la fausse secte des Machõmetistes/ bastarde de lheresie Arrienne/ et de la secte des Juifz. Et de plusieurs autres tribulatiõs en xp̃ience/ Mesmemẽt de faire cesser/ la primeraine saicteté des Papes/ Laq̃lle chose se peut prouuer ainsi.

COnstantin le grãd fut baptise par le Pape sainct Siluestre/ Lan de nostre seigneur. iij^c. xvij. Et est lopiniõ vulgaire fausse t mẽsongiere qui dit q̃ leꝺ Empereur fut guery de meselle rie par saict Siluestre. Cõme met exp̃lemẽt Platina en la vie du Pape Adrijen/ p̃mier de ce nõ. Depuis son baptisemẽt/ Il sen ala habiter en Constãtinoble par lui fõdee/ Affin dẽtretenir lẽpire oriẽtal/ alẽcontre des persans/ durãt leq̃l tẽps p̃cedãt le baptesme de Cõstantin/ il y eut. xxxiij. Papes de saincte vie/ t q̃ tous receurẽt courõne de martire/ pour soubstenir t attester la foy chrestiẽne/ dõt le p̃mier fut sainct Pierre/ prince des apostres. Et le dernier/ sainct Melciades/ p̃decesseur dudit sainct Siluestre. Et de ce temps la/ cõme met sainct Gregoire/ cestoit chose louable de desirer la papalite/ maintenãt on nen vouldroit point pour le pris.

DEpuis ledit tẽps/ Selõ lopiniõ des meilleurs hist⁹riens / Nous auons eu en leglise. ix^re. xiij. papes sans les antipapes. de tous lesquelz on ne treuue que vng seul martyr. Cestassauoir sainct Felix. ij^e. de ce nom/ qui fut saict decapiter/ par lẽpereur Cõstãs/ filz de Cõstãtin le grãd / Toutesuoies il est biẽ vray/ q̃ depuis ledit Saict siluestre/ q̃ fut cõfesseur/ t non martyr. il ya eu assez de Papes de saicte vie/ t bõne cõuersatiõ/ Mais auãt q̃ nous procedõs plusauãt il me semble bon/ de mettre en lumiere/ La mayeꝺougine/ de lẽpereur cõstãtin le grãd/ lequel on accuse dauoir fait vng si grãd mal en leglise en cuidant bien faire.

¶ De lempereur Constãs pere de Cõstantin le grãd/ lequl Cõstãs/fut Roy de la grãd Bretaigne/ a cause de sa fẽme Helaine/ z la cause pourquoy lacteur/ sarreste vng peu/a la genealogie/dudit empereur Cõstãtin le grand

LAraison/qui me meut de clarifijer/lougine de Costãti le grãt est pource que aucun grand docteur de leglise/saulue sa paix/a erre/ en laissãt par escript/ que vne si tresnoble dame/cõme saincte Helaine mere de Costãti/fut fille dun tauernier Tout ainsi cõe Virgile faillit bien lourdemẽt en escriuant que dido fut onques amoureuse De eneas. ¶ Aucuns autres aussi mauuais hystorijẽs ont mis que ladicte Helaine/estoit chetifue serfue/et esclaue laquelle chose nest aucunement vraye ne vray semblable. Considere et attendu les grandz vertus/de hautesse/et magnanimite qui estoiẽt en elle Et les grandz choses quelle acheua. Comme de trouuer la saincte croix/ fonder tant de riches Monasteres en diuerses parties du mõde et autres biens innumerables/quelle fit. Lesquelles choses ne pouoient auoir lieu/ en vne femme de petite sorte et extraction.

POur doncques entendre/sa vraye origine il fault auoir recours/ a la verite des cronicques anciennes de la grand Bretaigne. Qui est telle. Que regnant oudit pays le Roy Loel/qui funda Lloeestre/Constans Cesar Eut ladministration des prouinces despaigne/ et de gaule. Si se delibera de recouurer le Royaume de la grand Bretaigne/lequel sestoit rebelle/contre lempire rõmain/ du temps du Roy Asclepiador premierement duc de Cornualle.

COnstans Cesar/commenca a regner pacifiquement sur lempire des Romains auec Galerius son consort la mesme annee/que les empereurs/Dioclecian et Maximian/de leur plain gre/cederent a lempire/ et deuestirẽt la pourpre/et les aournemens imperiaulx pour viure priuecment et pacifiquement en leurs maisons/ Ce que ne feroient pas volentiers noz papes modernes. ¶ Dont quand lesditz deux empereurs et augustes Constantins et Galerius/firẽt partage/et diuisiõ entreulx deux/ de la monarchie de lẽpire Rommain/ledit Constãs homme de singuliere moderatiõ fut content/dauoir seullement en sa part z portion les prouinces de Gaule/et despaigne. Jaçoit ce que dauantage/ytalie/z Affricque/lui fussent escheues par sort. ¶ Si fault scauoir. que icelui Cõstans estoit filz de la fille/de lempereur Claude. iie. de ce nom/ tresbon et tresnoble prince. Et affin q Diocletian cault et prudent hõme/ engendrast affinite et consanguinite entreulx. Il donna audit Constans/en mariage. Theodore/ fille de la femme de Maximian Cesar/ de laq̃lle/ il eut six enfans/ Mais depuis il la repudia/ et espousa Helaine vnicque/et seule heritiere/ du Roy Loel/de la grand Bretaigne de laquelle il eut Constantin le grand.

QUant le Roy Loel/ de la grand Bretaigne que on dit maintenãt Angleterre/ Entendit que Constans empereur despaigne et de Gaule/ venoit a tout grand puissance/pour recouurer son Royaume/et le reduire/a lẽpire/Rõmain/il nosa lattendre/en bataille rengee/ains lui enuoya ses embassadeurs propices/pour traicter de paix et dappoinctement et se rendre subgect et tributaire/ audit Constans empereur Rommain. Comme plusieurs de ces ancestres auoiẽt este/depuis que Julius Cesar/entra premierement a main armee/en ladicte cite.

OR fut bien content lempereur Constans/homme de benigne nature/de-
uoir a traicte et appointement ledit Roy Coel auec les cõditions dessus-
dictes/ Mais cincq sepmaines apres le traicte faut/le Roy Coel/ala de vie a
trespas/Si ne laissa q vne fille/seule heritiere de sõ Royaume/nommee Helaine
la plus belle/et la plus elegante du monde.bien instructe es sept ars liberaulx/et
en tous instrumentz de musicque. Laquelle lempereur Constans ioignit a lui p
mariage.Et a ceste cause se couronna et nomma/Roy de la grand Bretaigne.
Et cest la raisõ pourquoy les Royz Dãgleterre/portent iusques au iourdui leur
couronne/a la mode de Dyademe imperial. ¶ Il eut delle/vng filz nõme Cõstã
tin/depuis surnomme le grand Empereur cesar auguste/et monarcque de tout
le monde. Et ledit Constans son pere Empereur de Gaule & despaigne/et Roy
de la grand Bretaigne/mourut en vne cite de sondit Royaume/nõmee Eborac/
Et pour sa grand clemence et debonnairete/fut repute / ou nombre des dieux /
selon la vanite et superstition/des payens dadoncques.

¶ De lempereur Constantin le grand/fundateur de Con-
stantinoble/et filz dudit Empereur Constans/et de sainc-
cte Helaine Auguste Royne de la grand Bretaigne.

COnstantin/surnõme le grãd/premierement Roy de la grãd Bre
taigne. Et depuis empereur.xxxviij^e. des Rõmains / des gestes
duquel/les histoires sont amples et diffuses/cõmenca a Regner
lan de grace.iij^c.et.viij. Il fut esleue/ a lẽpire Doccident lui estãt
en son Royaume de la grãd Bretaigne. Et Maxence filz de Ma
ximian se portoit pour empereur Dorient a Romme/ Mais par
traict de tẽps/ledit Empereur Constantin/prince de grand cueur et vertu/deffit
en bataille ledit Maxence/filz de Maximian/ qui neantmoins estoit son beau
frere/Et deux autres Tyrans/lun nomme Licinius/et lautre Maximin / occu-
pateurs de Lempire oriental. Si regna ledit Constantin seul Empereur sur tout
le monde. Mais apres quil eut acheue lesdictes guerres ciuiles/lui estant encor
res Payen: Commẽca a persecuter les chrestiens/cõme ses predecesseurs auoiẽt
faut/ De laquelle tyrannie/il fut miraculeusement retire/& conuerti a nostre foy/
et baptise par le Pape sainct Siluestre/ qui parauant sestoit rendu fugitif/Exil
le/ & Musse/ dedens les cauernes dune grand Montaigne / appellee Soracte
en ytalie/pour craincte de la persecution/des empereurs Rommains.

¶ Du Pape sainct Siluestre/qui premier triumpha en
Leglise militante/Au moyen des grandz priuileges &
biens temporelz/que Lempereur Constantin le grand/
clargit a Leglise Rommaine.

SIluestre Pape.xxxiij^e. Natif de Rõme/estoit hõme de saincte vie
A cause de quoy/Il merita dauoir telle grace enuers dieu q̃ de
cõuertir a la foy/catholicq̃/lẽpereur Cõstãtin le grãd/Lequel a ce-
ste cause fit cesser toutes psecutions tyrãnicq̃s/q̃ se faisoiẽt cõtre
les chrestiẽs/Cõmãda ouurir les Eglises des catholicq̃s Cloze
les tẽples des ydoles/& publijer dadorer le signe de la croix/ par
tout le Monde vniuersel/cõme la plus victorieuse enseigne/q̃ soit. Et deffẽdre
q̃ nul ny fust pl^o mis au derrenier supplice/cõme on soulout faire/au para-

le chose/fut vne merueilleuse mutatiõ de la dextre du souuerain. Attẽdu/q̃ ung peu de tẽps au parauãt/il ny auoit hõme si hardy q̃ se osast nõmer chrestiẽ/ Sy nõ sur sa vie/Ne faire le signe de la croix/en apert/aincois estoiẽt les chrestiens reputez cõme gens infames/& plains de malefice/indignes & inhabiles/ dauoir aucun hõneur/estimanõ/ou auctorite/en la chose publicq.

MAintenãt/par la pmission diuine. le Pape Siluestre est mis en honneur esgal aux Royz. mais sur ce pas Aucus disputẽt/q̃ ce fut au pourchas de lãcien ennemy de lhumain lignaige/leql ne pouoit autremẽt corrũpre la saincteté des Papes/voyãt q̃ de. xxxij. precedẽs tous lui estoiẽt eschappez/par forte constance/& tolerãce/de psecutiõs & martires/& seil ne pẽsoit lors/ tirer tous les Ecclesiastiqs a sa ligue/& cordelle/par le hamesson de trop grãd affluẽce de richesses/& par dãnables heresies/q̃ pcedẽt dorgueil/& par inflation de sciẽce. Par les q̃lz deux poinctz il esperoit bien/en auoir laplus grad partie. Et a ce ppos aucũs recitẽt q̃ le iour de laõ donatiõ solẽnelle/fut oye en lair vne voix horrible disãt. Hodie venenũ in ecclesia seminatum. Toutesuoies ie ne lose affermer pour vray histoire.

LE souuerain prince doncqs/Cõstãtin le grãt/volut lors q̃ le Pape fut aournee/de Pourpre/& dacoutremes ipertiaux/& lui mit ou chef la courõne Dor estoffee de riches Pierres precieuses. Laq̃. enantmoins/ ledit Pape refusa/p moderation iuste & saincte. Et ne volut autre aournemẽt de teste: fors vne simple mytre frigiẽne/de samyz blanc de laquelle vsent encores aujourdhuy/les Cardinaulx et les Eueques a Rõme/aux pcessiõs solennelles/mais nõ les Papes modernes. Aincois/ en lieu q̃ sainct Siluestre se deporta/dune courõne Dor/ laquelle Cõstãtin lui presentoit/de sa souueraine puissãce/ il en ont prins trois de leur propre auctorite priuee/ Auecqs la tyare/ dont vsoient iadis/ les Royz de Perse. Laq̃lle est haulte/& pouctue/cõme vne coq̃luche/& Riche cõme/la boutte/dun grãt Lapidaire Oriental. Et certes a la verite/il ya plus de admiratiõ de superfluite q̃ de reputatiõ de saincteté. Car Nostre seigneur neu portoit point de telles. Et a ceste cause Platina treſgrãd historiẽ/q̃ de ce se mocq̃/ en la vie du Pape Adrien/premier de ce nõ. Appelle le Pape Paule venitien/ surnõme superbe/q̃ trop se glouffioit en la pompe de cest aournemẽt/nõ pas dieu en terre/Cõme ilz veulẽt estre appellez par le peuple vulgaire. Mais la deesse Cybele Phrygia atq̃ turrita/nõ mitrata. Et la raison estoit pour ce q̃ ledit Pape Paule venitien se fardoit/quãt il se vouloit monstrer aux Pelerins/en lannee du Jubile. Et vsoit plus dacoustremẽs de fẽme q̃ de hõme. Et pour ce dit sainct Augustin/ au liure des motz de nostre seigneur affin de reprẽdre larrogance des Papes q̃ se contentent destre appellez dieux. Qui vult videri deꝰ/ Cũ sit hõ. Nõ imitatur illum qui cũ deꝰ esset/pro illo factus est hõ. Oultreplus/Platina/en la vie du pape Jehã viij^e. de ce nom/met expressement/que la chaire trouee/qui est a sainct Jehan de Lateran a Romme/la ou le Pape sassiet premierement/& le derrenier Cardinal dyacre/est depute pour lui taster les genitoires. Nest pas faicte/cõme le vulgaire dit/Affin de scauoir sil est hõme ou femme. Mais affin de luy põner a cõgnoistre/quil est mortel. Et les propres motz dudit Platina sont telz. Sciat põtifex/ Se nõ deũ sed hominẽ esse. Et sappelle en latin ladicte selle/ou chaire pcee. Sedes stercoraria.

TOutesuoies/tant sont friandes et blandissantes/les Richesses tẽporelles/ Que iasoit ce q̃ sainct Siluestre refusast/par sa moderatiõ la courõne Dor presentee par Lempereur. Neantmoins ne fut il point de si estroicte cõscience/

quil nacceptast bien et volētiers/plusieurs autres grādz dons. Rentes & demaynes/de lēpire Rōmain/q̄ ledit prince lui dōna. & cedda & transporta la cite de Rōme/cōme aucuns disent/et les autres tiēnent le cōtraire q̄ cest la pmiere couronne. Et lautre est q̄ ou cas q̄ ledit Cōstātin leust faict/Affauoirmon/se il le pouoit faire/au preiudice de ses successeurs/desquelles disputations Je me deporte/Car cest plustost occasion de tumber en erreur heretique/comme celle des bocsmes/que autremēt/et plusieurs grādz esperitz y ont mis la patte/Entre lesquelz Laurens valle/noble homme Rommain et orateur de grand vehemence soubstient totallement que ceste donation est faulcement & peruersemēt controuuee Si ne scay ie comme tout va/Sinon/que pour autant quil me touche/ Je me tiens a la plussaine opinion.

LEdit sainct Siluestre/Fit celebrer/le premier grād Concille general/ en la cite de Nycee en Bithinie/maintenant possedee par le Turcz cōtre lheresie Arrienne/q̄ cōmēcoit a pulluler/Laq̄lle affermoit bien la Trinite des personnes/Mais elle nyoit lunite de lessence. Et en icelui Concille/furēt presens. iij^c. xviij. Euesques & en lauctorite dudit Concille/el gaste aux saincts euangilles. Maintenāt nous descēdrons aux autres scismes/debatz/& cōtroueries/q̄ depuis sen sont ensuiuiz/& cōment les heresies multiplierēt/et les tribulations de Lempire/et de chrestiēte suruindrēt/& des Cōciles tenuz/pour la Reformatiō de Legliſe.

Le tēps du second scisme/& diuision en Legliſe/qui fut tantost apres la donation de Cōstantin/et dura iusques au. iij^c. & des heresies & tribulations qui aduindrent ce pendant/meſmement du premier Pape heretique/scismatique/& infame.

APres sainct Siluestre/q̄ receut la donatiō de Cōstātin/ ny eut q̄ deux papes pacificqs/Cestassauoir sans scisme/ & sans discord/dōt lun fut nōme Marc/& lautre Julles/Pēdāt leql tēps la forte heresie des Arriens/se renforca de plus en plus/Et dicelle fut corrūpu/lēpereur Cōstans filz du grād Cōstantin/donateur dessusdict/Parquoy ledict Cōstans/cōmanda/lonzieſme pſecution cōtre les catholicques/& enuoya ledict Pape Julles en exil/Auquel succederēt Liberius et Felix ensemble cōpetiteurs/cestadire cōtrarians lun a lautre/ & pretendans chascun destre Pape.

LIberius/Cōbiē q̄l fust hereticq̄/gaigna sa cauſe/par la faueur de lēpereur Constās/et demoura on siege. xvi. ans. vij. mois & trois iours. Beau mois il est cōpte pour le premier Pape infame/scismaticque & fauorisant aux arriens hereticqs/cōtre les vrayz xpiens catholicques/par ambition de la Papalite/et pour cōplaire a lemperenr Cōstantin le ieune/ Infect de ladicte heresie. Laq̄lle fut lune des plus mauuaises et des plus cruelles: & scādaleuses/ q̄ oncqs fut ou mōde. Et pire q̄ la secte des Mahomētistes. Car les euesques/ & prestres arriens/persecutoient les autres euesqs & prestres & tout le peuple catholicque/ par si merueilleuse inhumanite/q̄ oncqs nen fut oye de pareille/meſmemēt en Affricque et Espaigne du temps des Royz/des Uuandelz.

POur reuenir a ppos/Le vray Pape catholicq̄ Felix fut fait decapiter par ledit Empereur Cōstās le. xiij^e. moys de son papat/Et disent les histoires q̄ ce fut le dernier martir. Et ce pēdāt pmēcerēt a pulluler autres heresies/Sicōme les Donatistes/q̄ rebaptisoiēt les catholicques & les Eumoniēs/ q̄ disoient

que Jesucrist nestoit point semblable/a dieu le pere par nature/mais p grace. Et les Macedoniens qui nyoient le sainct Esperit estre esgal au pere et filz. Auecques lesquelles tribulatiõs de legliſe/fut adiouſtee la.xij^e. perſecution des chreſtiens/commandee par Julien Lapoſtat empereur / premierement chreſtiẽ et depuis ydolatre / Laquelle tyrannie et apoſtaſie/ dudit Empereur pouoit bien proceder a cauſe du mauuais exemple quil trouuoit en noſtre egliſe.

¶Le temps du.xij^e. ſcisme/Juſques au.xiij^e. et des tribulations de legliſe/et de chreſtiẽte/Duquel temps/Romme fut deſtruicte par les Gothz / et des concilles tenuz pendant ledit temps durant enuiron.xviij.ans.

IL Sencontinent apres le ſecond ſciſme/le. xij^e. ſuruint/entre le Pape Damaſus natif deſpaigne/et Urſicin^o Cardinal dyacre/ ſon aduerſaire et competiteur/Et fut leur querelle debatue a force darmes de chaſcun coſte/dedans legliſe meſmes / Tellement quil y eut beaucop de gens tuez dun coſte et dautre. Finablement Damaſus vaincquit et fut ſuperieur. Et Urſicin q ſeſtoit porte pour antipape/fut contente de leueſche de Naples.

OR eſt il ores bien facille a coniecturer/quel detrimẽt et de corps et de ames/ apporta a legliſe et a la chreſtiente/la trop liberalle/ou prodigue donation de Conſtantin/veu que deſia par violence de guerre ouuerte/et par le ſang des humains/le ſainct ſiege apoſtolicque ſe achette/ Parainſi Damaſus fut le pmier Pape/q a main armee ſe ſeyt en la chaire ſainct Pierre. ¶Toutesuoies on leſtime ſainct et gloueux cõfeſſeur. Il fut accuſe dadultere/mais il ſen purgea ſolennellemẽt. Et fut le premier qui donna auctorite aux euures de ſainct Jherõme.

EN Uiron ce temps/Rõme fut prinſe et deſtruicte par Alaric Roy des Gothz Laquelle choſe engendra/grand eſclandre/en legliſe chreſtiẽne / Car les payens Reprouchoient ceſte malauanture aux chreſtiens/Et vouloiẽt du tout annichiler la foy/diſans que ce mal eſtoit aduenu a la choſe publicque/ A cauſe de ce q̃ les Empereurs Rõmais/auoient delaiſſe la culture et ſeruice des dieux. Pour auql erreur obuier ſaict Auguſtin/compoſa les liures de la cite de Dieu.

OUltre ce / pour plus troubler legliſe/Lennemy de nature humaine/excita pluſieurs hereſies/deſquelles la principalle eſtoit la Pelagienne / du nom de ſon maiſtre/Qui ſoubſtenoit faulſement que lhomme peut meriter / ſans la grace de dieu/Et ne doibt auoir cure de bapteſme/ne des ſuffraiges de legliſe. Pour laquelle erreur extirper/ fut faict vng cõcille et congregation generalle/ en la cite de Cartaige/de.iij^c. xviij. prelatz/ La ou ſainct Auguſtin monſtra bien/ ſa parfonde ſcience et vertu.

LEmpire Rommain cõmencoit en ce temps/de tumber en miſerable decadẽce/Car les Uuandelz nation Germanicque / auec leur Roy Genſeric. Et les Huns auec leur Roy Attilla (qui ſe intituloit le flayau de dieu) ſe reſpandiſent en diuerſes prouinces de lempire Rõmain/et mettoyent tout en gaſt et en ruyne. ¶Auſſi les Saxons ydolatres / cõmencerẽt a conquerre la grãd Bretaigne ſur ceulx du pays qui eſtoiẽt bons chreſtiens. Et daultre part la ſynagogue des Juifz entrepunt de compoſer le liure de Talmud/contenant toute peruerſe doctrine/contraire aux ſainctz euangilles.

¶Le temps du.iiij^e. saisme/Jusques au.v^e. Et des tribulations de leglise et de chrestiente/Et des grandz concilles celebrez/contre les heresies qui pullulloient adoncqs Lequel temps contient enuiron cinquante ans.

Epuis ledict troisiesme saisme/Jusqs au quatriesme/Jl ny eut q̃ quatre Papes pacifiques. Lyrice/Anastaise p̃mier de ce nõ/Jnnocẽt aussi p̃mier/Et Zozimus. Apres lesqlz p̃mẽca le quatriesme scisme z diuisiõ en leglise/Cestassauoir entre Boniface p̃mier de ce nõ/z vng Cardinal p̃stre nõme Eulalius. La cause du differẽt fut pour ce q̃ le clergie se diuisa en deux bãdes/Dõt lune ptie esleut leꝰ Boniface Romain/filz dun p̃stre nõme Jocundꝰ/dedãs le palais de Julles/Et lautre party dõna voix delectiõ/audict Eulallus/dedãs la Basilicq̃ de Cõstãtin. ¶Laqlle chose entẽdãt lẽpereur Honouꝰ filz de Theodose lãcien/estãt pour lors a Mylan/A la req̃ste de lẽperiere Placidia sa femme/et de leur filz Valentiniam Cesar/Chassa toꝰ lesditz deux antipapes hors de Romme/Toutesuoies ledict Boniface fut reuocque/le.vij^e. mois apres/et constitue seul cuesque de Romme.

Depuis lequel temps/Jusques au.v^e. ensuiuant commenca lheresie des predestinez. Laqlle affermoit que riens ne prouffite aux sainctes gens/pour acquerir la vie eternelle/faire bien en ce monde/Car dieu a p̃disposé en son eternite/lesquelz doibuent estre damnez ou sauluez. ¶Oultreplus en linterualle du dict temps/Le second grand concille vniuersel/de.xv^c. prelatz catholicques/fut celebre a Constantinoble/du temps des Empereurs Gratien et Theodose/z du Pape Damasus/Contre lerreur de Macedonius Patriarche de Constantinoble et ses complices/qui nyoient le sainct esperit estre dieu.

Consequẽment fut assemble/le.iij^e. grand cõcille vniuersel en la cite Depbe he/de.ij^c. euesques/par le commandement dudict Empereur Theodose/z du Pape Celestin/contre lheresie des Nestorijens/qui nyoient la vierge Marie estre mere du filz de dieu. Et en ces entrefactes toute Gaule/Espaigne/et Affricque/furẽt courues et degastees/par la cruelle inundation/de plusieurs nations Barbares/Sicõe Gothz/Vlesegothz/Ostrogothz/Vuandelz/Alains/Et les eglises destruictes et desolees/Ouquel tẽps/les vnze mil vierges receurent marture a Couloigne/Et sainct Aycaise a Rains.

Macoires fut tenu et celebre/en ce temps la le.iij^e. grand cõcille vniuersel de leglise en la cite de Calcidoine/assise en Asie la mineur/quon dit maintenãt Natolie ou Turquie/Ouquel se trouuerent.vj^c.et.xxx. euesques/par lauctorite du Pape Leon premier de ce nom/et de lempereur Marcian. Et ce pour conuaincre lheresie/de Euticianus Abbe de Constãtinoble/ Lequel soustenoit que en nostreseigneur Jhesucrist/apres quil eut print char humaine/ny auoit q̃ vne nature/Cestassauoir pure diuinite/ Laquelle heresie extirpee/ par ledit concille Jl sen esleua/vne autre nommee Acephalicque/Cestadire sans chief/ Laquelle cõtrediſoit aux sainctz Canons et Decretz dudict concille.

Macoire y eut vng autre grãd mal en ce temps/Car le chief de toute leglise Cestassauoir le Pape Anastaise/second de ce nom/natif de Romme/ deuint hereticque./Et est compte pour le second Pape infame/depuis la donation de de Constantin/Car il fauoriſoit a lerreur des Nestorius/comme le Pape Liberius dessus mentionne/soubstenoit le party des Arrius. Et neantmoins/Jl osa

.. premier des Papes/getter la sentence dexcommuniement sur lēpereur
.. mes nō/Cestassauoir Anastaise/Pour ce quil fauorisoit avng autre here
.. que nōme Achatius. ¶Mais en parfin par le iuste iugemēt de dieu Ledict pa
pe mourut miserablemēt/et respandit ses entrailles en vne latrine/cestadire chā
bre secrete(Cōme tesmoignēt tous les hystoriens) Apres auoir occupe/ le siege
apostolicque seullement vng an/et.xxiij.iours.

¶Du v^e. scisme/et des conciles celebrez/pour
lunion de leglise/et lextirpation des heresies.

LE cinquiesme scisme et diuision en leglise / cōmenca/enuiron la
de nr̄e seigneur/quatre cens/quatre vingtz et quatorze. tantost
apōs la mort dudict infame Pape Anastaise. Et fut ledit scisme en
tre deux contēdēs/Cestassauoir Symmach^9 et Laurēs. La cause
du debat fut pour le discord/du clergie/ Dōt lune ptie esleut leō
Symmachus en la Basilicq Cōstantiēne. Et lautre ptie dōna sa
voix/audit Laurēs/en leglise de saincte Marie Noue. A cause de quoy/sesleua
grief tumulte/et dissentiō ou seuat et ou peuple Rōmaī/diuise en deux pars. Tou
tesuoies p le cōsentemēt de to^9 fut aduise/q̄ on assēbleroit le cōcille a Rauēne/en
la p̄sence de Theodoric Roy des Gothz/ Laq̄lle chose cōclue/et pduicte en ef=
fect apres auoir discute et cōgneu le droit dun chascun/ Le Roy Theodoric/cō
ferma la papalite/audict Symmachus natif de lisle de Sardaigne. Si fut me=
stier a Laurens dauoir patience/Neantmoins Il fut recompense de leuesche de
Nucerre/et ainsi fut finee le cinquiesme scisme.

¶Du sixiesme scisme.

APres lesdictz deux personnaiges mesmes/fut le. vj^e. scisme. Car il
aduint quatre ans apres/q̄ aucūs du clergie de Rōme seditieux/
et de mauuaise sorte/et amateurs de nouuellete. A laide de festus
et pbinus/senateurs Rōmains/Tascherent de deposer le Pape
Symmachus/et rappellerēt ledict Laurens son aduersaire/Dōt
le Roy Theodoric fut si indigne/quil enuoya promptement vng
euesque nōme Pierre Altin/pour tenir le siege apostolicque par lui mesmes/ et
chasser les deux autres/Toutesuoies Symmachus assembla vng cōcille de six
vingtz euesques/et se purgea constammēt de tous les delictz que on lui mettoit
seurre/Parquoy il demoura Pape.

ET neantmoins/Il y eut a plusieurs fois si grād sedition et esmotion de peu
ple a Romme/pour ceste cause/que tant prestres comme layz/ sentretuoiēt
par les rues miserablement. Et nespargnoit on point encores les nonnains sa
crees. Et si neust este que Faustus consul mist la main aux armes/ Alēcontre du
dict Probin Senateur chief et promoteur de tant de maulx/ Il y eust eu encoi=
res pis. Dela les p̄miers biens qui sont p̄cedez/ de la donation de Constantin.

¶Du septiesme scisme.

REgnant a Constantinoble/lēpereur Justinian Auguste. ij^e. de ce
nō fut Intronize/ou siege apostolicque le Pape Sizin^9/ou Zo=
zimus natif de Suric/enuiron lan de nr̄e seigneur. vij^c. et. vj. Cō
tre leql sesleua vng antipape/nōme Dioscorus/qui tint la digni=
te par force/Et cōmenca lors le. vij^e. scisme/et merueilleuse tribu
lation en leglise Et se cōtinua par les successeurs/entre Gregoi=

re.ij^e. de ce nō/natif de Rōme/et vng autre/nomme Sigismund/Parquoy en ce temps la/La foy/commenca presques du tout a faillir en orient.

AUssi en ce mesme temps/commēcerent les Papes a leuer les cōnes/plus amplement/a lencōtre des Empereurs/Car ledit Gregoire.ij^e. fut le secōd apres le Pape infame Anastaise dessus mētionne q̄ osa excōmunier son prince cestassauoir Lemperer Leon.iij^e. de ce nō. La cause fut/pource que ledict Leō vouloit abolir ladoration des ymages/par toute chrestiente/disant q̄ cestoit ydolatrie. Et le Pape p̄tendisoit a ce. Parquoy desiors en auāt sesleuerēt grādz bendes et partialitez/entre les Empereurs et Papes/q̄ souuēt depuis ont este renouuelees. Et pēdāt ces debatz les sarrasins partans Daffricque/entrerēt en Espaigne/Et depuis lors.ont possede le Royaulme de Grenade/iusques a ce q̄ les Roy t Royne tresCatholicqs/Despaigne/Ferdinād et Elizabeth ont de nostre tēps recouure leō Royaume de Grenade. Aussi vidrēt des ce tēps la Jceulx Sarrasins bien auāt en Frāce mais ilz en furent reboutez par le treschcualereux prince Charles martel. ¶Il se treuue par les histoires que ledit Pape Gregoire.vij^e. cōmāda aux chrestiēs de faire la quaresme/Ce que sainct Adeliades predecesseur de sainct Silueſtre auoit deffendu. Saichāt que cest vne corruptō vniuerselle pour les corpz humains/comme tesmoignent les Medecins.

AUcun temps apres/pour continuer/les malheurs de Leglise/Regnāt en France/Pepin filz de Charles martel/vng nomme Constantin/second de ce nom enuahit la Papalute/tyrannicquement/et par force dargent et darmes/Et la tint aucun temps/alencontre du Pape estienne.iij^e. de ce nom/Mais finablement/il en fut degette/par mesme moyen. Et apres auoir eu les yeulx creuez fut confine/et mis en exil t puson en vng monastere/Parquoy il est nōbre/pour le cincquiesme Pape infame/Et en ce temps la/la nation des Turcz cōmenca a sortir de Tartarie/Et enuahit les terres de lēpire/oriental/et par ce poit/touſiours la chrestiente se diminue/Car dautrepart/les heresies pullulloient aussi de plus en plus. Et falut celebrer/le.vij^e. Concille vniuersel/a Constantinoble/alē contre de ceulx/qui soustenoient q̄ cestoit ydolatrie dauoir aucunes ymages de saincts es eglises de chrestiēte/et aussi pour ce/que leglise grecque estoit diuisee de la latine/pour aucuns articles concernans le sainct Esperit.

¶Conclusion de la premiere partie de ce traicte.

DIs que par le dessus narre/nostre intention est cōmencee a clarifier/cestassauoir/de faire preuue/souffisante/comment Leglise a este depraue par opulence de Richesses/et mesme p la donation de Constātin. Car vecy desia/le.vij^e. scisme/q̄ y est suruenu t le.vij^a. concille vniuersel/sans les autres men^s/ql a este mestier/de celebrer/pour reuenir/leglise/Affin de donner meilleur elucidation/au tiltre de ce traicte/q̄ est de monstrer la difference des scismes/et des conciles/et mesmemēt la preeminence et vtilite des Concilles de la saincte Eglise Gallicane/Ro^s tairons le propos puncipal/desdits scismes et le reprendrons en la tierce/partie/Affin de parler des Concilles de ladicte saincte eglise Lesquelz se commēcerēt a celebrer/Enuiron le tēps/desdits premiers scismes.

¶Fin de la premiere partie de ce traictie.

¶ Commence/La seconde partie de ce present traictie.

¶ Des cinq premiers Conciles de la saincte eglise Gallicane/tenuz a Orleans/dont le tiers fut par le commandement du Roy Clouis premier chrestien.

LEs nobles historiens mettent que Clouis premier Roy chrestien/ des Francoys En linterualle de temps qui courut entre le.iiij^c.et.v^e.seisme specifiez en la premiere partie/ fut aussi le premier des Royz/ qui fit assembler Concille en la cite Orleans. Cestassauoir lan de nostre seigneur.iiij^c.iij^xx.et vi. Regnāt a Constantinoble lempereur Zenon/hisaurcus/ et seant ou siege Apostolicque/le Pape Felix.iij^e.de ce nom. Et enuiron le tēps du Roy Artus de la grād Bretaigne/ Si presida oudit Concille/ vng saict euesque/nomme Abellanius/La raison/est a presupposer/que cestoit pour quelque grand bien de leglise/et de chrestiente.

SJ nestoit ce pas/le premier/ qui sestoit tenu audit Orleans/ mais le tier. Car le premier auoit este du tēps du pape saict Siluestre/ Quāl/presida/ le uesque Abarinus/au secōd/ Aurelianus euesque. Ou tiers le dessusnōme Abellanius. Et de puis ou quart Albinus euesque Dangiers. Et ou.v^e. Honoratus archeuesque de Bourges/ Comme il appert/ou decret/en la distinction.xv^e. et ou chapitre.sexta Synodus.

¶ Du Concille de leglise Gallicane et Germanicque/tenu du temps de Charlemaigne Roy des Francois.

VAsoit ce/que le pays de Frācone/oultre le Rin/ en Germanie ne soit pas des appendences de Gaule/ Toutesuoies le Roy des Francoys Charlemaigne dominant sur toutes les deux langues/fit audit pays de Francone(de la quelle/ la cite capitalle/et chatedralle/est herbipolis) Assembler vng Cōcille des Prelatz/de lune et de lautre nation Cestassauoir Germanicq et Gallicane/du temps du pape Adrian p̄mier de ce nom (cōme met Platina) Lequel Concille/les Grecz/appellent la.vij^e.synode/ Et illecques fut condempnee lerreur feticijenne qui soubstenoit/ que es Eglises de chrestiente/ne doibt auoir aucunes ymages.

CErtain temps apres ledit Cōcille/le Pape Leon.iij^e.de ce nom/ successeur oudit Adrian/ vint en France/ vers le Roy Charlemaigne/ se plaindre de loutrage/qui lui auoit este faict/par trois prestres cardinaulx. Lun nomme Paschalis/lautre Primicerius/ et le tiers Campulus/qui baturent et oultragerent villainement/ledit Pape Leon en faisant la procession des letanies/ iadis instituees par sainct Gregoire. Dont ledit Roy Charlemaigne/ fut tresmal cōtent. Et de fait se tira a Rōme/a main armee/pour remettre ledit Pape/en son siege/ Parquoy il merita destre nōme Empereur et Auguste/de lempire Occidental/ et donna plusieurs grādz biens a Leglise Rōmaine/cōme son pere Pepin auoit fait au parauant/ce que depuis leurs successeurs/ont continue daugmenter.

¶ Du grand Concille/tenu a Aix la Chapelle/du temps de Lempereur Loys le debonnaire filz de Charlemaigne.

Ainsi la Chapelle/ nommee en latin aquisgranum. La ou le corps de sainct Charlemaigne est sepulture/cõbien/que on y vse/de lãgue Germanicque Si est ce toutesuoies des pertinẽces de la Gaulle belgicque Or y fut celebre/vng Cõcille/duquel Platina/en la vie des Papes/et Guaguin en la cronicq̃ de France font mentiõ par le cõmãdemẽt de Loys le debonnaire ẽpereur de Rõme et Roy de France ou q̃l sassemblerent tous les princes et prelatz de sa subiection/ en la presence du quel Concille/il esleut /et establit pour cõsort/et participateur/de sõ empire Lothaire son filz aisne/ et le couronna Roy dytalie/ Pepin le second il le nõma Roy dacquitaine. Et Loys le tiers Roy de bauiere/et cõme les embassadeurs des sarrasins/habitans a Cesar auguste et barselõne en espaigne/fussent venuz lui supplier de paix oudit Concille. Il la leur ottroia/ Ausurplus ledit/ tresnoble/ et tresvertueux prince/ordõna en ladicte assẽblee/estre fait vng liure de lordre et des cerimonies ecclesiasticques. Lequel/il commanda estre double/ par plusieurs volumes et exemplaires/en toutes les principalles citez/ et villes de son empire/et Royaume/et que les cõstitutions dicelui fussent obseruees par chascun point.

Ce personnaige/ qui eut charge de cõposer ledit liure/sappeloit Amalarius Metacre/ flourissãt pour le temps dadoncques/tãt en estude de lettres cõme de la notice des institutions sacrez et Cerimonies ecclesiasticques Et ausurplꝰ ledit tresdebonnaire Empereur/ et Roy quant il vit et cõgnut/que les prelatz/& autres de moindre dignite/excedoiẽt la mesure de moderatiõ sacerdotalle/en ꝓ õpe de vestemens/trop p̃cieux et trop superfluz/et en trop grand monstre et excessiuite dor/de gẽnes et pierres p̃cieuses/aux doigtz Il leur ꝓmãda abaisser ladicte pompeuse ostẽtation/trop orgueilleuse et se vestir dhabillementz plus humbles et plus cõuenables a leur vocation. Et q̃ chascun fust contẽt/dun anneau seullement/pour indice et enseigne de sa prelature.

Selon ce q̃ ie puis entendre/par lhistoire de Platina historiẽ/le Pape Estienne. iiij^e. de ce nom/natif de Rõme/& successeur dudit Leon le tiers/ estoit present & assistent oudit Cõcille car pour fouyr la fureur des Rõmais/Il vint en France: & trouua ledit Empereur et Roy Loys le debonnaire a Orleans: lequel le receut en grand hõneur & magnificẽce & le traicta bien aucun temps/ Puis lui donna faueur & aide/pour retourner a Rõme/ ensemble vne croix de valeur inestimable/que ledict Empereur enuoioyt pour/offrande a Leglise sainct Pierre.

Du mauuais et execrable Concille de Cõpiegne/ tenu par les Prelatz de France contre ledit ẽpereur et Roy Loys le debonnaire.

Il y eut/enuirõ ce temps tenu a Cõpiegne vng autre cõcille mais il fut detestable & pernicieux & se peut plustost appeller/cõuenticule & monopole car ce fut fait sans auctorite/par les mauuais/ Prelatz de France du tẽps dalors/q̃ cõspirerent a lencõtre de leur seigneur souuerain/empereur & Roy Loys le debõnaire car lesdictz Prelatz/cõme il est vrayssemblable marriz & idignez de ce que ou concille precedẽt/Il les auoit corrigez de leurs põpes & superfluitez & leur auoit faict laisser leurs anneaulx/ Cõspirerẽt cõtre lui/& firent par grãd cruaulte/armer les enfans cõtre le pere/et le prendre/et tenir en garde estroicte a soissons. Aidãt et consentant a tel malefice/le Pape Gregoire. iiij^e. de ce nom/ Lequel Roy na-

uoit pas ce merite enuers leglise Rõmaine: car il auoit faict plusieurs biens & do nations au Pape Paschal au siege Apostolicq̃ / Et mesmemẽt conferma la do nation de Cõstãtin cõme met vng acteur nõme Raphael de Volaterre. Et finablemẽt/oudit malheureux Cõcille de Cõpiegne/ou q̃l ilz sestoiẽt assemblez/sans auctorite superieure/lesdictz euesques & prelatz Cõurez/condẽpnerent leur souuerain pãce & seigneur/de poser les armes & la ceincture militaire/et se despouiller de la dignite Imperialle/et en ce lieu prẽdre/et affubler la Cuculle/ou le froc dun moisne.

O Faulse/et malicieuse/Pharisienne/hypochrisie sacerdotalle/ Ce nest pas de maintenãt q̃ tu cõspires en grand desdaing/cõtre ceulx q̃ te reprennẽt & corrigent/Car tu cõmẽcas au chef/cestassauoir a Nostreseigneur/Jhesuchrist. Cela est dit pour les mauuais. Et la narration/de ce puers Concille/est pour doner lustre aux autres/lesquelz ont este/de bonne consequẽce. Car apres lesdictz esclãdres/ledit Empereur et Roy/fut restably en son entier / par la iustice diuine / et par/vng autre/meilleur Concille/deuesques/et de Prelatz/de France.

Du Cõcille/de Treis en Champaigne/Tenu du temps du Roy Loys le besgue.

OU tẽps du Roy Loys le besgue/filz de Charles le chaulue/vint en France le Pape Jehan. viij^e. de ce nom/ natif de Rõme / eschappe des prisons du peuple Rõmain/q̃ le hayoit / pour ce q̃l vouloit courõner empereur ledit Loys le besgue/Roy de Frãce/& ilz aymoient mieulx auoir Charles son frere Roy de Germanie/Dont tãt pour ceste cause/Cõme pour ce q̃ deux Contes dytalie/lun nome Lambert & Lautre Helbart/vsurpoiẽt tous les iours par tyrãnie/sur le patrimoine de leglise/Et a ceste cause les auoit excõmuniez/ il se vint saluer en France/ou il demoura par le pace dun an/& se tint premierement en Arles et de la vint a Lyon la ou il enuoia vng embassadeur/ puer le Roy quil se y voulsist trouuer. Mais le Roy estant a Tours ny peut venir/a cause dune maladie/quil auoit eue. Toutesuoies/certain temps apres quand le Roy fut venu a bonne cõualescence de sa maladie/lui et le Pape se trouuerẽt ensemble / en la cite de Trois en Chãpaigne/et illec sassembla le Cõcille/de leglise Gallicane.

OUdit concille de Trois en Champaigne/furẽt cõcluz beaucoup de sainctz decretz lesquelz messieurs les decretistes trouuẽt/ou droit canon/en la distinction. l^e. & ou Chapitre Miror/Et en la dixetseptiesme question Chapitre quatriesme. cõmencant Si quis Dont entre les autres choses / q̃ y furent estables. Platina historiẽ/met/q̃ aux/Flamẽgz fut baille/vng Euesque / Car le Pays de Flandres/q̃ parauãt estoit la/Foreſt charboniere plaine de Marectz/Sestoit de nouuel/Cõmẽcee a/Peupler et Habiter/Parquoy il fault cõiecturer/q̃ alors ilz furent mis soubz le Dyocese de Tournay ou ilz sont encoires. Oultre plus ledit/Pape Jehan. viij^e. Donna solempnellemẽt oudict palle la courõne de lempire/au Roy Loys le Besgue et lappella Auguste/Mais il ne volut point courõner sa fẽme/nõmee Richent/cõbien q̃l en fust instãmẽt requis. Les choses faictes/& le cõcille licentie/ledict Pape Jehan. viij^e. sen retourna a Rõme pour obuier aux Sarrasins Daffricq̃/qui en ce tẽps la auoiẽt occupe vne partie dytalie

¶ De deux conciles tenuz a Rains/contraires lun a lautr Lun par le Roy/et lautre par le Pape.

HVe Lapet regnant nouuellemẽt en France / assembla les prelatz de leglise Gallicane/a Rais en Chãpaigne/Et pour ce quil hayoit & craignoit la posterite de Charlemaigne / Sur laquelle il auoit vsurpe le Royaume/Il fit oudit cõcille deposer larcheuesque de Rains/nõme Arnoul/frere bastard de Lothaire/Jadis Roy de France/& mit en son lieu vng mousne/philosophe et necromantien lequel estoit expert en lart de Toulette.

COntre ledict concille/le Pape Benedict. viij^e. de ce nom/en fit celebrer vng autre/en la mesme cite de Rains. Duquel ledit Arnulph^o fut restituer leõ Gerbert depose/Dun neantmoins fut depuis archeuesq de Raucnne & depuis pape de Rõme/au moyen de ladicte art dyabolicque/dõt il se scauoit bien aider Mais finablement il mourut pourement/Cest celui de qui on lit ce vers cõmun Transit ad R/Gerbertus ad R fit papa regens R. Pour ce quil eut trois dignitez/cõmencans par vne mesme lettre.

¶ Du grand concille general/et vniuersel celebre a Clermont en Auuergne/ou temps de Phelippes premier de ce nõ Roy de France/Present le Pape Vrbain. ij^e. Au moyen du quel concille/le grand passaige de Godefroy de Buullon fut mis sus/En la terre saincte recouuree.

LE sainct pere Vrbain. ij^e. de ce nom parauant abbe de Clugny/ & cardinal Dhostie / fut meu de grand pitie et compassion par les parolles dun vaillant preudhomme nomme Pierre Lhermite / natif du diocese Damyẽs/lequel venoit de pelerinaige/ de la terre saincte/et auoit racõpte au Pape/la seruitude piteable misere et pourete/en laquelle il auoit veu de fresche memoire/ Le Patriarche Symon de Jherusalem/et tous les chrestiens doultre mer. A cause de quoy ledit Pape Vrbain. ij^e. delibera tresaffectueusemẽt de soy employer au recouuremẽt de la terre saincte/ Et la tirer hors de la tyrannie et cruaulte des Turcz et Sarrasins/ infideles et Mahommetistes/ou elle auoit este detenue/depuis le temps de lempereur Heracle/Cestassauoir par lespace de. iiij^c. iiij^xx. ans/ou enuiron.

DOnt/tant en intention de ce faire/Comme pour ce quil ne scauoit trouuer maniere/de viure en paix auec les Rõmains/qui se mouuoient de iour en iour a tumulte et sedition contre lui Et pour autres grandz raisons neccessaires Il print occasion de partir de Rõme/& venir en France/Si cõmanda prestemẽt assembler le concille vniuersel/de toute leglise catholicque/en la cite de Clermõt en Auuergne. Aucuns historiens tiennent aussi/quil celebra vng autre concille a Tours/mais cestui cy est le plus renõme et le plus certain. Ce fut ou temps de Phelippes premier de ce nom Roy/de France/et de la Royne Berthe/fille de Florent Roy de Frise/et cõte de Hollande. Dont quand le concille general fut assemble/ou nõ du Sainct esperit/Ledit sainct pere Vrbain/fit vne oraison ou harengue belle et elegante/a tous les assistens en langue latine / Laquelle Jay mise en Francoys/Ainsi comme il sensuyt.

¶ La harengue du Pape Urbain.ij^e. de ce nom/faicte ou concille de Clermont en Auuergne/au peuple xp̃ien/Pour les enhorter a la deliurance de la terre saincte/occupee par les Turcz et Sarrasins.

VOus hõmes Chrestiẽs/q̃ estes en ce lieu cõuenuz/a nostre mãdemẽt/Estimez parauenture/q̃ la seulle cause q̃ no^s a cõstraint de laisser Rõme t ytalie t venir pardeca/nest q̃ pour reformer/et mettre en meilleur ordre/les choses appartenans a lestat ecclesiasticq̃/et a nostre saincte foy t religiõ catholicq̃/Certes il ẽ biẽ vray q̃ cela en a este cause en ptie/Mais il en ya encores vne autre/trop plus grãde t pl^s necessaire/Voire t telle/q̃ nulle autre ne peut estre dicte plus grãde/Laq̃lle nous cy attraict.

DEpuis peu dans enca / vne gent Agarene (Laquelle corruptement vous nõmez Sarrasine) est yssue de Perse/enuahissant les lieux t contrees de la terre saincte/et cite de Jherusalẽ. ¶ A tout puns/tout pille/tout bruste/et le tressainct sepulchre de nostreseigneur Jhesucrist bonny t contamine/Laquelle chose nous ne pouons dire sans larmes/Temples/eglises/chapelles et aultez esq̃lz on seruoit dieu a la mode chrestienne/ou ont este demoliz / et mis par terre / ou changez a lusaige prophane/de la secte de Machõmeth. ¶ Et dun grand nombre de creatures chrestiẽnes emmenez violentement hors dillec/Les vngz par fragilite humaine/et par limpatience des tourmẽs/ont renie la foy/et sont deuenuz Sarrasins/apres auoir este circonciz. Les autres femmes t constãs en la foy ont este despecez et martirisez/par diuerses manieres de mort. Tellement que le plus heureux sest repute celui/q̃ de la mai dun diceulx bourreaulx/pouoit auoir incontinent la teste trenchee/sans plus languir.

ET quant aux femmes chrestiennes/Lesquelles esmeues de deuotion/sont autresfois parties/des villes et citez daucuns dẽtre vous qui estes icy presens/pour aller visiter baiser et adorer les sainctz lieux. Apres quelles ont passe tant de mer/et tant de terre/ont souffert tout ce qui est execrable a dire/et que la cruaulte des ennemis de Jhesucrist/a sceu penser et controuuer/Non tant pour saouler leur luxure/q̃ pour ahõtir/ et vergoigner la chrestiente. Lesquelles choses/Si vous estes vrayz chrestiens (ou plustost dray le/Si vous estes hõmes) vous ne pouez ouyr de bon couraige/ne supporter en patience. Et affin que vo^s vueillez entẽdre/de cueur et de pẽsee en toutes les choses dessusdictes. Et pourueoir a icelles/selon la dignite du nom de chrestiente/Trois choses y a qui vo^s y doibuent/non seullement induire/mais attraire. Premierement les bons exẽples de voz predecesseurs. Secondement le grãd peril/prouchainemẽt apparẽt Se on ny remedie/Et tiercemẽt lesperance des merueilleux guerdõs/ qui sen ensuiuront. ¶ Doncqs auãt que nous procedons aux autres choses/ Certainemẽt les circunstãces/qui touchent au dangier/ et peril eminent/seront plus facillement mises deuant voz yeulx.

NOus sommes certains/quil ny a homme de vous qui ignore/commẽt les tresbonnes et tressertilles regions Dasie t Daffricque/Jadis subiectes au sainct empire Rõmain/et depuis a leglise catholicque / Sont possedees par les Turcz et Sarrasins/noz ennemis/ou plustost de nostreseigneur/et dieu immortel Jhesucrist. ¶ Oultreplus/Se vous to^s en la generalite ignorez/quelles prouinces deuroppe/t quelles citez/iceulx mescreans oppressent occupent t destrui

ſent/Chaſcun toutesuoies en ſa prouince particuliere/le doibt bien ſcauoir ce ne ſont dauenture/vous autres de la nation Gallicane et Francoiſe/Qui cõme les plus loingtains ne ſcauez riens de cecy. Et qui toutesuoies deuez ouyr preſques iournellement/les pleurs et les clameurs des Eſpaignolz/et de ceulx de Languedoc affollez de celle gent inhumaine/Attendu que tous les iours on les maine/pour eſclaues et ſerfz/dela la mer en Affricque/que voꝰ dicte maintenant Barbarie.

ET dautrepart/entre vous Germains/Saxons/Polacques/Boeſmes/et Hongres. Se vous ne ſentez encoires les Turcz toursenner dedés voz chtraulles/debuez vous pourtant ignorer/de combien petiz interualles de mers et de riuieres/Ilz ſoient loingtains ou prouchains de vous. Ores ie parle a Ytalie/de laquelle par pluſieurs ans cy deuant/les Sarraſins ont occupe preſla moictie. Et ſe ſont fourrez dedens ſi auant/que la grand cite Rommaine capitalle de tous les chreſtiens/Le ſiege des ſucceſſeurs de ſainct Pierre/encoires tout freſchemẽt arouſee du benoiſt ſang des martirs. Ilz lont enuahie/aſſiegee/et priſe par force. Et les egliſes des apoſtres ſainct Pierre et ſainct Pol/ſoillees polues et coinquinees.

IE voy icy les Venetiens/Ceulx de Dalmace et de Hiſtric/et autres habitateurs/dentour la mer Adriaticque. Leſquelz entãt quilz ont perpetuelle guerre/auec les Turcz et Sarraſius pour eulx meſmes deffendre. Ce pendant/Ilz gardent et preſeruent la reſte Dytalie/Affin que ladicte gẽt ne tentaine. Cõbien que certes ie ne ſcay bonnement/Se endementiers que les Turcz et Sarraſins/ſont gardez dentrer en poſſeſſion de la mer Adriaticque/ilz ſont pluſtoſt reboutez Dytalie/que Dallemaigne et Hongrie.

MAis pourquoy marreſteray ie en vne choſe/ſi treſmanifeſtez notoire a vng chaſcun. Il eſt certain que iuſques aores/ſur les frõtieres et extremitez de Septentrion quant aux parties Deuroppe/Lempire de Conſtantinoble a eſte vng fort auantmur et obſtacle. Car il a aſſoupy/et arreſte tout court/Les horribles inundations/Inuaſions/et impetuoſitez des infideles Turcz et Sarraſins Leſquelles eſtoient diſpoſees de fouldroyer/tout ce qlles trouueroient deuant elles. Ores a ledit Empire de Conſtantinoble garde/premierement que les nations des infideles ne crauentaſſent les Hongres/les Polacques/les Boeſmes/Voire meſmes les Allemans/et toute la reſte de Chreſtiẽte/Mais quoy/Lẽpereur de Grece/depuis aucũs ans enca chaſſez degette de Aſie la mineur (Laquelle on dit maintenant Natolie/ou Turcquie) Se ſoucie et trauaille deſia aſſez. A ce quil puiſt cõſeruer et retenir ſõ empire/et ſes pays et ſeignouries ſituees en Europe/Cestaſſauoir deca la mer Helleſpõte/prouchaine de Cõſtantinoble.

SI donc ques maintenant vous ne regardez/et conſiderez ſans plus/q̃ les choſes qui ſont deuant vos yeulx. Sil ne vous chault daler audeuãt/et reſiſter aux Turcz et Sarraſins infideles qui de brief ſapparcillent/a vous courir ſus. Attendu que par voſtre negligence/auez deſia ſouffert/que le ſainct ſepulchre de noſtre ſeigneur/et la terre ſur laquelle Ieſucriſt a marche/ayt eſte ſoillee et honnie/dune ſi treſorde vilenie de gens. Certes vous/les ſentirez/tantoſt impetueuſement fourſener ſur voz teſtes/Et vous/doulentz et malheureux verrez voz femmes eſtre cruellement eſrachees/dentre voz bras/voz filles du gyrõ de leurs meres. Et voz enfans et iuuenceaulx/eſtre rauiz/et entrainez/en violẽte ſeruitude.

Siez trop mieulx (O mes ẽfans) Et auec plus grand louẽge/ Se ſõt porte, Nos predeceſſeurs (Affi que nous le prenons vng peu plus hault) leſquelz ont eſleue/ leur hault renom et dignite/ par prouesse/ commencee a romme/ et en ytalie/ et augmẽtee/ p les forces deuroppe/ Jusques a la ſouueraine monarchie de toult le monde. Par toutes les regions & prouinces duquel le nom chreſtien a flouury. Lequel nom/ nous voyons de noſtre/ tẽps eſtre preſſe et recule/ en vng petit anglet de la terre. Et tous les iours auons crainte nouuelle/ quil ne decline et ſaboliſſe du tout. Mais venons aux choſes pluſprouchaines.

Charles ſurnomme le Grant/ de la voſtre nation preſques de toute ãciẽne ougine (O Germains) et Roy auſſi de vous Francois. Et de toutes voz deux nations le treſgrand los et decorement/ Dechaſſa hors deſpaigne/ et Daquitaine (qui ſont les propres frontieres de France) pluſieurs turbes/ et multitudes infinies de meſcreãs. Charles/ debouta les Sarraſins dytalie. Charles/ (comme vous affermez par commune renommee) les getta hors de Jheruſalẽ et de la terre ſaincte. Tellement que vous auez acouſtume de dire/ par maniere de grand louenge et glorification/ que lui ſeul a faict demourer le nom de chreſtiente/ en europe.

Mais dictes moy/ Je vous prie/ de quelle gloire/ vo⁹ pouez vo⁹ deſormais vanter/ Comment oſeriez vous dire cy apres que la nation Francoiſe/ eſt la ſeulle/ et la premiere/ laquelle on doibt vrayement appeller chreſtienne/ Attẽdu que en celle habundance de richeſſes/ que vous eſtes preſentemẽt/ vous permettez par voſtre nonchaillance/ que la reſte du peuple chreſtien/ ſoit chetif et malmene par les Turcz et Sarraſins. Leſtaſſauour apres que parauant le ſepulchre de noſtre ſeigneur a eſte puny et empunaiſe par eulx meſmes.

Reſueillez vous (O forts et vaillans hommes) nous vous en prions et adiurons/ Et pour la miſericorde intrinſecque de dieu vous en requerons/ cõme ceulx/ qui ſeront vif exemple/ miroir et enhortement/ a toute la chreſtiente. Prenez voz armes/ deſploiez voz banieres et mettez aux champz voz cõpaignies/ et voz legions. Si aurez autãt de ſuitte/ et de adiutoire/ comme vous mõſtrerez le faire de pluſgrand couraige. Dieu tout puiſſant ſera preſent en voſtre affaire/ et ſi enuoiera ſes anges du ciel/ deuant voſtre face/ A ce quilz adreſſent voz chemins et que en tout cas et toutes fortunes ilz vous aident et aſſiſtent.

Y a il doncques aucun qui deſire dentendre de nous/ quel et cõbien grãdz ſont les guerdons et merites de ceſte empriſe/ Certes/ ilz ſont/ les pluſhaultains et les plus amples de tous autres/ et telz/ que aucun homme de ſain entendement/ ne doibt eſperer les ſemblables en nulle autre guerre. Or eſt il auſſi/ q̃ quiconques alant en ceſte ſaincte querelle/ et pourſuitte/ laiſſera ſon pere/ ſa mere/ ſa femme/ ſes enfans/ Ses propres Richeſſes/ ſon eſtat/ et la gloire de ſa maiſon/ Il eſt certain de recouurer des choſes beaucoup pluſgrandes/ et dutout incomparables. Et que veult on plus/ Ceulx qui remaindront en la bataille/ ſeront occiz des ennemis conqueſteront Riche butin et deſpouille/ Cõme ſilz eſtoient vaincqueurs/ et ſeront menez/ en la Gloire eternelle/ du Royaume des Cieulx a eulx apparcillee/ la ou ilz triumpherõt auec les ſaintz/ et auecques noſtre ſeigneur Jheſucriſt/ chief et conducteur/ de ce treſſainct voyage.

Et oultreplus/Se telz en ya qui quierent et demandent guerdons terriens et salaires transitoires/Leur souuiegne que la terre de laquelle/Il est maintenant question et propos/la mettre a deliurance de noz ennemiz/Et celle/Laquelle/dieu nostre souuerain pere prõmit iadiz donner en heritaige/a lõ peuple disrael. Terre qui est affluente de Lait et de Miel/Lestadire de toutes choses q̃ sont souefues et delectables au corps humain.

Prenez doncques et empoignez les armes entre vous chrestiẽs/ Pour mettre a deliure le Sepulchre de nostre Createur/et pour faire tant et tellemẽt (moyẽnant la grace et misericorde de dieu) que ainsi quevous tous espargnerez a vous mesme honneur et gloire immortelle. Parcillement vous acquerrez les Richesses/inestimables du siecle aduenir.

Comment loraison dessus specifiee pronuncee/par le Pape Urbain causa merueilleuse efficace en la chrestiente/et comment les princes de pardeca/se croiserẽt en grãd nombre.

Et dessusnõme/Saict pere Urbain.ij^e. de ce nõ Veut pas si tost acheue sa harengue proposee/que tout le peuple assistent/ cõmẽca a escrijer tout a vne voix/ Comme se ce eust este vng cop de tonnoire Dieu le veult. Et lors le Pape leur donna sa benediction/en disant que ce mot la/seroit tousiours pour leur cry/ durant le/ voyaige/ Si se croiserent deslors/ bien trois cens. Mil. hommes tous bons combatans du nombre desquelz il y eut plusieurs vaillans princes/et tous nobles hommes/ Lesquelz pour faire finance vendirent/leurs propres terres et seigneuries. Comme ces choses/ sont specifiees bien au long/ en plusieurs histoires et cronicques/ mesmemẽt de Godefroy de Buillon chief de ladicte emprise. Et nous en auons faitvng recueil sommaire/et de tous les autres passaiges/ qui ont este depuis en vne autre euure par moy compylee/ Mais cestui cy fut le prẽmier/et le principal/ et qui redunda/a plus grant honneur a la crestiente/ Parquoy apert que ledit cõcille de Clermont/est bien digne de grand memoire et louenge/veu qui en sortit si grand fruit. Maintenant nous no⁹ en tairons pour venir a rememorer les autres.

Du concille de Trois en Champaigne celebre/par le Pape paschal.ij^e. pour la reformation des ecclesiasticques.

Tantost apres ledit grand cõcille de Clermõt/et du temps du.xvij^e. scisme/le Pape paschal.ij. de ce nom/natif Ditalie/pauãt moisne et successeur immediat dudit Urbain.ij^e. vit en Frãce/pour reformer les ecclesiasticques/qui menoiẽt vie trop deslordõnee/et celebra vng concille general/ ouquel il reforma le clergé/ doncles/ meurs/et fassons de faire/ estoient trop empirees et de mauuais exẽple/au populaire/et chassa plusieurs Prelatz et prestres en leur ostant leurs benefices/et les donnant/a gens plus souffisans et meulx morigenez pour rendre le diuin seruice de pl⁹ louable culture. et apres ce fait Il sẽ retourna diligẽmẽt en Ytalie/Le Pape recommenca la querelle des inuestitures/ contre lempereur/

E.2.6

henry le quart/Pourquoy il eut beaucop a souffrir/t parcillement/ses succe seurs/Et fut cause desmouuoir plusieurs guerres t dissentions en chrestiente/co me ie ay bien intention de monstrer/en la tierce partie de ce traictie.

Du concille de rains/tenu par le Pape calixte/frere du conte de Bourgoigne. Ouquel lempereur henry le quart fut excommunie.

Audit paschal.lxe.de ce nom/succeda Gelaise second/natif de Gayette en/ytalie moisne de Mōtcassin/ou tēps duquel fut le xviije.scisme. Et souffrit beaucop de persecutiōs cōme nous di rons ou traictie des scismes mesmemēt par lēpereur henry le quart lequel auoit cree vng antipape nōme Benedict pour la crainte duquel ledit Pape Gelaise/senfouyt hors/Dytalie/et sen vint a refuge en frāce/du tēps du Roy Loys le gros il mō ta sur mer a Pyse/et arriua premierement/au port de Mageloonne. Puis tra uersa le Royaume de France/et dedia plusieurs eglises mesmemēt vne a Tour nay et puis finablement vint faire sa residēce en labbaye de Clugny: la ou il tres passa dune pleuresie.

OU lieu dudit Gelaise fut esleu a Clugny larcheuesque de Tienne/nomme Guy de Bourgoigne/frere du Conte estienne de Bourgoigne/qui mourut en la terre saincte ou tēps du passaige de Godefroy de Buillon/lequel Guy de Bourgoigne/apres son election/fut nōme Calixte second/t fut hōme de bonne vie. Or ne scay ie bōnemēt/se ce fut le Pape Gelaise dessus mentionne/ou ce lui cy/qui tint vng concille/a Rains en Champaigne/contre lempereur henry le quart ou quel concille il fut excommunie/Toutesuoyes ie croy plustost que ce fut ou temps de Gelaise car Calixte estoit parent de lempereur henry quart le quel auoit a femme/Mchault fille de henry roy Dangleterre.

LAdicte excōmunication fut gettee a cause de la querelle des inuestitures/ des eueschez/et pour ce que lempereur auoit esleue et soubstenoit lātipape Burdin espaignol/comme nous dirons/en la tierce partie. Dont tant pour/ce motif/comme pour ce/que a laide des/Francois/ledit Pape/Calixte/auoit este mis t inthronise dedens Rōme/cōtre le gre de lempereur/lui q̄ estoit/alyse des Anglois a cause de sa femme/meut la guerre en France/et entreprint de destrui re Rains en Champaigne/en laquelle il auoit este excōmunie Mais quād il sen tut la puissance du Roy Loys le gros/lequel lui venoit audeuant Lauriflambe desployee/il se desista de son entreprinse/Et fut depuis la paix trouuee entre les dictz/Pape/empereur/et Roy.

Du second concille de Clermont et dun autre tenu a Rains en Champaigne/presques en vng mesmes temps.

LE Pape innocent.lxe.de ce nō/natif de Rōme/fit la guerre ou uerte/a Rogier le nommāt premier Roy de Naples/mais Guil laume/filz dudit Rogier/vaincquit en plaine bataille ledit Pa pe Innocēt et le print prisonnier auecques ses cardinaulx. Ne antmoins le prince Guillaume/les traicta honnorablement/t magnificquement: Et vsa enuers eulx de grand moderation. Et depuis les laissa aler en paix. Pendāt lesquelles choses les

Rommains/esleurent vng autre Pape/nomme Anacletus/Parquoy ledit Innocent.ij^e. fut chasse de Romme/t fut lors le .xviij^e. scisme en leglise comme no^s dirons en la derreniere partie.

OR sen vint le Pape In[n]. ij^e. ainsi exille/au commun et derrenier refu= ge salutaire/de la trib[u] des Papes/Cestassauoir/ou tresnoble Roy= aume de France. Et p[ar]ent ceur soubz vmbre de vouloir enhorter/les prin ces chrestiens au secours t terre saincte/le Roy Loys le gros/ filz de phelip pes premier de ce nom. et Royne Berthe/fille de Florens Roy de Frise lui vint audeuant iusques a Julien sur Loire/auec sa femme et ses enfans/et le receut en grãd hõneur neration/en lui presentãt toute faueur t assistẽce.

EN ce temps la/de ladueu et consentement dudit Roy Loys le gros/furent tenuz/deux conciles en France/esquelz ledit Pape Innocent fut present/ lun a Clermont en Auuergne/et lautre a Rains en Champaigne. En toutes les= quelles choses/sainct Bernard Abbe de Clereuaux estant pour lors en grãd re putation assistoit/ledit Pape Innocent.ij^e. Si fureut faictz esditz conciles plu= sieurs statuz/et constitutions/comprises/ou droit canon. Par lesquelz moyens ledit Innocent vaincqt son aduersaire Anacletus antipape. Et quant il eut fait ses besoignes/il sen retourna a Romme.

Du concille de Vezelay en/ Bourgoigne/celebre du tẽps du roy Loys le Jeune la ou se publia la seconde croisee.

DOurant le temps/du.xix^e. scisme en leglise/du quel nous ferons mention en la tierce partie/Eugenius.iij^e. de ce nõ/Pape de Rõ me natif de Pyse en ytalie/q̃ parauant estoit Abbe de sainct Ana staise de lordre de Cisteaulx/Et disciple esleu de sainct Bernard/ Abbe de Clereuaux. Fut persecute des Rõmains/t vint en Frã= ce au refuge cõme ses predecesseurs auoiẽt fait. Cestassauoir tant pour fouyr t eschever/ la fureur tumultueuse/desdictz Rõmains/ Comme pour encouraiger les princes xp̃iens/au passaige doultremer/a cause des nouuelles/ de la desolation de la grand cite de Edessa en Mesopothamie/reprinse t recou uree sur les chrestiẽs par Allaph prince des Turcz.

LAquelle chose exposee au Roy Loys le ieune/filz de Loys le gros/il en eut grand dueil/et pour y remedier/fit assembler vng concille de tous les pre= latz et princes de France/en la ville de Vezelay en/ Bourgoigne / Ausquelz il ordonna exposer par la viue voix de sainct Bernard/ abbe de Clercuaux tout le meschief aduenu en la terre saincte. Apres laquelle proposition faicte le Roy voua de donner secours aux princes chrestiens estãs oultre mer/ Et la Royne Heleonor sa femme/prommit de le suiure. Si se croiserent le Roy t la Royne t auec eulx plusieurs princes/barons/et nobles hommes de Frãce. Et aussi firent daultre part/Conrad Roy des Rommains/Alphons despaigne/ Henry/Dan gleterre/et autres princes et fut le second passaige vniuersel.

PAr lhistoire de Platina/il semble que le dessusnomme Pape Eugene .iij^e de ce nom/fut present audit concille/de Vezelay/auecques saict Bern= Et que il mist sus la croisee. Et luimesme croisast le Roy duquel outreplus il tint secours pour retourner a Romme.

¶ Du tiers concille/de Clermont en Auuergne/et de deux autres tenuz lun a Tours et lautre a Dijon.

LE.xx^e. scisme de legliſe/eſtoit c
nō natif de Senes q̄ fut eſleu/i
dit ſcisme et diuiſion en legliſe p
tre de quatre antipapes/creez par
Alors/pour auoir ſecours en ceſt
en Frāce deuers le Roy Phelipp
cille/en la cite de Clermont en Auuergne/directe
ric/pource quil ſoubſtenoit lantipape nōme V
cauſe de beaucop de mauix en chreſtiente/car ce p
Salhadin/et pdue pour/les chreſtiēs iuſques a ozes.
Pape Alexādre. iij^e. de ce
race Adil. iiij^xx. t dura le=
ace de.xvij.ans/alencon=
reur Federic barberouſſe
re/ledit Alexādre.iij^e.vit
..e/t celebra vng cō=
re ledit empereur Fede
Leſq̄lz differentz furent
at Jheruſalē fut punſe par

LEmpereur Federic barberouſſe/vouloit bien venir a cōcorde/t taſcboit q̄l ſe tint vng cōcille a Dijon en Bourgoigne/cōme lieu preſques limitrophe de Frācet Dallemaigne/pour mettre fin au ſciſme/la ou ſe debuoit trouuer auec le Roy Phelippes Auguſte/t deux autres Royz/Ceſtaſſauoir de Bohāme et Deſcoce/t y debuoit amener ledit Victor antipape/Et de fait vint audit lieu de Dijon/accompaigne de grand nōbre de genſdarmes/tāt Allemās q̄/Bourgoignons/Car il auoit eſpouſe Beatrix/Cōteſſe de Bourgoigne. Mais leō Pape Alexādre.iiij^e.ne ſe y voulut point trouuer/Ains dit q̄/le lieu lui eſtoit ſuſpect t quil nauoit pas eſte eſleu de ſon auctorite. Ains aſſembla vng autre cōcille en la cite de Tours.et lēpereur plain de deſpit t indignation ſen retourna en Allemaigne t enuoya ſon antipape Victor en ytalie/t furēt les choſes en plus mauuais train que parauant. Vela cōment a loccaſion des Papes/ le monde eſt trouble. Et ſera touſiours tant que dieu y vueille mettre remede.

¶ De deux concilles de legliſe Gallicane/tenuz en la cite de Paris/du temps du Roy Phelippes Auguſte. Et de la diſme/Salhadin.

DU meſmes tēps/dudit Roy Phelippes Auguſte Dieu donne/ et la Royne yſabel fille de Baudouyn conte de Haynau/ vindrent doultremer pour embaſſadeurs de la part de Guy de Lu ſignen Roy de Jheruſalem/le Patriarche de Jheruſalem nōme Eraclius/et le grand maiſtre des templiers/Leſquelz remōſtrerent au Roy/comme ilz auoient faict au Pape Lucius. iij^e. de ce nom/natif de Lucques/Ceſtaſſauoir comment la terre ſaincte/eſtoit apparente deſtre perdue pour les chreſtiens/Car Salhadin Turc ſucceſſeur de Norādin/Souldan degipte et de Babilōne/oppreſſoit ſi fort les chreſtiens doultremer/quilz ne pouoient plus durer ſans ſecours/Leſquelles remōſtrances faictes au Roy Phelippes Auguſte/Il fit aſſembler tous les prelatz et princes de ſon Royaume/en la cite de Paris/et la fut propoſe/et conſulte treſamplement de ladicte matiere/Mais il ny fut point conclu deffect. Car le Roy occupe pour lors en pluſieurs et diuerſes guerres/meſmement contre Hugues de Bourgoigne/ et Richart Duc Dacquitaine ny peut pour lors bonnement entendre.

Si ne tarda gueires apres/q̃vecy arriuer autres messaigiers de la terre sa-cte/q̃ certifierent au Roy/que Jherusalem estoit prinse/par leffort du soul dan Salhadin Turc/Le second iour doctobre/Lan Mil Cent. iiij^xx. et quatre/Lestassauour/Lan. iiij^c. et ix^c. apres quelle auoit este recouuree par Godefroy de Buillon/sur le Caliphe de Babiloine/nõme Comumarant. Et recitterent les dictz messagiers treslamentablement/Comment Salhadin/a son entree de Jherusalem auoit fait abatre les cloches. et prophane le sainct temple de Salomon et toutes les eglises des chrestiens/Et que le Roy Guy de Lusignen/ et le maistre des templiers estoient prisonniers/Le patriarche Heracle/et tout le clergie sestoient sauluez et retirez/pour la pluspart en Antioche/a Tyr/a Tripoly/et en Alexandrie. Car autres places nestoient demourees aux chrestiens / de toute la terre saincte. Et aucuns autres auoient tout habandonne/ et rapasse la mer/ Si sen estoient venuz en Sicille.

De ces dures nouuelles fut tresdesplaisant le Roy Phelippes Auguste/ et despescha incontinent vne embassade/au Roy Henry Dangleterre de ce nom/Pour lui persuader a ce quilz parlamentassent ensemble/Affin de reparer vng si terrible esclandre/aduenu a la chrestiente. A quoy ledict Roy Henry obtempera tresuolentiers. Si cõuindrent ensemble les deux Roys/en la plaine aupres de Gysors / et firent paix amiable et perpetuelle. Et prindrent ensemble la croix contre les ennemis de nostre foy/ Combien que ledit Roy Henry surnõme/Cueur de lyon ne peut acheuer le voyage/Car il fut preuenu de mort/tãtost apres. Et nonobstant ce/son filz & successeur Richard sen acquita depuis.

Pendant ces choses le Roy Phelippes Auguste faisoit ses preparatiues/ mesmemẽt en faict de finãces Et pour ce faire/assembla en la cite de Paris tous les prelatz et barons de France. Et la fut mise sus/la decime de tous benefices/et reuenu de gens deglise/pour surucuir a ladite guerre. Et fut nõme ledit subside/La disme Salhadin. Aussi se croisa oudit passaige/lẽpereur Federic / pmier de ce nõ surnõme Barberousse. Et fut lors le troisiesme passaige vniuersel.

Dun autre concille tenu en France/par le legat du Pape contre le Roy Phelippes Auguste.

Vng autre cõcille fut tenu en Frãce/du temps du Roy Phelippes Auguste dessus mentionne/Apres ce ql fut retourne doultremer. Mais ce fut contre le Roy/par le legat du Pape Jnnocent. iij^e. de ce nom/Leql legat mit linterdit/en tout le Royaume de France/A cause de ce q̃ le Roy/ auoit laisse & repudie sa fẽme/nõmee Jngeberge/seur de Cayn roy de Dalmace/soubz vmbre/de ce ql disoit/quelle estoit sa parẽte. Et auoit espouse de nouuel la fille du duc de Boheme/nommee Marie. Contre la sentence duquel legat apostolicque/le Roy Phelippes se arma dappellation/au futur concille. Et se vengea bien des euesques/qui auoient consenti a ladite sentẽce. Car il les getta tous hors de la possessiõ de leurs dyoceses et benefices. Et oultre ce/ fit tenir en estroicte garde/ladicte Jngeberge/ou chateau destampes.

Du concille de Paris/La ou les Francois se croiserent contre les Albigeois heretiques.

REgnant en France/le Roy Loys pere de sainct Loys. Et seant ou siege apostolicq̃/Le Pape Gregoire.ix^e. de ce nom (Cestassauoir Lan de nre seigneur Mil.ij^c.xxvj.) Vint en frãce vng Legat dudit Pape/nõme Roman^o. Et fut p laducnu du Roy assẽble vng cõcille de legliſe Gallicane/ouq̃l p̃sida le Roy/auec ledit legat. Et la fut determine de mettre sus la croisee cõtre les Albigeois hereticqs Cestassauoir ceulx du pays Dauignõ/Prouuẽce ⁊ Lãguedoc/plais dhorreur ⁊ de vilenie infame/cõe recite Guaguin/en lhistoire de frãce/⁊ en la vie du Roy Phelippes Auguste/Parquoy lãnee ensuiuãt/le Roy en pro pre pſonne auec le Legat/marcha/cõtre lesditz hereticqs/Et print Auignon et Toulouse/Mais en retournãt de ladicte guerre/ Il mourut a Mõtpencier en Auuergne et fut lors acõplie(cõe aucũs disent) la ꝓphetie de Merlin/q̃l auoit predict. In monte venti morietur leo pacificus.

Du premier cõcille tenu en la cite de Lyon/du temps du Roy sainct Loys/et du Pape Innocent.iij^e. de ce nom.

LE Roy saict Loys/Regnãt sur la natiõ frãcoise/Le pape Innocẽt.iij^e. de ce nõ/natif de Gẽnes vint en frãce/au refuge/ Car il estoit pſecute de lẽpereur Federic.secõd de ce nom/Roy de Naples/nepueu(Cestadire filz du filz)de Federic barberousse. Ce fut lan de nre seigneur. Mil.ij^c.xlvj. Cõme met Platina. Cẽpereur fut cite de venir audict cõcille/et de fait se mit en chemin a grand compaignie/ Car pour ce faire/Il auoit faict vne grosse aliance / auec le duc de Bourgoigne Mais ainsi q̃l estoit desia venu iusq̃s a Turin. Il entendit q̃ ceulx de Parme/sestoiẽt rebellez cõtre lui. Si retourna arriere/⁊ ala assieger Parme/ Ayant en son ost le nõbre de.lx.mil hommes.

LOnguement dura le differẽt/entre ledit empereur Federic.ij^e. et trois Papes successiuemẽt/lun apres lautre. Lun fut Honorius.iij^e. de ce nom / lautre/Gregoire.ix^e. Et le tiers Innocent le quart / q̃ presida/ou cõcille de Lyõ. Et a cause de ce discord tresobstune/dune part ⁊ dautre/To^s les maulx du mõde ad uindrẽt en chrestiente. Car endementiers q̃ le Pape et lẽpereur/auoient guerre mortelle ensemble/dune part/⁊ les Venitiẽs et Geneuois dautre coste/apres que Jherusalem auoit este prinse comme dessus est dit/Constantinoble fut aussi perdue/pour les Francois et Latins.

ET combien que la croisee fust publiee/par ledit Pape Innocent le quart/ apres le concille tenu a Lyon/Et q̃ le Roy sainct Loys fust chief dudict passaige. Toutesuoies la terre saicte ne fut point recouuree. Ains alerẽt les choses de pis en pis. Et desiors commencerent en ytalie/les partialitez/factions/ bendes et diuisions mauuaises / des Guelphes et Ghibelins / qui durent encoires iusques auiourduy/Et ont este cause de mort dhommes innumerables/et de ruynes de villes citez et chasteaulx. Les Guelphes soubstiennẽt le party de legliſe/Et les Ghibelins lauctorite de lẽpire. Et vela cõment la chrestiente se gouuernoit par le tẽps dudit premier concille de Lyon. Duquel ne fut conclu chose qui vaille. Et fut tenu ledit concille/lan de grace. Mil.ij^c.xlix.

Du second cõcille de Lyon/ouq̃l presida/le Pape Gregoire.x^e. du tẽps du Roy Phelippes/filz de sainct Loys.

An de grace. Mil.ij^c.lxxij. Regnāt en France le Roy Phelippes filz du Roy sainct Loys/fut assemble vng autre concille a Lyon/Ouql presida le Pape Gregoire.x^e. de ce nom/ natif de Plaisance en lombardie/premieremēt Archidiacre du liege/Lequl fut esleu/estāt oultremer/en la terre saicte. Audeuāt dudit Pape/vint le Roy Phelippes/t lui fit donner garde de gensdarmes/et trois fortes places autour de Lyon/ pour la seurte/de sa personne.

Si se trouua oudit concille/lempereur Michiel Palcologue/de Constantinoble/pour lunion de leglise Grecque t Latine/Laquelle fut ratiffiee par ledit Empereur. Et estoit desia la.xij^e.fois/q̄ leglise Grecque sestoit Revnie a la Latine/Mais touſiours sen estoit separee/cōe elle fit encoires/en ceste.xij^e. Car les prestres de Grece ne si voulurent point accorder/Aincois excōmunierēt leurdit empereur. Et quād il fut mort/ ne le souffrirēt estre enterre en lieu sainct Mais fut mis en terre prophane/A quoy son filz t successeur Andronic/ne peut remedijer/Cōe met Platina en la vie de Nycolas le quart.

Toutesuoies tant de bien y eut/oudit concille second de Lyon/que aucuns prices de Tartarie/lesquelz auoient suiuy ledit Empereur Paleologue/y receurēt bapteſme. Et lelection de Rodolf/Roy des Rōmais/premieremēt duc daustriche/et conte de Habibourg/y fut approuuee/Par telle cōdition q̄ lānee ensuiuant/ Il deburoit entrer en ytalie. Oultreplus fut oudit cōcille beaucop diſpute/du secours de la terre saincte/Mais il ny fut riens cōclu.

Du cōcille de leglise Gallicane/tenu a Paris/dutemps du Roy Phelippes le Bel/Contre le Pape arrogant et tirant des prestres/Boniface.viij^e.

Le Roy Phelippes le Bel/Tresprudent et tresvertueux prince/ commenca a regner/Lan de nostreseigneur. Mil.ij.iiij^xx.t.vj. Et en son tēps estoit Pape Boniface.viij^e. successeur ō Celestin.v. de ce nō/bon preudhōme t sainct/Lequel Boniface trompa Celesti. Et dudit Celestin (qui pauant sappelloit Pierre) Lordre des celestis porte encoires le nom. Icelui Boniface (A la mode des/ ytaliēs) arrogant t ingrat/du bien que to^s ses pdecesseurs auoient receu en Frā ce (Cōme il est apparu par le dessus narre) sesleua en telle insupportabilite/ cōtre le roy Phelippes le Bel/q̄ cest vne chose difficille a racōpter. Toutesuois nous le dirons succinctement et veritablement au mieulx que nous pourrons

Ledit Pape Boniface.viij^e. auoit enuoye signiffijer par maniere de commādement au Roy/par vng embassadeur/ Euesque Dappamee/ q̄ incōtinent et sans delay/ Il euſt a soy preparer daler oultremer pour le recouurement de la terre saincte. A laquelle chose/ Le Roy/ne pouoit pour lors bonnement entēdre pour les grandz guerres quil auoit contre les Flamengz. Alors/ledict embassadeur/voyant quil ne pouoit obtenir respōse a son appetit/ Commenca a vser enuers le Roy/de grosses et rigoureuses menasses/ Disant que sil nobtēperoit au pape/ Il le priueroit de sō Royaume/ Pour lesquelles parolles trop rigoreuses le Roy Indigne/de grand courroux/fit detenir prisōnier ledit euesque.

CEs choses venues a la notice du Pape Boniface/colericque/superbe/et arrogant oultremesure/Il fut scādalisé/en soy mesmes/Et despescha prōptement vng autre embassadeur/Archediacre de Narbōne/Cōmander et deffēdre au Roy q̄l ne se eust en aucune maniere/de sentremettre/a prēdre subside sur les terres et reuenuz de leglise/Laquelle chose ledit Phelippes le Bel auoit este constrainct de faire/a cause des grandz guerres quil soubstenoit/pour la garde/et deffense du Royaume.

ET oultreplus dit ledit Archediacre/que pour la contumace du Roy/ꝛ pour ce quil auoit detenu prisonnier lembassadeur du Pape/contre le droit commun/de toutes gens/le Royaume de Frāce estoit deuolu/a leglise Rommaine. Et qui plus est/Sil nobtemperoit aux cōmandemēs et deffenses du Pape/Il seroit tenu ou nōbre des hereticqs/auec tous ses fauteurs et bien vueillās. ¶Encoures cita les dit Archediacre/nōmeemēt plusieurs Euesqs Abbez/ Theologiēs/ et decretistes/a certain iour nōme/pour eulx trouuer/deuant le pape a Rōme/et adnulla/toutes les indulgences et preuilieges/dōnez aux Francois par ses predecesseurs Papes de Romme.

CEste rigueur entendue par le Roy/en la presence de ses barons / et de tout son conseil/par la voix dud embassadeur du Pape/prononcee/ en extreme arrogance ꝛ temerite. Se le roy fut esbahy et indigne/ ce nest pas de merueilles. Si ꝓmanda incōtinent par meure deliberation/q̄ lautre embassadeur euesque/ q̄ p̄mieremēt auoit oultraige le roy fut mis a deliure. Et q̄ to⁹ deux sās aucū respit ou delay eussent a vuider son royaume. Et tātost aps ou ꝓmēcemēt du printēps/ fit assembler le cōcille de tous les p̄latz et barons de France en la cite de Paris.

OUdit concille le Roy fut en personne et presida/en recitant tous les oultraiges et iniures quil auoit receues du Pape boniface. Et proposant commēt par ambition cautele et mauuais art/ledit Boniface estoit paruenu a la papalite. Demanda/aux seigneurs ecclesiastiques premieremēt/Assauoir mon/de qui/ ilz auoiēt eu/les fundatiōs et douaires/de leurs eglises et benefices. Puis apres se tourna deuers les p̄ces barons et Cheualiers/ꝛ leur dit. Et vous nobles hōmes et vassaulx/ qui tenez vous pour vostre seigneur et Roy. Alors tous les assistens/respondirent/dune mesmes voix/ que il tenoient leurs terres ꝛ leurs biēs soubz/et par la main du Roy.

ADoncq le Roy dit et repliqua. Or voyez vous que / Boniface / vse de tel sorte et haulteur/cōme se vous/et tout le Royaume de France/fussent subgetz a leglise Rommaine. Tellemēt que le tiltre de lempire dalemaigne/Lequel il auoit reffuse par trois fois au duc Albert/Daustriche(aiant Boniface/ lespee au coste/et disant que luy mesmes/sans autre/estoit Cesar/empereur et seigneur de tout le monde) Il a neantmoins ores de nouueau donne ledit empire au duc albert ensemble le tiltre de la courōne de France. ¶Nous doncques. O hōmes feaulx(nous cōfians en la foy de voz p̄udhommies/ꝛ vous remercians de voz benuolences) vous promettons moyēnant vostre bonne aide/garantir la liberberte publicque de ce Royaume.

APres ces choses ainsi proposees/et mises en delibcration / le roy interposa/appellation du Pape au futur concille/ general / Et ordonna par edict publicque sur grosses peines que nul ne fut si hardy de tirer ou trāsporter/or ou argent de son Royaume/pour les affaires de la court Rommaine. Et fit garder tous les portz et passages. ¶Et dautrepart/Boniface. viij^e. seffforcoit par cen-

ſures eccleſiaſticques de meffaire au Roy/tãt plus quil pouoit/t de mettre entre miſtie entre leſditz deux prices empereur t Roy/leſquelz neãtmoins appouncterẽt/et ſe trouuerent enſemble/es plains de Vaucouleurs.

SI fut la fin telle que p[illegible]ter larrogance/ et malice/du Pape. le Roy fut conſtraint de d[illegible]retement/deux cẽs hommes darmes ſoubz la conduicte dun nõr[illegible]onnois/Rominain. Et dun autre capitaine appelle Rogaret/l[illegible]re le Pape en ſa propre maiſon/ qui eſt vne ville nõmee Agi[illegible]aume de Haples et lamenerent priſonnier a Rõme. La ou il mourut. xxiij. iours apres/et eſt ſon epitaphe tel cõe il le merita: Intrauit vt vulpes. Regnauit vt leo. Mortuus eſt vt canis.

Du concille de legliſe Gallicane/tenu a Vienne/en Dauphine/lan. viij^c. iiij^xx. et. xij.

IAy trouue/en vng vieil liure/de la librarie de labaye deſnay/a Lyon/q̃ du tẽps/du Pape Formoſus/duquel ſera parle pluſamplement/en la tierce partie/ou. ix^e. ſciſme/par le commandement du Roy Loys ſecond de ce nom/ſurnõme le Balbe et par le cõſentement de la Royne nõmee Ermengarde/ fut aſſemble vng cõcille de legliſe Gallicane/en legliſe de ſainct Saluateur a Vienne/ la ou preſiderent deux legatz du ſainct ſiege apoſtolicque/lun nomme Paſchal/et lautre Jehan. Et ſoubſcriprent oudit cõcille Barnon/Archeueſque de Vienne/ Aurelien Archeueſque de Lyon/Jſaac/Eueſque de Valẽce/et vng autre Jſaac de Grenoble et pluſieurs autres prelatz. Et de ce tẽps la/les preſtres eſtoient en coires mariez. Et y eut vng ſtatut fait et oudict cõcille dont la teneur ſenſuyt de mot a mot.

UT preſbyteri/nõ in villis/ſicut quibuſdã ꝓfuetudinis ẽ morẽ. Et feminas ſuas ſecũ indomib⁹ ſuis hitare/nõ ꝓmittãt/ Exceptis illis quas canonica ꝓmittit auctoritas.

Dun autre grand concille/general et vniuerſel tenu a Vienne au Daulphine/lan de grace/ Mil. iij^c. et. xij.

APres la mort ignominieuſe t hõteuſe dudit pape boniface. viij^e. fut eſleu Benedic. xj^e. natif de Taruis en ytalie. De lordre des freres pſcheurs leql ne fut point ſi iurieux cõme ſon pdeceſſeur auoit eſte/mais pacifique/et debõnaire/Car il declara/ le Roy Phelippes le Bel/eſtre abſoubz/des cenſures eccleſiaſticqs que Boniface/ auoit fulminees contre lui. Mais ledit Pape Benedict. xj^e. ne regna/q̃ viij. mois t. xvij. iours Ou lieu duql fut eſleu/Clemẽt le qnt natif de Gaſcoigne. Archeueſque/de Bourdeaulx/et fut appelle a telle dignite/lui eſtãt abſent/ceſtaſſauoir par deca en Frãce par le colliege des Cardinaulx reſidens pour lors a Perouſe/ lan de grace. Mil. iij^c. et. v. Mais ce fut a inſtance et pourchas/du Roy Phelippes le bel.

TAntoſt apres ql fut aduerty de ſon election il partit de Bourdeaux/ et ſen vint a Lyon/non pas ſans grand foule/et charge des egliſes par ou il paſſa/t mãda illec ſe trouuer pardeuers lui/tous les Cardinaulx eſtans/en ytalie/a quoy ilz obtemperererent ſans delay/ ne cõtradiction et fut faicte la couronnatiõ publicq̃ et ſolẽnelle dudit Pape/en legliſe de ſainct Juſt a Lyon/ la ou le Roy

Philippes le bel estoit present auecques / Charles son frere/ & tous les princes de france/mais la feste/fut troublee/par vng grand esclandre/Car comme vng peuple innumerable/fust mõte/sur vne vielle/muraille/de saict Just/pour veoir passer si grand pompe et noblesse/ledit m[illegible]barge/tumba/ & tua le duc Jehã de Bretaigne/le Roy y fut blesse/le Pape [illegible]ut foule durement/ et rue ius de son cheual/tellement quil y perdit v[illegible]rboucle estant en sa cou ronne ou Tyare/estimee ladicte pierre/a la [illegible]Bulle ducatz.

PAr ainsi apres q̃ le Pape Clemẽt fut [illegible]print cõgie de lui/ & sen ala marier sõ filz Loys Hutin/avne[illegible]duc de Bourgoigne/nõmee Marguerite/et le Pape dautrepart laissa L[illegible]n et sen ala faire sa residence/en Auignon / et fut le premier des Papes qui y mena la court / Rommaine/la ou elle demoura par lespace de.lxxiij.ans auant que retourner a Romme.

LE.vj^e.an apres son couronnement/cestassauoir lan Mil.iij^c.et. xi.ou mois de nouẽbre/il celebra vng grand concille general et vniuersel/de toute leglise catholicq̃ en la cite de Vienne/en Daulphine:la ou il y auoit plus de trois cens prelatz de diuerses prouinces de chrestiẽte. Or est il vray q̃ cestoit au pourchas du Roy phelippes le bel/et en partie/pour son desir / Car le Roy taschoit de tous poinctz/a ce que le Pape Clemẽt effacast/de la memoire des hommes tous les actes & decretz dudit/Boniface.huitiesme.son ennemy/Car le Roy pretendoit prouuer que ledit Pape en son viuant estoit hereticque/ laquelle chose combien que ledit Clement eust prommis faire/ne fut pas approuuee ne permise/par le concille. Mais bien fut iuge/dit et declaire/que le proces fulmine/par ledit Boniface contre le Roy/estoit iniuste et de nulle valeur.

OUdit concille fut estably que les biẽs rentes et possessiõs/ q̃ auoient appertenu a lordre/ & religion des tẽpliers/lesquelz/pour aucunes grãdz erreurs et heresles/auoient este brulez & mis a neant/seroient attribuez aux religieux de saict Jehan de Jherusalẽ/qnon dit maintenãt les cheualiers de Rhodes. Et en ce cõcille/les Cordeliers q̃ desia auoient different les vngz auec les autres furẽt appoinctez/ & assez dautres/statutz canons & decretz/concernãs/la reformation de leglise/ilz furẽt publiiez/mesmement le liure/des clemẽtines compose / par ledit Pape Clemẽt. Saict Pierre celestin y fut canonise. Et fut assez longuemẽt consulte du recouuremẽt de la terre saincte / Mais il ny eut point de conclusion ne deffect.

IEtreuue que ledit Pere sainct/fit assembler/encoires deux autres cõcilles en France/ Mais les historiens ne disent point en quel lieu/ne pourquoy ne cõmẽt. Toutesuoies/il est vrayssemblable/q̃ ce fut pour extirper & estaidre les heresies/q̃ cõmẽcoient lors a croystre & pulluler/de toutes pars Cestassauoir celle des Vauldois/en Piemont & Sauoie. Et celle des poures de Lyon en France. Et atant ferons nous fin/au concille de Vienne.

Du concille Dauignon.

OU temps/du.xxij^e.scisme/lequel sera/specifiie en la derreniere/partie fut tenu vng concille en Auignon par le Pape Jehan. xxij^e. de ce nõ cõtre Pierre de Corbario frere mineur/esleue en antipape/par lempereur Loys de Bauiere/lequel autipape/par vng autre cõcille tenu en

ytalie/auoit declaire ledit Pape Jehan.xxij^e. estre heretícque/et soubstenoit ledit antipape que Jhesucrist et ses disciples estoient si poures/ quilz nauoient riens/ny en puuc/ny en commun. Ce qui fut cōtredit/ par ledit cōcille Dauignon

De deux concilles de leglise Gallicane/tenuz a Paris du temps du Roy Charles.vj^e. A cause de lunion de legli se troublee/par le.xxij^e. scisme.

TAsoit ce que/aucūs pourroiēt estimer/q̄ ce fut/vng grand biē pour le Royaume de France/ q̄ le Roy Phelippes le bel fut cause de ce q̄ la court de Rōme se vint tenir en Auignon comme dessus est dit. Toutesuoies q̄ biē cōsidere/& escrutine les histoires il trouuera q̄ ce fut vne playe tresgriefue/pour ledit royaume tant & si lōguemēt/q̄ ledit siege des Papes seiourna/ en Auignō/qui fut par lespace de.lxxiij.ans.cōme dessus est dit Car tout premierement/ y sourdit/le.xxij^e. scisme. et diuision en leglise/apres la mort dudit Clement.v^e. duquel fut esleu pour successeur le Pape Jehan.xxij^e. de ce nom/natif de Caours/& fut lelection celebree/ au conuent des freres prescheurs de nostredame de confort/lan de grace Mil.iij^c.xvij. regnāt en allemaigne/lempereur Loys de Bauiere/ & Federic duc Daustriche/q̄ sentrebatoient pour lempire/et en France le roy Phelippes de Valois/pere du roy Jehan/qui fut prisonnier en Angleterre/et la cause dudit. xxij^e. scisme/ sera recitee assez au long en la derreniere partie de ce traictie/ Ce fut pour ce que lempereur Loys de Bauiere/esleua en ytalie/ vng autre Pape/et le nomma Nycolas le tiers.

LAutre incontinent fut q̄ ledit Pape Jehan resident pour le.ij^e. en Auignon fut aucunement souspecōne/de sentir mal de la foy. Car il soubstenoit & prēscheoit/aucuns articles de la/cōtēplation et vision de dieu/ Ausquelz les Theologiens catholícques de Frāce/cōtrediſoient frāchemēt/par ladueu/ du roy Phelippes de Valois. Oultreplus/ledit Pape/qui morut plusriche/ que nul autre de ses predecesseurs/& aussi ses successeurs dudit auignon/greuerent tant le Royaume de France/dimpositions dānates et decimes/& autres subsides sur le clergie & des graces expectatiues/& autres inuētiōs/q̄ la court Rōmaine scet cōtrouer/q̄ les poures clercz litterez/& estudians de luniuersite de Paris ne pouoient recouurer/vng seul benefice/ains estoit tout pille/& occupe par les Cardinaulx et autres courtisans Dauignon/laq̄lle cite le bon poete Petracq̄/ appelloit pour lors/la meretrice/de Babiloine/et les riches prelatz du Royaume/ se plaignoiēt aussi bien souuēt au Roy/de leurs trop grādz surcharges. Mais en coires y auoit pis/que aucūs princes de Frāce ayans la part au gasteau/aidoiēt a fouler lesdictz ecclesiastiqs/& fauorisoiēt a la court Dauignon. Si cōme le duc Daniou/cōme met expressemēt Guaguin/en son hystoire/ Toutesuoies le Roy presse de tant de q̄rimoines ne volut souffrir q̄ le Pape Jnnocent.vj^e. residēt en Auignon/leuast pour vng cop/la moytie de tous les benefices de Frāce/ & a ce fut resiste/par la vertu/et diligēce de luniuersite/de Paris..

ORpour releuer vng petit le Royaume/de tant dexactions/la court Rōmaine/partit Dauignon. lan de grace Mil.iij^c.lxxvj. Cestassauoir/apres quelle y eut reside.lxxiij.ans.et sen retourna a Rōme/suuuant son Pape nōme Gregoire.xj^e. natif de Lymoges. Mais il y a pis/car elle ne tarda guieres de reue-

nir. au plus grād preiudice et esclandre/q̄ parauant/et loccasion fut/pour le. xxiij^e. scisme/esmeu entre Urbain. vj^e. neapolitain qui fit noyer en la Mer/cincq Cardinaulx/Francoys t fut fauorise/par ses les ytaliēs t Gencuois. Et dautrepart Clement. vij^e. q̄ parauant se disoit Robert/de la maison des Cōtes de Gencue/fut soubstenu/par la natiō Frācoise/Et lors y eut deux Papes en chrestiēte dōt lun se tenoit a Rōme/t lautre en Auignō/Et ne scauoit on qui auoit le meilleur droit/Et ce scisme/dura biē. xl. ans. t fut le pire de tous les autres/Aussi. Pour Adiouster mal sur mal/le Royaume des Bohemes/deuint tout heretique/Et se retira de lobeissance de leglise Rommaine.

OR fut tout le monde trouble et empesche pour le debat de ces deux Papes. Qui se cōtinua successiuement en plusieurs autres. Car apres la mort dudit Urbain. v^e. q̄ se tenoit a Rōme fut esleu en son lieu/vng autre q̄lz nōmerent Innocēt. vij^e. parauāt dict Cosmar de Perouse. Et depuis en son lieu/Angel^o Corrarius Venitien/qui se fit nōmer boniface. ix^e. Et quād Clemēt. vij^e. fut trespasse en Auignon/on mit en son lieu/vng nōme Pierre de la Lune/natif de Cateloigne qui fut dit Benedict. xiij^e. et fut lerreur pire que deuant. Car ledict Benedict/estoit trop obstine.

A Loccasion de ce scisme/turbulent t scandaleux/Le roy Charles. vj^e. de ce nō/sme punce treschrestiē estoit en grād soucy/t taschoit/par tous moyens dy mettre remede: car tout le mōde en murmuroit/t ne les en pouoit on garder/pour cēsures ecclesiasticqs/ne pour deffenses Royalles/Ains estoit le peuple de Frāce/pour lors enclin a mesdire du pape tout publicq̄mēt. Le q̄ desplaisoit audit tresbon Roy Charles. vj^e. Et delibera de mettre la main a cest affaire Parquoy de fait enuoya premieremēt deuers le Pape de la Lune/en Auignō/vne notable embassade/tant de sa court/cōme de docteurs t grādz psonnaiges de luniuersite de Paris/pour le persuader/de vouloir entēdre/a lunion de leglise/Lesquelz sen retournerent sans riens faire/Et lors le Roy fit assembler a Paris vng cōcille/de tous les plātz de leglise de France/Duq̄l/Il se trouua acompaigne/de la noblesse de ses princes et barons.

OUdit concille fut decrete/de trouuer la plus seure voye et moyen/Pour remettre leglise catholicque/en paix et vnion. Et apres tout debatu/ne fut trouue meilleur appoinctement/que si chascun desdictz deux Papes/renuncoit a la dignite. Dont pour essayer/se celle inuention se pourroit mettre a effect/furent esleuz le duc de Bourgoigne/t le duc de Berry (prices du sang) pour porter ces parolles audit Pape de la Lune/ en Auignon. Et auec eulx furent delegnez aucuns venerables personnaiges/de luniuersite de paris/Lesquelz pareillemble sacquiterent de la charge de leur embassade/Mais ilz ne prouffiterent riens. Car ledict Pape de la Lune/de paour quil ne fust presse de cōsentir/ a leurs requestes qui lui sembloient importunes/partit secretemēt Dauignon/t les laissa sans dire adieu/et se retira en Cateloigne/dōt il estoit natif. Dont lesdictz prices demourerent bien honteux/et sen retournerent vers le Roy.

PArquoy est vrayssemblable/que le Roy Loys. vj^e. fut bien marry. Mais toutesuoies le Pape/pour faire son appoinctement/donna au Roy la decime/sur tout le clergie/du Royaume de France/Et le Roy laccepta/Combien que les ecclesiasticques se y opposassent. Mais aussi/Il lemploya bien se la fortune eust voulu/Car au secours du Roy Sigismund/de Hongrie/ et de Bohemie/qui depuis fut Empereur/Il enuoya cōtre les Turcz vne grosse armee/ dōt

eſtoit chief le cõte de Neuers/nõme Jehan filz du duc Philippes le Hardy/& en acõpaigne des barons de France/et des ſiens (Ledit duc Jehan fut depu tue a Monſtereau fault yonne) Et vela ce qui fut faict oudit concille de Paris.

DEpuis/Il y eut encoires vng autre cõcille/tenu en la meſme cite/du tẽps oudit Roy Charles/vj^e^. Et pour la meſme cauſe (Car attẽdue lobſtination 2
oudit pape de la Lune/qui ne vouloit ceder ſon droit du papat pour lunion de legliſe) fut decrete/q̃ legliſe Gallicane/et tout le Royaume de France/ſe deporteroit de ſon obeiſſance/q̃ et on nadmettroit pl^s^ nulles graces expectatiues de court de Rõme Oultreplus que toutes collations et cõfirmations de benefices ſe prendroiẽt des collateurs/et non dautres. Par lauctorite de ce cõcille/Les cardinaulx Francois habandõnerent/le pape de la Lune.

Deux autres concilles de legliſe Gallicane/aſſemblez Lun a Lyon/et lautre a Bourges/Par le commandement du bon Roy Charles ſeptieſme. Lun pour mettre ſus la Pragmaticque ſanction/Lautre/pour abolir le ſciſme

APres que le grand cõcille vniuerſel de Cõſtance en Allemaigne (ou pluſtoſt Gaule Belgicque) aſſemble/par le cõmandement de lempereur Sigiſmund/et par le cõmun conſentement/de cincq principales nations de chreſtiente/Leſtaſſauoir/Germanicque/Gallicane/Angloiſe/Eſpaignolle/& ytaliq̃/pour extirper les ſciſmes et hereſies de chreſtiente/et q̃ trois Papes ſciſmaticques/y furent depoſez. Leſtaſſauoir/Gregoire. xij^e^. Alexandre. v^e^. et Jehan. xxiij^e^. Et le pape Martin cincquieſme de ce nom/fut cree/par la commune cõcorde des nations/eſtans oudit concille/lequel dura quatre ans/et les Bohemes hereticqs condempnez et confunduz.

ET que encoires depuis/Le concille de Baſle/Eut eſte auctoriſe/du temps de lempereur Federic troiſieſme de ce nõ/pere de Maximilian Ceſar/a preſent regnãt/Le Roy treschreſtijen & treſvictorieux/Charles. vij^e^. flouriſſant en grand hõneur/ſe voulut cõformer/aux ſainctz decretz dudit concille de Baſle. Et pour ce faire fit cõuenir en ſa cite de Bourges en Berry/tous les plats de legliſe Gallicane/auec les princes. Et illec par le cõmun aduis dicelle cõgregatiõ de ſon Royaume/publia & decreta/la Pragmaticque ſanction/qui eſt toute la moule et ſubſtance/des ſainctz canons du cõcille de Baſle/et cõmanda/q̃lz fuſſent obſeruez iuuiolablemẽt/pour le bien honneur & prouffit/de noſtre religion chreſtijenne. Ce fut Lan de grace. Mil. iiij^c^. xxxviij.

CInſcquẽmẽt/Enuirõ. viij. ans apres/Leſtaſſauoir/lan Mil. iiij^c^. xlvij. Cõme nouueau debat & diſcord/ſe fuſt meu en legliſe/a cauſe de la dignite papalle/Leſtaſſauoir/le. xxiij^e^. ſciſme/entre Eugeni^s^ le quart Venitien/Et Felix/parauant duc de Sauoie/eſleu ou concille de Baſle (Laq̃lle diuiſion ſe continua par leſpace de. xvj. ans. Leſtaſſauoir/Juſques a Nycolas. v^e^. geneuois) Jceluy treſvertueux prince/Le Roy Charles. vij^e^. pour appaiſer ces diſcordz/et mettre le biẽ en chreſtiente/ſe trauailla daſſembler ſon cõcille de legliſe Gallicane/en la cite de Lyon. La ou Il fut procede/par ſi bon moyen/q̃ tout fut appaiſe/& q̃ Felix fut content de ceder audit Nycolas/dont tout le monde fut eſbahy & ioyeux. Et fut ce metre publie par toute la terre vniuerſelle.

¶ Du concille tenu a Orleans/a cause de la Pragmaticque sanction.

A larticle precedẽt est narre/cõmẽt le Roy Charles.vij^e. Pour le bien de son Royaume & de legliſe Gallicane/Fit publijer la pragmaticq̃ sanctiõ/ou ꝓcille tenu a Bourges/& ordõna expreſſement quelle fut obſeruee eſtroictemẽt/a touſiours mais/Or aduint depuis son treſpas/que le Roy Loys.xj^e. son filz/ſucceda a la courõne. Seant ou ſiege apoſtolicque/Pape Pie deuxieſme de ce nom natif de Senes en ytalie.

Oncques / Pour ce que tou. les papes / ne ſont point cõtens/que ladicte pragmaticque ait lieu/ Jaſſoit ce quelle ſoit fõdee ſur les ſainctz canons et auctouſee par le concille de Baſle/ Mais elle derõgue/a lauarice inſaciable/ de la court Rommaine. A cauſe de quoy/ Jlz diſent que ceſt vne vraye bereſie. Ledit pape Pie/par to^s moyẽs cuida bien perſuader & mettre en teſte au roy Loys de laboliꝛ/& mettre ius du tout. Soubz vmbre de ce/que le pape pretẽdoit dire/ que ledit Roy Loys eſtãt encoires daulphin/auoit prõmis au pape/que lui eſtre paruenu a la couronne/Jl aboliroit ladicte pragmaticq̃. Et pour ce faire/ Pape Pie tãtoſt apres le ſacre du Roy/ Enuoya pour legat en France/ Le Cardinal moyne Darras/nõme Jehan/de lordre de ſainct Benoiſt.

LE legat venu en France admoneſta le Roy de tenir ſa prõmeſſe. Et le Roy voulant obtemperer/ au deſir du pape(Ou aumains faiſant ſemblãt de ce faire) Deſpecha ſes lettres patentes bien amples/ adreſſans au parlemẽt de Paris. Et y enuoya le cardinal Balue / pour ſur ce auoir le decret / de meſſieurs du dit parlement. Mais quand les choſes furent miſes en termes/preſent tout laudituire de la court. Le procureur du Roy nõme Jehã de Romme/hõme agu/de grand eloquence et audace/ſe y oppoſa de fait/ diſant & ſoubſtenãt franchemẽt/ que vne loy/ſi vtile/ſi ſaincte / ſi raiſonnable/et de ſi grand commodite/ ou Royaume/ne ſe debuoit point aboliꝛ. Par ſillemẽt luniuerſite de Paris ſe adioignit auec le procureur du Roy/& appella/de to^s les attẽptatz du Pape/ au futur ꝓcille. Deſq̃lles choſes/le Cardinal Balue/homme cault malicieux et hardy fut fort indigne/Et vſa de grandz menaſſes. Mais tout ce nõobſtãt/Jl ſen retourna deuers le Roy ſans rien faire. ¶ Tantoſt apres le Roy enuoya/leſditz legat & cardinal Balue/[illegible] le duc Charles de Bourgoigne/pour moyẽner quelque appunctement[illegible]re ledit duc & les Liegois.

AUcun temps apres / Le Roy Loys.xj^e. fit aſſembler le concille / de legliſe Gallicane/et de toutes les vniuerſitez/en la cite dorleãs. Tãt pour mieulx entendre la matiere/de ladicte pragmaticque ſanction / Comme auſſi pour donner ordre/aux annates des benefices. Par laquelle exaction / Lauarice extreme de la court Rommaine/greuoit et affoibliſſoit le Royaume de France/ tous les ans dune merueilleuſe ſomme dargent. En ce concille preſida/ feu monſeigneur le duc Pierre de Bourbõ pour lors ſeigneur de Beaujeu/ Mary de Madame Anne de France/ Fille dudit Roy Loys vnzieſme. Mais apres q̃ les matieres furẽt miſes ſur le bureau/ Le Roy ſuruint qui changea propos/et ſans autre cõcluſion determinee/donna licẽce a chaſcũ de ſen retourner/diſant quil les rapelleroit a Lyon/ Le q̃l ne fit depuis/occupe en autres affaires/meſmemẽt es guerres de Flandres/ Contre Maximilian Archiduc Dauſtriche/ maintenãt Empereur et Roy de Germanie.

¶ De deux concilles de legliſe Gallicane/Aſſemblez / Lun a Tours/Lautre a Lyon. Es ans. Mil cincq Cens t dix. et Mil cincq Cens et vnze.

IL eſt aſſauoir/ Que en la ſeſſion. xlv^e. et derreniere du ꝓcille de Baſle Laquelle ſeſſiõ fut celebree/ſolẽnellemẽt/ou mois de iuing/ Lan Mil uij^c. xlvij. La cite de Lyõ/ fut eſleue/et nõmee/par ledit concille/Comme la plus ydoine et propice/a tenir le prochain concille general t vniuerſel de legliſe catholicque/Qui ſe doit celebrer/de dix ans en dix ans (ſelõ les conſtitutions/et decretz ſinodaulx) Se ſeneſtoit que les papes craignent et refuſent leſdits concilles/commme il eſt allegue/ou cõmencement de la premiere partie de ce traictie.

OR voyãt et congnoiſſant le Roy treſchreſtiẽ/Loys. xij^e. que ceſt choſe vtile et prouffitable/a la chreſtiẽte/de la celebration deſdictz concilles/de legliſe Gallicane/Il en a fait aſſembler deux en peu dinterualle de temps/ Tãt pour ſcauoir/Commẽt il ſe debuoit gouuerner/auecques le Pape Julles. ij^e. de ce nõ (auquel le Roy et le Royaume de France/ont fait tant de biens et ſeruices.) Cõme pour autres biens et vtilitez de ſon Royaume/Et de legliſe. Et ce par lexemple/de ſes predeceſſeurs Roys de France.

DEs cauſes/et des effectz/des articles/des fins/et des concluſions/ Je mentaiz/Comme celui qui nen ſuis pas du tout certain/ Et qui nay aucune charge den eſcripre. Et ſi ozes ie lauoie/ou aultre meilleur que moy. Si y auroit il matiere aſſez/pour compiler/vng aultre traictie a part/ voire vng liure. Et pour ce me ſouffit bien/de monſtrer le paſſe/qui donne certaine cõgnoiſſãce du preſent / et quelque coniecture notoire/de laduenir.

¶ Concluſion de la ſeconde partie de ce traictie

IL fault cõclure/ ſelon la deduction des choſes deſſus narrees/ Que chaſcũ bõ chreſtiẽ doibt prier dieu / a ces fins q̃ les deux derrenieres ꝓcilles/ de legliſe Gallicane/ Puiſſent engendrer/ vng treſgrãt ꝓcille general et vniuerſel/ de legliſe Latine/ pour reformer icelle egliſe/ tãt au chief/ cõme aux mẽbres/ Ainſi q̃ leſdits ꝓcilles generaulx ſeullent faire. Et ſil ne ſe tiẽt a Lyõ/ q̃l ſe tiegne ailleurs/ La ou il ſera plus expediẽt et neceſſaire pour le bien publicque. Laq̃lle choſe ſe peut biẽ faire a preſent / Cõſideree la grãd paix/ Amour et vniõ/ q̃ eſt entre les deux plus grãdz ꝓinces de xpiente. Ceſtaſſauoir Lẽpereur/et le Roy/ Auec le. iij^e. cõfedere en la ligne/ ceſt le Roy catholicq̃ Ferdinãd Darragõ. Leſquelz parẽſemble doibuẽt eſtre enclins a la reformatiõ des abus de legliſe Rõmaine. Laq̃lle reformatiõ/ il eſt force quelle ſe face/ Ains que noſdits ſouuerains princes ſadõnẽt/ a la deſtruction de la loy Machometiſte/ t au recouuremẽt de ſa terre ſaincte. Cõme encoires mieulx ſera prouue/ en la tierce partie de ce traictie. Or ſera icy fait fin a la ſeconde.

¶ Fin de la ſeconde partie de ce traictie.

IA auons nous tant fait (dieu mercy) par les deux parties precedẽtes/ que la plus part de noſtre intention eſt prouuee/ ceſt de monſtrer/ combien il y a de differẽce entre ſcismes et cõcilles et de la preeminence/ et vtilite/ des concilles de la ſaincte egliſe Gallicane/ Deſmement/ que leſdictz concilles ont touſiours eſte conciliateurs et recõciliateurs/ de legliſe catholicque et ſeront encoires ſe dieu plait / car il ſera bien meſtier / Deſmement

tendra le temps/du tresgrand/et tresredoubtable vingtquatriesme l
me prouchain aduenir/que dieu ne vueille/Et de la tribulation et puis reform.
tion de legliſe vniuerſelle de long temps prenoſticquee/et prophetiſee/par les ſi.
billes et reuelations des ſainctz et autres aſtrologues et vaticinateurs/comme
ſera declaire en la fin de ceſte euure. ¶Dõt pour connecter ceſte tierce partie aux
precedentes. Nous reprendrons la ou nous auons finy la premiere/qui a eſte/
du ſeptieſme ſciſme/et viendrons ou huytieſme.

¶Du huytieſme ſciſme.

TEnant la monarchie Deuroppe/lẽpereur t Roy de Frãce/Loys
le debõnaire filz de Charlemaigne/ſeſleua le. viij^e. ſciſme t diuiſiõ
en legliſe/entre le Pape Eugeni^o. ij^e. de ce nõ/natif de Romme/
t vng antipape nõme Zinzin^o/et fut p le diſcord des cardinaulx
eſliſans Toutesuoies ledit Eugeni^o/pour ſa preudhõmie/fut pre
fere/et veſcut ſainctement/Neantmoins tantoſt apres Rõme fut
prinſe/t deſtruicte par les Sarraſins t aduindrent grãdz maulx par tout le mõ=
de meſmement en France/en laquelle les Normans t Friſons entrerent premie
rement/et y exercerent de grandz cruaultez. ¶Et tantoſt apres Jehanne la pa=
peſſe/natifue Dangleterre/fit vng grand eſclandre/a la Papalite.

¶Du neufuieſme ſciſme.

SCandaleux/cruel/et honteux oultremeſure/fut ce ſciſme neufuieſ
me/et dura beaucop. Commencant du temps de/lẽpereur t Roy
de Frãce Loys secõd de ce nõ ſurnõme Balbus ceſtadire le beſ=
gue t print ſon fondemẽt a ceſte occaſion. ¶Le pape Jehan. viij^e
de ce nõ natif de Rõme leql vint en Frãce/au reffuge/cõe nous
auõs dit pluſaplain/en la ſeconde partie de ce traictie eſtoit homme
cruel/et malpiteux/Si traicta mal vng plat nõme Formoſus/eueſque d port
Rõmain/pres de Rõme. Tellement q pour la craunte/dudit Pape Jehan/hui=
tieſme. icellui Formoſus/ſen vint en France/mais par force dercõmunicatiõs/
il fut cõſtraint/de retourner a ſon eueſche. ¶Quant il y fut/on le degrada/par
le commãdement du Pape/et fut remis en habit ſeculier/priue de toute dignite
eccleſiaſticque/Aucuns hiſtoriens tiẽnent que ce fut pour ce quil auoit eſte cauſe
de faire detenir/icelui Pape Jehan huitieſme. par le peuple Rommain.

APres ceſte iniure receue/Formoſus/partit de Romme/et iura quil ny re=
tourneroit iamais/ny a ſon eueſche Toutesuoies depuis il fut abſoubz/p
le/Pape Martin. deuxieſme de ce nom/Et certain/temps apres ledit Formo=
ſus/acheta la papalite/a laquelle pretendoit vng autre nomme Sergius/Rom=
main/lequel combien quil ny peut paruenir pour lors (Et neantmoins il y aduint
depuis) Lõceut vne hayne mortelle/cõtre Formoſus. t ſen vint en France/vers
le Roy Lothaire. Et ce pendant/Formoſus demoura en ſon põtificat/p leſpace
de cinq ans et demy/Pẽdant lequel temps/il ne fit choſe qui vaille/Sy non ac=
querir ennemis/Leſquelz ſe vengerent de lui apres ſa mort.

AU Pape Formoſus/ſucceda Eſtiẽne. vj^e. de ce nom (nen y eut que vng en
tredeux/Ceſtaſſauoir Boniface. ſixieſme natif d Toſcane/qui ne ſeit/en la
haiere de ſainct Pierre. Synon. xxxvj. iours) Ledict Pape Eſtienne. ſixieſme:

de tout son pouuoir/effassa & abolit les actes & decretz de Formosus. lau pe/nomme Romanus son successeur/fit tout le contraire/ & les restablit/ et a leur premier estat et aussi firent/Theodorus/& Jehan. ix^e. Dont il y eut gr sedition et tumulte entre le peuple de Rõme. Pour ce que les vngz soubstenoie vng party.les autres lautre. Mais entremy cest iterualle de malheureux temps et de Papes inutiles / succeda finablement le dessusnomme Sergius qui fit pis que deuant.

SErgius doncques.iij^e. de ce nom/venu a refuge en France/ deuers lempereur Lothaire/retourna en ytalie/aucun temps apres/ par laide de lempereur Loys le tiers/filz de lempereur Arnoul. Et print le Pape Xpofle/lequel estoit le viij^e. qui auoit vsurpe la Papalite apres Formosus.et parauant ledit Christofle eut scisme/auec vng autre/nomme Leon le quint/Doncques Sergius/pour soy venger/Dudit Formosus/qui par si long temps / lauoit garde destre Pape fit par grand inhumanite/traire le corps de Formosus hors de sa sepulture/et la biller dhabitz põtificaulx et puis lui copper la teste par vng bourreau comme sil eust este vif/et le getter en la Riuiere du Tymbre. Toutesuoies/aucunes histoires disent q̃ les pescheurs lẽsuelurent secretemẽt et que a son ẽterremẽt les ymatges des sainctz senclinerẽt pour tesmognaige de sa sainctete et innocence.

LEdit Sergius eut vng filz/nõme Jehan.x^e. qui fut Pape/Apres lui/Mais sil en y eut deux entredeux. Lestassauoir Anastaise.iij^e. et Lando. Ledit Jehan. x^e. ne valut point mieulx que son pere. Toutesuoies fut il bon guerrier / et gendarsme. Car il chassa les sarrasins hors de Calabre/a laide dun nomme Alberic / Marquis de Toscane. Finablement comme ledit Pape Jehan se glousiast trop de sa victoire/& lattribuast toute a lui par insolence. Il concita contre lui la fureur de ses gensdarmes lesquelz le firent mourir/en lestoffant dun coussin mis sur sa gorge. Certainement cest grand pitie/q̃ de desuoleper les histoires dudit tẽps/Tãt sont embrouilles et difficiles/par la mauuaistie des Papes/dadõcqs Pẽdãt lequel tẽps les hõgres ppetrerẽt tous les maulx du mõde/en tour de Rõme & du patrimoine de leglise par la iuste punition de dieu.

Le temps du.x^e.et.xj^e.scisme/abbatuz par la puissance de lempereur/Othon premier de ce nom.

JEhan.xij^e. de ce nom/natif de Romme/qui parauãt sappelloit Octauian par la puissance et tyrãnie/de son pere nomme Alberic occupa mauuaisement le Papat/Il estoit homme de tresmauuaise vie / chasseur et veneur et tenant femmes publiquement. Parquoy deux Cardinaulx preudhommes/furent contreinctz den aduertir Othon premier de ce nom Roy de Germanie/qui depuis fut promeu a lempire/lan. ix^e. lxij. Mais pendant le temps/que on attendoit ledit Othon icelui notable Pape/qui fut aduerty de la plaincte/que les deux Cardinaulx auoient enuoye signifier / a lempereur / les fit prẽdre/et a lun osta le nez/a lautre la main. Apres lesquelles choses le Roy Othon arriua a Romme/et fit tenir vng/concille/contre ledit Pape/Au moyen duquel il fut ꝓdẽpne/et depose a cause de sa mauuaise vie. Mais lui qui craignoit ledit iuste iugement/sen estoit parauant fouy secretement. Et depuis fut puis en adultere/et tue par le mary.

APres la deposition dudict Jehan.xij^e. le Roy Othon fit eslire/ en Pape/ vng nõme Leõ.viij^e. de ce nõ / Mais tantost apres/quand lempereur fut

t/les Rommains seditieux inconstans et meutins / chasserent ledit Le. ceuerẽt vng antipape/ quilz nõmerent Benedict.v^e. De laquelle chose indi- e/ledit empereur Othon/assiega Romme/ & tant par armes que par famune/ contraignit les Rõmains a reprendre ledit Pape Leon huitiesme/ Et rendre en ses mains ledit Benedict/ lequel il enuoya en Exil en Allemaigne. Et ainsi furẽt finez les deux scismes dessusditz.

¶ Le douziesme scisme/ aboly par lempereur Othon le tiers.

Par lauctorite de lẽpereur Othon le tiers/ lan. ix^e. xlij^te. et. xiij. fut cree Pape a Rõme/ Gregoire. v^e. de ce nõ/ natif de Saxoigne/ en Allemaigne/ et parẽt oudit empereur/ Alencontre duql Pape/ vng cõsul Rõmain nõme Crescentius corrũpu dauarice par force de la pecune / dun euesque de plaisance / de nation Grecq esleua ledit grec/ pour antipape/ et le nõma/ Jehan. xvij^e. a cause dequoy ledit Gregoire. v^e. craignãt la force/ et violence tumultueuse des Rõmains/ se retira en Allemaigne/ deuers ledit empereur Othon/ lequel le ramena a main forte. Et cõbien que ledit grec antipape/ auec Crescẽtius consul Rõmain se fussent fortifiez/ dedãs le chasteau sainct Ange/ Neantmoins ilz furent prins/ et eut ledit Crescẽtius la teste coupee/ et lantipape/ les yeulx creuez/ digne remuneration dun prestre ambitieux.

Ledit Pape Gregoire/ restably/ en sa dignite/ fit la premiere ordonnance/ et sanction/ des electeurs de lempire/ lan de grace. Mil. et deux/ Affin que la dignite imperialle demourast tousiours / a la nation Germanicque / ce quelle a fait iusques a ores. ¶ Apres lequel Gregoire/ seit ou siege Papal/ Silueste. ij^e. de ce nom/ lequel fut magicien et nycromanticque/ vsant dart dyabolicque / et mourut scandaleusement comme lhistoire est assez cogneue/ il auoit premier emẽt este fait archeuesque de Rains/ par le Roy Hue capet et puis fut depose/ p vng concille/ comme nous auons dit en la seconde partie.

¶ Du. xij^e. et. xiij^e. scismes/ du temps de deux Papes dun mesmes nom / lun oncle et lautre nepueu / ouquel temps Jherusalem fut prins par les infidelles et de lhorrible apparition desdictz deux Papes apres leur mort.

Este matiere des scismes et diuisiõs est si confuse/ et si odieuse/ q̃ ie la vouldroie bien passer soubz silẽce/ Se ce nestoit/ pour venir a quelque bõne fin/ Car biẽ souuẽt aduiẽt q̃ qui veult aler en vng vergier plaisant/ il fault passer parvoyes estroictes & fangeuses/ et fault cueillir les roses entre les espines et le grain en la paille. ¶ Or doncques apres les choses dessus recitees fault il dire la reste/ le plus succinctement que nous pourrons/ Attendu mesmement que par le dessus narre/ est assez cogneue lintentiõ de ceste euure qui est de prouuer principallement que la malice/ ambition et auarice des mauuais Papes/ cause tous ces maulx/ ou monde/ & dautre coste/ que les bons Papes/ sont dignes de grãd louenge/ et font grand fruict a la chrestiente / Comme il est bien apparu/ par la seconde partie.

Doncques apres q̃ ledit Pape Silueste deuxiesme de ce nom dessus mentionne/ qui sestoit dõne au deable/ pour aduenir a ladicte dignite / fut mort

eſtrangement/combien que on ayt bonne eſperance de ſa ſaluation attenant penitẽce/il ny eut en leſpace de douze ans que trois Papes pacificques. Apres leſquelz Benedict cincquieſme natif de Toſcane/recommenca dentrer en tribulation. Car quand lempereur Henry/premier de ce nom fut mort. Lequel fut enleu lan de grace. iiij^c. et. iiij. ledit Pape/qui eſtoit fauoriſe/et [illegible] volu oudit empereur a cauſe de ce quil lauoit couronne/Fut gette hors de la Papalite/p violence de ſedition populaire/des Rommains/leſqlz mirẽt vng autre/en ſon lieu dont le nõ ne ſe treuue point/par les hiſtoires. Toutesuoies/depuis iceluy Benedict/fit appounctement auec ſes ennemis/et chaſſa ſon aduerſaire/tellement qi fut reſtably/en ſa dignite. Et ainſi fina le. xiij^e. ſciſme. Mais ledit Pape/morut tantoſt apres.

OR teſmoignent les hiſtoires/que apres ſa mort leſperit oudit Pape Benedict. viij^e. Sapparut a vng eueſque/en lieu ſolitaire/monte ledit Pape ſur vng cheual/noir et horrible. Et comme leueſque lui demandaſt/pour quel cauſe/apres ſa mort il cheuauchoit vng cheual noir. il reſpõdit quil eſtoit en grãdz tourmentz. Et pria oudit eueſque/q̃ les treſors quil auoit muſſez en certain lieu quil lui monſtra/il les diſtribuaſt aux pouures. Pour ce que tout ce ql'auoit donne de ſon viuãt/en tiltre daumoſne/ne lui prouffitoit en riens/a cauſe de ce quil eſtoit venu de Rapines/et extorciõs/leueſque/fit de ce/ſon debuoir/et puis quitta ſon eueſche/et ſen ala rendre en religion.

HOudit Benedict. viij^e. ſucceda ſon nepueu Benedict neufuieſme/ny eut q̃ vng pape/entredeux/Leſtaſſauoir Jehan vigtieſme/Or fut ledit nepueu pire que loncle/comme il apperra/Car il fut cauſe/du quatorzieſme ſciſme et diuiſion en legliſe. Et fut pour ce que les Rommais/voyans quil eſtoit homme de petite valeur/le depoſerent de ſa dignite/et mirent en ſon lieu/vng nomme Jehan eueſque de Sabine/lequel il appellerẽt/Silueſtre le tiers. Mais aubout de. xix. iours ilz chaſſerẽt ledit Silueſtre/pour ce quil valoit encores mains/et eſtoit homme/ydiot/ignare et inutile. Et rapellerẽt icelui Benedict neufuieſme.

MAis quand il ſe vit reſtably en ſon pontificat conſiderant/la legiere mutabilite/du peuple Rõmain/et craignant tũber de rechief/en ſemblable incõuenient/il vẽdit a beaux deniers cõptans ſon Papat/a vng nomme Jehan/Archedyacre de legliſe de ſainct Jehan a la porte latine leq̃l depuis fut appelle gregoire. vj^e. Pour leſq̃lz eſclãdres abolir/lẽpereur Henry. iij^e. de ce nõ/filz de Conrad/qui cõmenca a regner lan de grace. Mil. xxxx. fut conſtrait daler en ytalie/a grãd puiſſance/et aſſembler vng concille general. ouquel il depoſa tous leſditz trois papes ſciſmatiq̃s ceſtaſſauoir Bñditc. ix^e. Silueſtre. iij^e. et Gregoire. vj^e. et crea vng nouueau Pape eueſque de Bainberg en Allemaigne/leq̃l il nomma Clement. ij^e. qui neantmoins fut empoiſonne par ſon ſucceſſeur/Damaſus. ij^e.

DOnt/Pour reuenir au propos/oudict Benedict. ix^e. qui fut cauſe de tant de maulx/en ce. xiij^e. ſciſme/et vendit la papalite. Tous les hiſtoriens afferment/que apres ſa mort/Il apparut a quelque perſonnaige/en horrible et mõſtrueuſe forme. Et comme on lui demandaſt que ſignifioit/celle ſi terrible figure/Attendu quil auoit eſte pape. Il reſpondit/que par le iuſte iugement de dieu/Il eſtoit a ce condempne eternellement. Attendu quil auoit veſcu beſtiallement/ou ſiege apoſtolicque/Sans foy/ſans raiſon/et ſans loy.

CEla deburoit eſtre aſſez exemple aux autres/Mais il en a eſte beaucop depuis/qui guieres nen ont tenu cõpte. Or eſt il bien facille a croire/que par

..z eſclādres/lire de dieu fut prouocquee/en linterualle du temps/deſditz deux ſcīſmes. Car (Sans le autres maulx qui aduindrent lors) La ſaincte terre de Jheruſalem/fut tolue aux xpiens et punſe par les Turcz/et Sarraſins qui violerent le temple/z ſouillerent le ſainct ſepulchre/Lan de noſtre ſeigneur. Mil z douze

¶ Du. xv^e. ſcīſme/Appaiſe/par lempereur Henry troiſieſme de ce nom.

REgnant en Allemaigne/Lempereur Henry. iij^e. de ce nom/Qui fut eſleu/Lan de grace. Mil. lvij^e. Commenca le. xv^e. ſcīſme z diſcord en legliſe/Et fut loccaſion telle. ¶ Apres la mort du Pape Nycolas douzieſme/natif de Sauoie/fut eſleu en ſon lieu/ vng eueſque de lucques Mylānois/lequel les cardinaulx Rōmains nommerent Alexandre. ij^e. Et fut eſleu abſent de rōme/Leſtaſſauoir eſtant reſident ſur ſon Eueſchie de Lucques/pour la renōmee de ſes vertuz ¶ Apres ſon election/les cardinaulx/le vindrent querir/z lēmenerent a Rōme.

EN ce temps la/Aucuns eueſques de lombardie/auſquelz ledict perſonnaige neſtoit point agreable (pour ce quil neſtoit de leur bēde) exciterēt/le. xv^e. ſcīſme. Car ſoubz vmbre de ce qlz diſoient/q̄ ledit Pape eſtoit entre par ſymonie Jlz en voulurent auoir vng autre/qui fuſt de leur taille z ſocietē/ Meſmement a linſtigation de Gilbert eueſque de parme/en lombardie. Si ſe tirerent deuers lempereur Henry. iij^e. Et obtindrent de lui quilz peuſſent eſlire/vng autre Pape a leur gre. Le q̄ leur fut accorde par ledit empereur/Et retournerēt en Lombardie/La ou ilz firent vng concille entreulx. Duquel ilz eſleurēt vng nōme Cadolus/natif de parme/Riche z puiſſant a merueilles/Auquel toute ytalie obtempera/excepte la conteſſe Mchault.

CAdolus doncq (Ainſi eſleu en Antipape) Se tira vers Romme/A main armee z groſſe puiſſance/de lōbardz. Si luivint audeuant le Pape Alexādre acōpaigne de ſes Rōmais/Et fut la bataille/dure z aſpre/es prez de Meron/deſſoubz le mont dor/la ou il mourt beaucop de gens. Mais finablemēt la victoire tourna deuers Alexandre. Et ſen retourna Cadolus vaincu/Neantmoins pour vne mauuaiſe fortune/Jl ne perdit point le courage/Auncois auant q̄l fuſt vng an paſſe/par le moyen daucuns ſecretz cōplices qui tenoient ſa bende. Leſquelz il auoit gaignez a force dargent/entra demblee dedens Rōme. Toutesfois les Rōmains coururent aux armes/ Mais Cincius filz du prefect de rōme/mit Cadolus dedens le chaſteau ſainct Ange. Et dura la guerre/entre les deux parties par leſpace de deux ans/ Finablement Cadolus fut cōſtraint de ſe rendre et racheter ſa vie/de. vj^c. marcz dargent/Lors il mōta ſur vng cheual legier/z ſe ſauua a la fuitte. ¶ Depuis pour contenter lempereur Henry. iij^e. qui fauoriſoit audit Cadolus/fut celebre vng concille/a Mantue. Duquel ſe trouuerēt lēpereur et ledit Pape Alexādre. Et illec en preſence de tous les prelatz/ Le pape ſe purgea/de ſymonie/et ambition/et prouua ſon innocēce/et furent les choſes appoctees/et pardonne a vng chaſcun. Ainſi fina le. xv^e. ſcīſme.

¶ Du. xvj^e. ſcīſme qui fut a cauſe de ce que vng Pape moyne de Clugny cōmenca a eſleuer ſes cornes contre Lempereur/ et fouler Lempire/dont trop de maulx ſurundrent.

SAns quelq̃ moyen ou interualle de tẽps/le.xvj^e. ſcisme ſuiuit ... p̃cedẽt. Car apres la mort dudit Alexãdre deuxieſme. Fut eſleu Gregoire. vij^e. natif de Senes en Toſcane / parauãt moiſne de Clugny/et legat en Frãce. Jncõtinẽt apres ſon electiõ Jl entama vne mauuaiſe q̃relle/de diſcord / entre les Empereurs et les Papes/Leſq̃lles diſſentiõs ont depuis engẽdre/des maulx innumerables en chreſtiẽte/cõme on verra cy apres.

CAr comme ledit Empereur fuſt bien embeſoigne/en vne groſſe guerre cõtre les Saxons/ſes ennemyz. Le pape/Apres auoir obtenu confirmation de lui (Car alors/nul pape ne ſe faiſoit ſans laduen de lempereur) lenuoya ſaluer dune choſe nõ acouſtumee. Ceſtaſſauoir/de lui deffendre & Jnterdire / biẽ arrogammẽt/auecqs cõmunation de cẽſures eccleſiaſticqs/quil neuſt plus a ſe meſler de inueſtir/les prelatz de ſon Empire/de leurs benefices eccleſiaſticques/Diſant et p̃tendant/q̃ lẽpereur vendoit les dignitez et prelatures/de Lẽpire. Et le pape les voulloit vẽdre lui meſmes/Cõme les autres ont fait depuis iuſqs a ores/Du quel ancic̃ droit de inueſtitures/ſur tous les feaulx/ des terres Jmperiales / les Empereurs auoiẽt Jouy de tout temps.

CEs choſes furent eſtranges et nouuelles a lẽpereur Henry/ Mais il diſſimula/ pour lors a cauſe des affaires de la guerre/qui le preſſoient. Et ce pẽdant le Pape ne laiſſa pas de proceder contre lui/Ains tint concille / et excommunia publicquement/aucuns eueſques qui fauoriſoient audit Empereur/Lequel Apres auoir eu victoire des Saxons/ aſſembla vng autre concille / en la cite de Tuorme/ſur le Rin. Et deffendit par tout ſon Empire/que nul ne fuſt ſi hardy/que de dõner obeiſſance audit Pape. Puis manda par vng clerc audit Gregoire ſeptieſme en laſſiſtence publicque ... conſiſtoire des cardinaulx/ quil ne ſentremiſt plus de la dignite papalle/et aux cardinaulx/ quilz laiſſaſſent ledit Gregoire/et ſe tiraſſent deuers lui en Allemaigne.

LOngue choſe eſtrange et faſtideuſe ſeroit a racompter/les guerres diffe-rentz et altercations/et auſſi les appoinctemens friuolles dune part & dautre/ qui furent entre ledit Pape Gregoire ſeptieſme. et Lempereur Henry. iij^e. CLe pape excõmunia lempereur/par trop grand ſeuerite / Lempereur dautre-part/crea vng autre pape / et le nomma Clement parauant dit Gilbert/ Archeueſque de Rauenne/ & fut faicte ſon election en vng cõcille de legliſe Germanique Le Pape de ſon coſte donna le tiltre de Lempire/a vng duc de Saxoigne nomme Rodolph/ Mais par quatre fieres batailles/ Jl fut vaincu/et occis par ledit Henry troſieſme.

APres leſquelles victoires/ledict Empereur enuoya premierement ſon filz Henry le quart/ Pour dompter lorgueil du Pape/et de ſes adherentz dõt dame Adelhault cõteſſe de Mantue/bigotte/ypocrite/et hardie/ Plus quil nappartient a femme/eſtoit la puncipalle/ Laquelle vaincue & ruee ius ledict Empereur ſuiuit tãtoſt apres/& entra iuſqs a Rõme a main forte/ & y mena Clemẽt ſon Antipape. Si le fit conſacrer et introniſer. CLe pape Gregoire. vij^e.) qui fut premier cauſe de tous ces maulx (Fut aſſiege/ & depuis ſaulue des mais dudit Henry. iij^e. par Guiſeard le nomãt/ punce de Pouille / leq̃l lẽmena mais ledit Pape mourut tãtoſt apres. Et fut celui/ q̃ fit beaucop de cõſtitutiõs nouuelles/ Jl ordõna q̃ les clercz ne ſe mariaſſent point/et ne habitaſſent enſẽble / auecqs les femmes/et q̃ nul nouyſt la meſſe/dun preſtre cõcubinaire. A to^s moiſnes/ Jl iterdi

menger chair en tous temps. Et a tous chreſtiens de menger chair, le ſam
dy/comme ces choſes ſceuent mieulx/meſſieurs les decretiſtes. Et a vray dire
Il eſtoit vng petit trop rigoureux.

Par la mort dudit Gregoire. vij^e. Il ſembloit que ledit ſciſme. xvj^e. fuſt aboly
Mais non fut pas du tout. Car ſon ſucceſſeur nõme victor. iij^e. auant ſon
election/Abbe de mõtcaſſin/voulut tenir le meſme train/cõtre Lempire/Mais
il fut tantoſt eſtaunct/Ou par maladie naturelle/ou par poiſon (cõme aucũs cui
dent) Et lui ſucceda le Pape Urbain. ij^e. de ce nom. Lequel ne ſentremit point
de ces differentz/Ains vint en France. Et tint vng grand cõcille general/a cler
mont en Auuergne. Par lequel il eſmeut toute la chreſtiente/a recouurer la ter
re ſaincte. Et fut lors publie/le grand paſſaige/et le premier vniuerſel/de Gode
froy de Buillon. Qui fut vng acte digne de la ſainctete dun treſbon Pape. Cõ
me eſt declaire pluſaplain en la ſeconde partie de ce traictie/ La on nous auons
ſpecifiſe ledit concille/de Clermont en Auuergne.

Le xvij^e. ſciſme/procedant de la querelle des Papes contre les Empereurs.

Paſchal. ij^e. de ce nom/natif de Toſcane/ Eſtant moiſne/et diſci
ple/de Gregoire. vij^e. ſucceda audit Urbain. ij^e. Mais il ne fit
pas/comme ſon predeceſſeur/ Car il recõmenca la querelle tu-
multueuſe de la papalite/cõtre lempire/a cauſe des inueſtitures
des Eueſchez/Ce pendant que Godefroy de Buillon et les au
tres princes chreſtiens/combatoient treſvaillãment contre les
Sarraſins en Suirie pour la conqueſte de la terre ſaincte. Ou
quel temps ilz prindrent et recouurerent Antioche/ et la cite de Jheruſalem/
Lan de grace. Mil. iij^cc. et. xix. Qui fut. uij^c. iiij^xx. et. xij. ans/apres quelle auoit
eſte premierement prinſe/et poſſedee/par les Sarraſins/ou temps de lempereur
Heraclc.

Ains que ledit Paſchal/oſaſt leuer la teſte/cõtre lempereur Henry le quart
Il enuoya premierement ſon armee/Contre Gilbert/qui ſe diſoit Clemẽt/
Antipape/cree (comme deſſus eſt dit) par lempereur Henry. iij^e. A laquelle cho-
ſe faire ſeruit beaucop au pape/Laide de Rogier le normant/prince de Sicile.
Lequel lui enuoya genſdarmes/et mille vnces dor pour leur ſoulde. Parquoy
Clement antipape/fut contrainct deuader/et ſaillir hors de la cite Dalbe/ ou il
ſe tenoit Si ſe ſaulua/a laide de Richard/conte de la champaigne de Naples/
Puis mourut tantoſt apres de dueil.

Richard cõte de la champaigne/ou Royaume de Naples/Lequel auoit ſa
uoriſe audit antipape Gilbert dit Clement/Apres ſa mort/eſleua vng au-
tre antipape/nõme Albert/natif daupres de Naples/ Lequel tantoſt apres fut
depoſe. Mais les habitãs de preneſte/en eſleurent vng autre nõme Theodoric
Lequel/Cent et cinq iours apres ql eut occupe le papat/fut fait hermite. Mais
pour le tiers vng nõme Maginulphe/citoyen Rõmain/ print le tiltre de Pape
a Rauenne/dont il fut degette par les Rõmains. Apres leſquelles choſes/le
ſaint pape Paſcal. ij^e. recouura aucunes terres de leglise/par armes/Puis vint en
France/pour reformer les eccleſiaſtiques.

A France vint/Ledit Paſchal. ij^e. ou temps du Roy Phelippes/le ſ̃mier
ou de Loys le gros ſon filz (Je ne treuue pas preciſemẽt duquel) Et celebra

...g concille a trois en champaigne (ouquel est faicte mentiõ/en la
pour la reformation de legliſe. Et apres ledit cõcille Il sen retourna a Romme
La ou lempereur Henry le quart/ou selon la cronique Dallemaigne/ le quint
vint pour se faire couroner empereur Et print prisonier ledit pape et tous les
Cardinaulx et plusieurs courtisans/ Puis les lacha/quãd il eut obtenu le droit des
investitures/dont il estoit question. Mais apres son partement/le Pape revoc
qua/ce quil auoit concedé/et fut tousiours a recommencer. 2.

Le.xviij.scisme.

Le.xviij.scisme/fut entre Gelasius.iij^e. de ce nom/natif de Gay-
ette/successeur dudict Paschal second/et vng autre antipape/nõ
me Benedict/Espaignol: et parauant appelle Burdin/ Cree par
lempereur Henry/le quart/a cause de la querelle des investitures
Ledict Gelase vint a refuge en France/et mourut a Clugny. Et
en son lieu fut esleu/le pape Calixte.ij. parauãt Archeuesque de
Vienne en Daulphine. Et frere du comte Estiẽne de Bourgoigne. Et Paraun
si Burdin lantipape/qui se ter[illegible] a Sutre en ytalie/ayant pied terme/ et faisant
barbe cõtre ledit Gelase/et Calixte/son successeur fit tout ce quil peut. Mais en
parfin il fut vaincu en plaine bataille/et prins a laide des Frãcois/par ledict pa-
pe Calixte. Et le Cardinal de saincte Grisogone/capitaine de son armee. Et leõ
antipape Burdin/ainsi prins fut lye et trouste sur le dos dun cameau/ le visaige
tourne deuers la queue. Et ainsi mene a Romme/par maniere de triumphe. Et
lors fina le.xviij^e. scisme.

Le.xix^e. scisme.

Quand le Pape Calixte de Bourgoigne fut mort/ Honorius.ij^e
de ce nõ/natif de ymole/en ytalie/succeda en son lieu/ Et fut pai
sible durãt son põtificat/qui ne dura/q̃ cinq ãs. Si fut esleu apꝛs
lui Innocẽt.ij. de ce nom/natif de Rõme/au temps/du quel/cõ-
mẽca le.xix^e. scisme. Et fut loccasion pour ce que ledict Pape/ in
continẽt apres sa coronatiõ cutama la guerre ouuerte/ a Rogier
le Normant/q̃ premier se nõma Roy de Naples/et marcha contre luy en armes
dont il y eut/beaucoup de sang respandu/dun coste et daultre. Mais en parfin
ledict pape fut vaincu en bataille rengee/et prins prisonnier par Guillaume duc
de Calabre filz dudit Roy Rogier de Naples Mais toutesuoies il fut traictie
honnestement/et depuis deliure.

Durant le temps de la prison dudit Pape Innocent/les Rommains en es-
leurent vng aultre nõme Pierre Leon/filz dun puissant citoyen Rommain
et lappellerent Anacletus/A cause de quoy/ledict Innocent/fut constrainct/ de
venir en France au secours/Et celebra le.ij^e. concille de Clermont en Auuergne
et vng aultre a Rains en Champaigne/du temps du Roy Loys le gros. Et de
la tyra au Liege: la ou il trouua le Roy des Rommains/Lothaire.ij^e. de ce nõ/
q̃ lui prommist assistence/de tout son pouoir/Au moyen desquelles faueurs/tãt
du coste Dallemaigne/que de France/ledict Pape retourna en ytalie. et fut par
deux fois secouru/dudict empereur Lothaire.ij^e. de ce nom/ premierement du
de Saxoigne/lequel commenca a regner/lan Mil.c.xxix. Et ledit Pape In-
cent.ij^e. restably en son siege Papal. Anacletus lantipape qui auoit des[illegible]
tous les tresors/et reliques de legliſe/pour souldoyer ceulx qui estoient, des[illegible]
bende/ala mourir de despit.

9.37

Temps apres/le Pape Eugene troisiesme/de ce nom/natif de Pyſ. Et parauant moyne de Clereuaulx/et diſciple de ſainct Bernard/Tint en France/tant pour fouyr la cruaulte des Rõmains/leſquelz lui donnerent la chaſſe a force darmes/et de traict/Cõme auſſi pour ẽcouraiger le Roy Loys le ieune au ſecours de la terre ſaincte/ainſi quil a eſte dit en la ſeconde partie. Et celebra le concille de Clezelay. Apres leſquelles choſes/il retourna paſible a Romme a laide du Roy.

Du vingtieſme ſciſme/q̃ fut du tẽps de Lempereur Federic premier de ce nõ ſurnomme Barbecrouſſe/Et dura ledit ſciſme.xvij.ans.

DE la meſme racine des precedẽtes ceſtaſſauoir a cauſe des inueſtitures procedа le vingtieſme/ſciſme/ou temps de lempereur Federic Barbecrouſſe lequel fut vng merueilleux homme. Parauant prince de Solaue Il eut eſpouſe/dame Beatrix/conteſſe de Bourgoigne.et pour ce que linſolence des Papes/auoit irrite et indigne ſes predeceſſeurs il conceut/telle ire/contre eulx et les perſecuta de tel ſorte que iamais ny eut ſi grand diuiſion entre lempire et la papalite et la conſequence fut encoire pire. Car au commencement du regne dudit empereur/qui commenca a regner.lan de noſtre ſeigneur. Mil. c. liij. Sciſme ſeſmeut entre le Pape Alexandre troiſieſme/de ce nom/natif de Senes/eſleu par le ſuffraige/de.xviij. Cardinaulx et vng autre nomme Octauian Romain/lequel trois Cardinaulx ſeullement eſleurent et lappellerent Victor.

ALexandre/doncques eſleu/et cuidant auoir bon droit pria par vne embaſſade/a lempereur Federic Barbecrouſſe/qui pour lors aſſiegoit/Cremone en lombardie/quil vouſiſt appaiſer le different/Lempereur Federic manda que pour cognoiſtre/de la cauſe/lun et lautre Pape ſe deuſſent trouuer a Pauie. Et lui ſe trouueroit auec eulx. A laquelle choſe Alexandre ne volut/obtemperer Aincois ſe Abſenta/dont Federic indigne/fit aſſembler/vng concille/a Pauie Ouquel ledit Octauian ſe trouua/et fut conferme en Pape/maulgre Alexandre ſon competiteur.

ACeſte cauſe/ledit Alexandre.iij^e. excommunia lempereur Federic Barbecrouſſe. Et dautrepart lẽpereur occupa/tout le patrimoigne de ſainct Pierre pourquoy le Pape fut conſtrainct/de venir a reffuge en France/du temps du Roy Phelippes auguſte et celebra le.iij^e. concille de Clermont en Auuergne cõme nous auons dit plus aplain en la ſeconde partie/Ouquel concille/ledit Alexãdre.iij^e. excommunia lempereur et Octauian nomme Victor antipape/et ce pendant ledit empereur deſconfit Abylan et Dertonne/pource quelles lui eſtoient rebelles. Puis enuoya vne embaſſade au Roy Phelippes auguſte/affin de trouuer moyen de tollir et abolir/le ſciſme.

ELieu de la conuention des princes et du concille/fut nomme a Diion en Bourgoigne/q̃ eſtoit limitrophe/pour les deux prices/Car lẽpereur Federic tenoit la conte de Bourgoigne de par ſa fẽme Beatrix. Et de fait y vint accompaigne des Royz de Boheme/et Deſcoſſe/auecques ſon antipape nõme

auctorite a grand nombres de gens de guerre. Mais ledit Alexandre .xxiiesme ne ſe y volut trouuer/diſant que il ny auoit ſeur acces / et que ce nestoit pas lieu de concille qui fut eſleu ny/aduoue/de ſon auctorite/Ains ala tenir vng autre cõcille a Tours/Parquoy lempereur idigne plain de ire/et de menaſſes ſen retourna en Alemaigne. Et ſucceſſiuement quãd ledit antipape fut mort/crea trois autres antipapes et contraignit ledit Alexandre /de ſen fouyr a Veniſe / en habit incõgneu. Et de tout ce temps y auoit guerre en la chreſtiente a cauſe de la querelle des Papes/Finablement il y eut appounctement. ¶ Et pour ce que pendãt leſdictes diuiſions/Jheruſalem fut reprinſe par les Turcz et ſarraſins. Ledit empereur/fit vng grãd paſſaige en Turquie/ouql il fut touſiours victorieux iuſqs a ſa mort/qui fut deſconuenable et impertunente/Car il ſe noya en ſoy baignant en vng fleuue. Dont tout ſon exercite/fut bien deſole/ et demoura la chreſtiente en grant hazart.

¶ Du.xxi^e. ſciſme/qui fut du temps que la court Rommaine ſe tenoit en Auignon. 2

LE Pape Clement. v^e. de ce nom /natif de Bourdeaux fut le premier/qui fit reſider la court Rommaine en Auignon/comme nous auons dit pluſaplain/en la ſecõde partie. Apꝰ ſa mort le ſiege apoſtolicq vacqua deux ans/trois mois/et dixſept iours. Car les cardinaulx ne ſe pouoient accorder/ a leleccõ /meſmement pour ce que ou premier conclaue/qui ſe tint a Carpentras/leſditz Cardinaulx ſentrebaturent/tellement quil en y eut deux des puncipaulx tuez. Finablement ilz conuindrent enſemble a Lyon/et tindrent conclaue / dedens le conuent des freres preſcheurs quon dit noſtre dame de cõfort/la ou fut eſleu le Pape Jehan.xxii^e. de ce nom/natif de Caours/lan de grace Mil.iii^c.xvii. Aucuns hiſtoriẽs tiennent / que ce fut par laduciu et faueur / du Roy de France nomme Loys. Et de Phelippes ſon frere conte de Poitiers/parquoy il me ſemble que ce fut du temps du Roy Loys Hutin ou Phelippes le long ſon frere.

APres la couronnation/dudit Pape Jehan.xxii^e. il ſen ala faire la reſidence en Auignon/et pour ſon premier acte exerca vne merueilleuſe iuſtice/ contre Hugues eueſque de Caours / lequel ſeſtoit trouue auoir conſpire / contre le Pape/parquoy il le fit degrader/et bailler aux bourreaulx/ q̃ le firẽt mourir cruellement. Pendant lequeltemps Loys de Bauiere Roy des Rommains/apres auoir vaincu en bataille Federic duc Daufriche ſon competiteur en lẽpire Entra en ytalie a main forte/et print la couronne dacier/a Mylan. Si ſe nõma Empereur ſans lauctorite du Pape. Laquelle choſe/ledit Jehan.xxii^e. print en grãd indignation/et fulmina pluſieurs cẽſures merueilleuſes cõtre ledit Loys de Bauiere. Et lui/pour ſe reuẽger/dautre coſte/crea vng antipape de lordre des freres mineurs/lequel il nomma Nicolas le quint/qui cauſa le ſciſme.xxii^e. Lequel ne fut poĩt eſtainct iuſques a ce que Boniface/cõte de Pyſe/par trahiſon print puſõnier/ledit antipape/et lamena en auignõ/Et enuiro ce temps/Ceſtaſcauoir regnaut le Roy Philipes de Valois/le pape mit ſus vne decime en Frãce/ſur les eccleſiaſtques ſoubz couleur de faire vng paſſaige et croiſee/ſur les meſcreãs dont il ne fut riens. Entour le temps du dit. xxii^e. ſciſme/pluſieurs hereſies ſeſleuerent/Sicomme des Vaudois/et des poures de Lyon. Et tantoſt apres celle des Turlupins.

L 3s

¶ Du xxiij^e. scisme/le pire le plus long et le plus scandaleux de tous les autres. Car pendant icelui le Royaume de Boheme deuint heretique.

En lespace/de.xl.ans que dura le.xxiij^e. scisme/il y eut plusieurs Papes aduersaires lun a lautre/et fut ce trouble si obscur/que les plus grans clercz ne sceurent oncques discerner / Lequel estoit le vray successeur de sainct Pierre. Parquoy grandz diuisions/et partialitez furent par toute la chrestiente. Car les vngz/obeissoiēt a lun/ les autres a lautre. Et ce pendant tout le Royaume de Boheme/ deuint heretique. Les poinctz principaulx de leur heresie/ estoient/ que le Pape de Romme na point plus de preeminence que les autres euesques / Que il nest point de purgatoire. Que cest chose vayne de prier pour les trespassez/et que la uarice des prestres a controuue ceste inuention. Que les ymages de dieu et des sainctz doibuent estre abolies car ce nest que ydolatrie. Que les ordres des mēdians sont mises sus/ par inuention dyabolicque. Que les prestres ne doibuent tenir aucunes possessions. Et plusieurs autres mauuaises erreurs contient icelle heresie.

Icelle heresie des Boesmes commenca du tēps de Lempereur Wenceslaus filz de Charles le quart de la maison de Luxēbourg / Empereur et Roy de Boheme/lequel vint en France visiter/le Roy Charles le quint/son parent. Et donna au Roy aucunes places en Daulphine/et le constitua vicaire de lēpire ou Royaume Darles/Et fut ledit Empereur/Charles tresvertueux/prince. Mais tant plus mechant et vicieux fut ledit Wenceslaus son filz. Car pour sa grand inutilite/Les electeurs de Lempire/furent constrainctz de le deposer / et mettre en son lieu/Sigisimund son frere/Pourtāt nest ce pas de merueilles Se soubz vng si malheureux prince/les subiectz/se separent de la foy catholicque. Mesmement ou temps/que leglise Rommaine estoit ainsi troublee/et mal menee/ Par la discēsion des Papes.

Pour reuenir au propos du.xxij^e. scisme/Il commēca/ enuirō lan de Nostre Seigneur. Mil. trois cens septantecthuit / Cestassauoir tantost apres que la court Rommaine fut partie Dauignon/Et retournee a Rōme/au moyen du Pape Gregoire/vnziesme/de ce nom natif de Lymoges/qui la remena illec/comme nous auons dit plusaplain/en la seconde partie/la ou il est parle/des deux concil les tenuz a Paris/du temps du Roy Charles sixiesme/Et la raison pourquoy le dit scisme aduint premierement y est amplement specifije/Pourquoy nest mestier de la repeter icy.

Ontesuoies Affin que on entende succinctement les cōtrouersies/dudit scisme vintetdeuxiesme/Il est assauoir que lan que dessus est dit/apres la mort dudit Pape Gregoire/vnziesme / qui tira la court Rommaine hors Dauignon/ et la Remena a Romme / Les Cardinaulx/se mespartirent en deux bendes dont celle des ytaliēs/esleut Urbain sixiesme/natif de Naples/Et les Cardinaulx Frācois esleurent dautrepart/Robert de Geneue/qui fut appelle Clement septiesme et vint demourer en Auignon/a cause du scisme. Ainsi fut la chrestiēte mespartie en deux bendes/pour ce quil y auoit deux Papes/ qui estoit chose monstrueuse comme se lhomme auoit deux testes. Les prouinces Orientales Dytalie/Allemaigne/et Hongrie/dōnoient obedience/oudit Urbain sixiesme/Et dautrepart Frāce/Espaigne t Angleterre/q̄ sont occidētales obeissoiēt a Clemēt. vij^e.

Quiron ce temps la. Loys duc Daniou/fauoriſe/ par le Pape Clement ſeptieſme/qui ſe tenoit en Auignon/ Entra en Italie/ auec le nombre de trente Mille cheuaulx/tant pour la querelle du Royaulme de Naples/et pour ſecourir la Royne Jehanne/premiere de ce nom/contre le Roy Charles de Hongrie/cõme auſſi pour le different deſdictz Papes/ Et affin quil peuſt rẽdre ledit Clemẽt dutout paiſible. Mais ledit Loys duc Daniou filz du Roy Jehan qui fut prinſonnier en Angleterre et frere du Roy Charles le Quint/ morut de maladie en Pouille apres auoir faict la guerre deux ans. Par quoy les Francois ſen retirerent/ Et ledit Pape Vrbain de puis ne ſceut viure en paix/ auec Charles roy de Hõgrie/et de Naples. Mais fut contraint de ſen fouyr a Gẽnes par mer: La ou en paſſant/il fiſt noyer cinq Cardinaulx pour ce quilz fauoriſoyent audit Clement ſeant en Auignon. ¶Icelle Royne Jehanne fut celle qui vendit Auignon/ et la cõte de Veniſſe/au Pape Clement. vij^c. Aucũs veullent dire quelle le changea au tribut que le Royaulme de naples debuoit a legliſe Rommaine.

Pour retourner audit Pape Vrbain ſixieſme/et au vingtetdeuxieſme/ſaſme Premierement ledit Pape eſt eſtime par les hiſtoriẽs treſperuers/et qui prenoit plaiſir de ſemer noiſes/et diſſentions entre les princes creſtiens pluſtoſt que les apaiſer/Doncques apres ſa mort/dura longuement le ſaſme/ Car en ſon lieu fut eſleu Boniface. ix^e. Neapolitain/qui nauoit point pluſhault de trẽte ans. Et fut celui qui oſta toute lauctorite des Rommains/et la tranſporta aux Papes/et fortiffia le chaſteau ſainct Ange/contre le peuple de Rõme. Auſſi mit il ſus lexaction des ãnates/ſur tous benefices et dignitez/ Aquoy toutes nations conſentirẽt/Excepte les angloys/Et celebra le Jubile/Lan Mil. Mais en ſon tẽps Jehan Bentuole occupa premierement la cite de Boulongne/combien que elle fut repriſe par Galeace..

Dautre part Apres le treſpas de Clement. vij^e. Fut eſleu en Auignõ par les cardinaux Francois/Le pape de la Lune/nõme Benedic. xiij^e. natif de Cateloigne. Contre lequel fut tenu vng concille de legliſe Gallicane: comme a eſte dit en la ſeconde partie/et lors ſe renforca le ſaſme/qui perſeuera/ iuſques au concille de Conſtance. Durant lequel encoires ne ſe volut deſiſter ledit Benedic de la Lune/Ains demoura en ſa pertinacite/iuſques a la fin de ſa vie.

Quant Boniface. ix^e. deſſus mẽtionne fut mort a Romme/ Les cardinaux Italiens eſleurent en ſon lieu/vng nomme Coſmar de Perouſe/ lequel ilz appellerent Innocẽt. vij^e. Et apres lui ſucceda/Gregoire. xij^e. Venitien/dit parauãt Angel^o de Corario. Par ainſi de plus en plus ſempiroit le ſciſme. Car touſiours eſtoit en Auignon Benedic de la Lune/q̃ ſe diſoit pape vers lequel vidrẽt en embaſſade les ducz de Bourgoigne/de Berry/et dorleãs de par le Roy Charles. vj. affin de lui perſuader que pour le bien et vnion de legliſſe il vouſiſt ceder a ſon droit/et que dautre part Gregoire. xij^e. ſon competiteur feroit le ſemblable A quoy ledit pape de la Lune ne fit aucune reſpõſe/ Ains laiſſa leſdits prices ſãs dire adieu/ et ſen fouyt en eſpaigne/ de peur quon ne le contraignit a renõcer au papat/et tint vng concille a Parpignan/ puis ſen ala tenir ou chaſteau de Panicole/pour eſtre plus aſſeure.

Par ainſi quand les princes et cardinaux virent/que nul appoinctement ne ſe trouueroit entre leſdits deux papes contendens. Et que nul deulx ne vouloit quitter ſon droit/cõbien q̃ ſouuent leuſſent p̃mis. Ilz celebrerent vng cõcil'

230

general a Pise en ytalie/lan de grace. Mil. iiij^c. x. viij. ou quel ilz citerent personnellement lesditz deux papes/ Mais ilz neurent cure dy comparoir. Ains le tournerent a derision. Par quoy tant lun comme lautre/ furent solennellement priuez et deposez/ et en leur lieu fut esleu Alexandre. v^e. natif de lisle de Candie de lordre des freres mineurs/ Lequel ne suruesquit apres que. viij. mois/ x mourut a Bouloigne/ Et ce pendant Gregoire. xij^e. sen estoit fouy en Austriche. Mais craignāt quil ny fust a seurte/ Il sen retourna en ytalie/ et se tit en la cite de Arimine/ soubz la protection dun baron nomme Charles malateste.

En ce temps la/ toute ytalie x les terres de leglise estoiēt en armes x en bruit. Car ledit Alexandre. v^e. auoit oudit cōcille de Pise/ priue du Royaulme de Naples/ le Roy Lancelot. Et iceluy dōne a Loys duc Danou filz du duc Loys qui ala au secours de la Royne Jehanne premiere de ce nom (comme dessus est dit) Acause de quoy ledit Roy Lancelot filz de la Royne Jehanne dessusdicte/ occupa Hostie x autres places du patrimoine saict Pierre. Et fut apres la mort dudit Alexādre. v^e. esleu en papeyng Cardinal neapolitain/ nōme Baltasar Cossa/ qui se intitula/ Jehan. xxiij^e. Par ainsi la chrestiēte auoit pour lors trois papes/ Lun a Bouloigne/ lautre a Arimine/ Et le tiers ou chasteau de Pauscole en espaigne. Toutesuoies a la deposition dudit Gregoire. xij^e. et de Benedic de la lune/ faicte ou concille de Pise. Toutes les nations chrestiennes auoient consenty excepte vne partie despaigne/ et le conte darmignac/ et le Roy descoce/ qui fauorisoient audit Benedic de la lune.

Dont affin de trouuer vne fin finalle/ aux discors x esclandres des dessusditz qui trop longuement duroiēt/ Force fut aux princes chrestiēs (Mesmemēt par la diligence/ x sollicitation de lempereur Sigismond de la maison de luxembourg/ Roy de Hongrie/ x de Boheme) dassembler vng grand cōcille general de leglise catholicque/ en la cite de Constance/ ouquel concille premierement fut procede contre ledit Jehan. xxiij^e. et lui fut mestier comparoir personnellement. Si lui furent proposez quarāte articles criminelz/ Dont on laccusoit. Par quoy ayant doubte/ que son cas ne se portast mal/ Il sen fouyt secretement auec aucūs cardinaulx/ par lui creez en vne place du duc daustriche/ nōmee scaphuse/ x de la a Fribourg/ pour prendre son chemin vers le duc de Bourgoigne/ sil eust peu. Mais il fut rataint et repuns par lauctorite du concille/ et detenu prisonnier. Et puis la sentēce de priuation getee contre lui Il fut enuoye par lempereur Sigismond: qui tenoit la main au concille en estroicte garde/ au duc Loys de Bauiere ou chasteau de Haidelberg/ La ou il fut detenu par lespace de trois ans/ Mais en la fin par la clemēce du pape Martin. v^e. x a la requeste de Cosme de medicis Il fut deliure/ et vint au piedz dudit pape Martin/ et le salua comme vray successeur de sainct Pierre. Ledit pape le receut benignemēt/ x le crea cardinal. Si morut tantost apres a Florence.

En apres oudit concille/ fut procede contre Gregoire. xij^e. Lequel ne comparut point en personne/ Mais (que voulentiers que enuiz) il enuoya Charles Malateste/ seigneur Darimine auec amplē procuration x puissance/ de cedder x resigner le droit quil auoit en la dignite papalle es mais du peuple/ Le q̄ fut fait. Et ledit Gregoire. xij^e. fut cree lēgat en la marque Dancone/ La ou il mourut tantost apres de dueil/ Cestassauoir en la ville de Racanat/ q̄ est vng port de la mer Adriaticque.

OR ne reſtoit plus/Si non le tiers ydolle ⁊ Antipape Ceſtaſſauoir Benedic' xiij^e. ſurnomme le Pape de la lune. Lequel donna beaucoup de peine auc treſbon empereur Sigumond. Car apres ce que les deux deſſuſditz furent dep. lez. Et que ledit Benedict de la lune/ne vouloit entendre a nul appoinctemẽt/⁊ perſuaſion/Ledit empereur ala perſonnellement deuers le Roy Dãgleterre/⁊ puis vint vers le Roy de France pour les enhorter de tenir la main alunió de legliſe. Et apres auoir obtenu bonne reſponſe deux. Il tira a Marbõne/⁊ dilec vers le roy Fernand Darragon/pour ſemblable cauſe. Affin de perſuader audit pape de la lune/de faire cõme les autres/ Laquelle choſe on ne peut obtenir de lui par nulle maniere. Ains ſen retourna ledit empereur a Conſtance/la ou il fit priuer et depoſer ledit de la lune. Et lors fut eſleu du conſentement de toutes les nations le pape Martin. v^e. de la noble maiſon des Coulõnois/ hõme de ſinguliere vertu/prudẽce/moderation ⁊ iuſtice. lan de grace. Mil. iiij^c. xvij. Si reuint la paix en legliſe et fina ledit treſmalheureux. xxij^e. ſciſme.

LE pape de la lune ſcontinent apres ce quil fut priue de la papalite/par le cõcille/Et que les nations ⁊ princes qui le fauoriſoient ſe furent ſoubzſtraictz de ſon obeiſſãce. Si comme les Arragonnois/Cathelãs/Armignacz ⁊ eſcocois mourt neantmoins obtint ou chaſteau de Paniſcole. Et par ſon teſtamẽt ordõna a ſes cardinaulx den eſlire vng autre en ſon lieu. Le quilz firent incontinent apres ſa mort/⁊ eſleurent vne ydolle nomme Clement. viij^e. natif de Barſelonne. Mais ilz ne profiterent gueres/Car ledit pape Martin. v^e. demoura en ſon entier ⁊ eut lobeiſſance filiale de tous les prices de chreſtiẽte. Et ledit Antipape Clement. viij^e. ſe rengea finablement a raiſon/⁊ fut cree eueſque de Maiorque.

¶ Du. xxij^e. ſciſme derrenierement paſſe.

STre felix le quit/et Eugene le quart/ſeſmeut/le. xxij^e. ſciſme. Ledit Eugene Venitien/fut grand amateurs de guerres (cõme met platina en ſa vie) Laquelle choſe eſt merueilleuſe es papes modernes. Car oultre les guerres. Il ſcita le Dauphin de france/qui depuis fut appelle le roy Loys. xj^e. de mener vne groſſe cheuauchee de genſdarmes ou pays de ferrette ⁊ Dalſate/pour troubler ⁊ deffaire le concile de Baſle.

HElix aduerſaire eſleu par ledit cõcille/au parauant ſappelloit/Ame/duc de Sauoie. Et fut le premier des contes de Sauoie/promeu ou tiltre de la dignite Ducalle/par lempereur Sigiſmond/ Apres ce quil fut veufue de ſa femme Marguerite de Bourgoigne/ fille du duc Phelippes le Hardy/ Il delibera de laiſſer le monde/⁊ leſtat ducal/pour ce retirer en vng hermitaige delicieux/ et en lieu plaiſant nõme ripaille/ſur le lac de Loſanne. Lequel il auoit fait edifiier ſũptueuſement/ Ayant laiſſe le gouuernement de ſes ſeignouries/au duc Loys ſõ filz aiſne/pere du duc Phelippes de Sauoie/premierement ſeigneur de Breſſe/ Lequel engendra le duc Phelibert/mary de ma dame Marguerite dauſtriche/ et de Bourgoigne. Lequel duc Phelibert/ treſpaſſa ſans hoirs de ſon corpz/ou chaſteau du pont Dains. Lan Mil. v^e. ⁊ quatre/et fut enterre en vng monaſtere lez Bourg en Breſſe.

OUdit hermitaige ſe ptint le Duc Ame de Sauoie/ menãt vie ſolitaire ⁊ antique/aucun eſpace de tẽps/auec dix anciens cheualiers de meſnie. Ceſtaſſauoir tous hermites portans grand barbe. ⁊ mãteau ſimple. ſſon retortille/⁊ plain de neux. La quelle choſe/ cõbien q̃ile fuſt de no-

ni nest ce pas le premier des princes/qui a laisse le gouuernemēt de la chose pu icque/pour se retirer en vie priuee et domesticque. Car le semblable firent Dio etian et Maximian/Empereurs Rōmains de la loy payenne. Et Amurathes dthuman turc pere du grand Mahumethes/Conquesteur de Constantinobie.

ESTant ledit duc Ame/En lhermitaige de ripaille/en grād bruit de saincte= te/et bonnevie/Du temps que le concille de Basle se tenoit. Et que le pape Eugene quatriesme de ce nom/natif de Uenise fut cite par trois fois personnel lement audit concille/et ne tint compte de y comparoir. Parquoy il fut note de cōtumacite. et priue de la dignite papalle. Au pourchas du duc Philippes Ma rie/de Mylan/Ledit duc Ame de Sauoye hermite/fut esleu pape/par le concil= le de Basle/lan de grace. Mil quatre cens. trentcuyt. Et depuis couronne so= lennellement/en ladite cite de Basle/en la presence de deux de ses filz aisnez/ qui lui tournoit a grand gloire. Auant ceste acte et cerimonie/Il auoit fait oster sa barbe/et aprins loffice diuin en peu de tēps. Et depuis crea aucuns cardinaulx/ de grand estime et vertu. Et fit tout ce que vng/treibon souuerain prelat/ peut et doibt faire.

ALe fauoriserent/et lui tindrent la main/aucuns princes/Cestassauoir lem= pereur Federic troisiesme de ce nō/pere de Maximilian a present regnant Charles septiesme. Roy de France. Alphons Roy Darragon/et ledit duc Phe luppes Marie de Mylan. Mais le duc de Bourgoigne/lui fut contraire (Com= me aucuns disent) Jasoit ce quil y eust affinite entreeulx/Mais ce fut pour aucu ne vengeance/et despit inuetere/Mesmement a cause de la guerre de Beauio= lois/Laquelle ledit duc de Bourgoigne entama/contre le duc de Bourbon/et de fait print Belleuille/qui est entre Villefranche et Mascon. Et pource que le dit duc Ame (depuis pape Felix) ne lui dōna secours/comme il auoit promis/ Le duc de Bourgoigne/fit paix au duc de Bourbon. Et manda au duc de Sa/ uoie/que quelquefois/il se recompenseroit bien/de sa tardifuete/ Laquelle pen= see/il lui garda/Jusques au cōcille de Basle. Et le peut bien faire/Car en ce tēps la/La puissance et reputation des ducz de Bourgoigne estoit grande.

CE scisme. xxiij^e. Entre le Pape Eugeni^o et Felix de Sauoie/dura. xvj. ans Cestassauoir autant que le pape Eugene vesecut/Et fut encoires continue/ Jusques au temps de Nycolas sixiesme natif de la ville de Sarresanne en la sei gnourie de Lucques/filz dun medecin/ Lequel fut esleu/Lan Mil quatre cens quarante z sept. Et pour lors leglise catholicque/estoit diuisee en trois parties. Car les vngz suiuoient Eugene/Les autres Felix. Et encoires les autres se di= soient neutres/et nobtemperoient a lun ny a lautre. En parfin les choses se porte rent tellemēt/que Felix par lumpulsion de lempereur Federic troisiesme de ce nō/ fut constrainct de ceder a son droit de papalite/au prouffit dudit Nycolas. Et le dit Felix Cestadire/Ame duc de Sauoie/fut content de demourer Cardinal/et legat apostolicque en ses pays/pour donner paix a leglise. Et ainsi fina le. xxiij^e. scisme. Et neantmoins tout ce que ledit felix auoit fait et decrete/en sa papalite/ ratifie et tenu pour bon. Et trespassa en bonne estimation de saincte te.

Aſoit ce/que des choſes cõtingentes futures/Il ny ayt point de verite determince ſelon ledit du philoſophe. Toutesuoies noſtre mere ſaincte egliſe tient pour article de foy / q̃ le monde doibt perir par feu. Et auant q̃l ſoit finy Il eſt certain (Selon lauctorite de la ſaincte eſcripture/⁊ de lapocalipſe) que lantechriſt viendra/Et auant que lantechriſt viegne ſera le grand et merueilleux ſcisme de legliſe/par lequel/les p̃ces ſeculiers ſeront conſtrainctz/mettre la main a reformation des eccleſiaſticqs/Cõme ces choſes ont preuenu/par inſpiration diuine/⁊ reuelatiõ du ſaict eſprit pluſieurs ꝓphetes/ſibulles/ſaictes ꝓſonnes/Aſtrologues et mathematicij̃es/ deſquelles choſes no⁹ mettrõs icy vne bonne partie.

¶Apoſtolus Paulus/In ſecunda epiſtola ad Theſſalonicenſes

¶Non reuelabitur filius iniquitatis Antichriſtus/donec fiat diſceſſio/ſiue diſſentio.

Gloſa. Id eſt ſciſmatica diuiſio vel ſubſtractio Romane eccleſie/vel Romani imperij.

¶Methodius martir.

¶Et tollet honor a ſacerdotib⁹ Et q̃eſcet oĕ ſacrificiũ de eccl'ijs Et erũt ſacerdotes ſicut ⁊ ppl's

¶Commentator eiuſdem Methodij martiris.

¶Ablatio iugis ſacrificii/p'cedet Antichriſtum per octo ſeptimanas annorum.

¶Sanctus Jo. euangeliſta/In Apocalipſi.

¶Date ſunt mulieri/due ale magne/per tempus et tempora/et dimidium temporis.

Gloſa. Mulieri. Id eſt eccleſie que fugiet/in ſolitudinem.

¶Eſaias prophera.

¶Et erit ſicut populus/ſic ſacerdos/Et ſicut ſeruus/ſic dominus.

¶Sancta Brigida.

¶Sub aquila grandi/que ignem fouebit in pectore/conculcabitur eccleſia. Nam potens eſt deus ſuſcitare/et francos aduerſus eccleſiam/qui eam humliabunt.

¶Eadem.

¶Ue/et iterum ve/Quando puer ſedebit in ſede lilii'/ Orietur tribulatio/in eccleſia ſancti petri.

¶Eadem.

¶Juſto Judicio/hoſtilibus/incurſibus/conculcabitur nauicula petri/et clerus turbabitur.

¶Ex prophetijs Merlini antiqui vatis.

¶Ceſar regnabit vbiq̃/ſub quo ceſſabit tunc vana gloria cleri.

¶Idem.

¶Erit vrbs/vir p'ſule digna.

¶Sancta hildegardis.

¶Propter tyrannidem principum/et cupiditatem prelatorum. eccleſia percuſſa eſt vt vidus.

¶Sibila Erithrea.

¶Poſt hec veniet altera aquila/que Ignem fouebit/In gremio ſponſe agni.

¶Sibila cretenſis.

¶Erit in inſidijs ſponſe agni depauperans cultum eius.

¶Sibila chumea.

¶Poſt hec. Egredietur aquila/de germanie Rupibus multis aſſociata griffonibus / que irruet in ortum chriſmatis/ſedentem/in ſede paſtoris/de quinto climate/ fugabit in ſeptimum.

¶Jo. lichtemberger/aſtronomus/allegans/quintũ et ſextũ capitula Cirilli/Epiſcopi alexãdrini.

¶Vacabit per annum cum dimidio ſedes Romana. In quo tempore/tribulatio magn et reſurget nouus ordo/et noua reſtauratio in eccleſia.

¶Idem.

¶ Alemanni scorpioniste cū federationem/inibunt/cum Rege Francie Sub quo ecclesia cruce sancte tractionis/humeris/proprius portabit.

¶ Idem.

¶ Eclipsis/que fuit anno millesimo/quadringentesimo octuagesimo quinto. die. xvi. marcii. demonstrabat destructionem/ et oppressionem cleri fieri/per tyrannidem brachii secularis.

¶ Idem.

¶ Coniunctio magna saturni et Jouis. que fiet anno millesimo/quingētesimo quarto. debebit habere suam operationem. Anno millesimo quingentesimo sexto.

¶ Nota/q circa hec tpa/Intronisatus fuit in papatum Julius scds pontifex modernus.

¶ Antiquum vaticinium.

¶ Arbor glandis subuertetur.

¶ Jo. de bugis in libro q de varietate astronomie inscribitur.

¶ Jurta est dies domini. iuxta/est/et velox nimis. Rogate que ad pacem sunt hierusalem: t ecclesiam iam volentē confortate. Jam errantē reformare/Jā diuisam reintegrate/ naufragātē ad portū reducite/ne fiat illud schisma magnū/qd preambulū erit antichristi. In cuius aduentū/ de ecclesia verificabit illud ieremie pphete. Dēs eius porte destructe. Sacerdotes eius gementes. Virgines eius squalide. Et ipsa oppressa amaritudine. Tūc petri naucula/scismatico turbine/diuti⁹ agitata dissipabitur in profundo submergenda.

OUtre les prophecies/t prenostiques dessusdictes/encores en ont assez p̄dict/plusieurs autres sainctes personnes/par reuelation diuine. Si comme Boece/Sainct Vincent de Valence/de lordre / des freres prescheurs / Labbe Joachin calabrois/frere Reynard Lolart/et autres assez. Ausquelz/ie nadiouxte autre foy/sinon telle que leffect en pourra apparoir/laquelle chose / dieu vueille destourner/Ie ne vueil que par la recitation desdictes prophecies /se prophecies sont/ou vaticinations/ou prenostiques et diuinations / que aucun y croie ne donne foy/Synon comme ie fais/cestassauoir/autant que mere saincte eglise le permet. ¶ Neantmoins. pour ce que les choses dessusdictes/sont mises en latin/Affin que toutes manieres de gens lentendent/ Cy apres est mis le recueil t la substance de tout le dessus narre. Lesquelles choses declaire treselegammēt/ ce noble poete et orateur/maistre Alain charretier/en la fin de son liure / appelle Lexil/Et dit en ceste maniere de mot a mot.

¶ Maistre Alain charretier. En la fin de son liure appelle Lexil.

OR fut il pieca fait/vng nouuel statut/en leglise latine/qui desseura lordre/du saint mariage/dauec la dignite de pstrise/Soubz couleur de purete t chastete sans souilleure. Maintenant court le statut de concubinaige/au ptraire et les a attraictz/ aux estatz mondains/t aux delictz sensuelz t corporelz/t q plus est se sont rēduz a immoderee auarice/en procurant par symonie/t par autres voyes illicites litigieuses/t pcessiues/en corruptiō/t autrement/ Bēfices/t prelatures espirituelz. Et qui plus est/soillez t occupez aux affaires citoyens/et negoces t cures tēporelles. ¶ Et ce pmier statut/departit pieca leglise Grecq auec la latine/Et la desordonnāce auaricieuse des pstres/a fait separer les peuples Behaigne de leglise de Rōme. Que diz ie de Behaigne/ Mais de chrestiens toute. Car les gēs de leglise/ont si auillēne/par leurs coulpes/ eux t estat/q ilz sōt ia desdaignez/t des grādz t des menuz du mōde/t les cueurs

estrangez de lobeissance de saincte eglise/par dissolution de ses minis. comme dit est iceulx ministres/ont laisse les espousailles/ Mais ilz ont les illegitimes vagues et dissolues luxures/Je ne vueil plus auant eslargir mon rolle/Car tant ont telles constitutions de lieu/comme on y prent plaisir.

¶ Que apporte la constitution de non marier les prestres / Synon tourner et euiter legitime generation/Pour conuertir en aduoultrerie/et honneste cohabitation dune seulle espouse et multiplication de eschaudee luxure. ¶ Se ie disoie tout ce que ie pense/ie diroie plainement que la gresse des biens temporelz/ meslee de souffre denuie/Et la chaleur dambition et de luxure / ont fait leur appreest/pour mettre le feu en leglise. Mais ceste matiere est de trop grande et parfonde inuestigation Et la determination doubteuse / la preuue assez. Si me taiz atant/Fors q̃ ie prie celui/qui nostre mere saincte eglise a cõsacree/de son digne sang: quil nen laisse ia aduenir/ce q̃l men laisse penser. ¶ Ne ie nẽtendz pas pour tant blasmer les preudhommes seculiers qui de deuotion parfaicte/ont donne a leglise les possessions/Car ilz sont deschargez/pour monter vers dieu/ plus legie remẽt. Et le clergie/en a prins si grand faiz/ & si grosse charge sur ses espaules/q̃l le courbe tout vers la terre/Et le destourbe a regarder lassꝰ aux cieulx. Car lappetit auaricieux des ecclesiasticques/a si surmonte leur raison/que leur dapnatiõ y gist manifestement Et si a fait la destruction temporelle / dun chascun/Qui est & peut estre vitupere/a lhonneur vniuersel/de leglise de ca bas/& au deprimement de soy et principalement des ecclesiastes qui ces maulx commettent. ¶ Douleur me fait ce dire car ie suis deffie/de leur durte/qui a bien iuger/approuche/ bastinement sur eulx/en toute desesperance.

¶ A nef/qui porte trop grãd voile/single en grand peril/et nulle riuiere ne dure long tẽps hors de son canal. ¶ Recueille/par parties/ ce q̃ ie tay dit de la dignite des sacrifices/ et de lindignite des sacrifiians/Dont pour leur iniquite/ Il fault/q̃ autres lachettent/& cõparent: qui est double dãpnation/ausdiz sacrifiians et misere diuerse a autrui. ¶ Et pour ce faire briefuement par exemple/ scl̃o lordre acoustume/Prens ta preuue/sur Ophni et Phinces les enfans de Hely/ et prestres de lautel/dont les sacrifices furẽt abhominables a dieu/ Et la deciſiõ de leur cas/est traictiee/en la saincte escripture/cõme chose passee. ¶ Mais la prophetie de Daniel reste a venir/qui designe/lauenue Danthecrist/& le tẽps de persecution/pour les abbominations du tẽple/et detraction du quotidien sacrifice.

¶ Conclusion de la tierce/et derreniere partie de ce present traictie/et de toute la substance dudict traictie.

¶ Tiz q̃ toutes les choses/ Par moy proposees Sont amplemẽt Ratifiees Par lauctorite de maistre Alain charretier. Il eschiet biẽ de Recapituler ymẽt en ceste presente derreniere ptie a este veue la decision finalle/de tous les scismes/q̃ oncqs furent en leglise/Cestassauoir vigtetrois/en nõbre. Et lapparẽce tres grãde du. xxuij^{e}. futur (Laq̃lle chose dieu vueille destourner par sa grace) ¶ Parquoy me semble/q̃ lintention de cetraictie/est assez prouuee/qui este de monstrer/cõbien il ya de difference/ entre scismes & cõcilles / Et aussi lemminence et vtilite/des concilles de la saincte eglise Gallicane. Et oultre sont biẽ clarifiees/les trois pouctz principaulx dõt est faicte mẽtion en la p

lesquelz ont gaste leglise/Cestassauoir/Ambitiõ mere dauarice. Obmis concilles generaulx. Et interdiction de mariage legitime/aux prestres de leglise latine. ¶Sur lesquelz trois poinctz/les trois/auctoritez tresautentiques/dessus alleguees/ont donne fondement a ce traictie.

OR confesse ie icy mon ignorance/Cestassauoir/que ie nay sceu/tant inuestiguer/que iay peu trouuer au vray/qui fut le premier Pape/ou le pmier concille/Par lequel/fut faicte ceste interdiction de mariage aux prestres de leglise latine. Synõ/que comme iay touche du temps du. xvj^e. scisme. Que ce fust Gregoire. vij^e. moisne de Clugny. Les autres tiennent que ce fut beaucop parauant en vng concille de Nycee en Bithynie/qui est maintenant Turcquie. Auquel statut les prestres de leglise Grecque/ne volurent cõsentir. Mais en la basse Allemaigne. ilz tiennent/que ce fut vng Pape nomme Calixte/Et sur ce alleguent ces vers Ridicules et Barbares.

O Bone Calixte Nunc omnis clerus odit te.
Olim presbyteri poterant vxoribus vti.
Hoc destruxisti tu papa quando fiusti.
Ergo tuum festum Nunc celebratur honestum.

QUoy que soit/Cest affaire A messieurs les decretistes de le scauoir/mieulx que a moy/Car il leur touche. Mais bien scay ie que du temps du Pape Formosus/et du Roy Loys le Besgue. Les prestres estoient encoires mariez. Et leur estoit licite espouser fẽme legitime pose ẽlle fust pucelle & nõ veufue pour euiter bigamie/comme de ce nous auons touche/en la seconde partie/ou pmier concille de Vienne. Et pour cloze le pas au propos/de ce present traictie. Cest que tout le monde doibt prier dieu quil vueille reformer et renouueller son eglise/tãt au chief/comme aux membres/Par vng tresbon et tresgrand concille vniuersel de leglise catholicque. Car comme dit sainct Gregoire en ses euures moralles. Per nullum genus hominum deus magis irritatur: cõ per malos sacerdotes. Laquelle reformation et renouation de leglise faicte. Lunion et concorde des princes chrestiẽs setretiẽdra tousiours de mieulx en mieulx. Et la secte des Machometistes en empirera et decherra tousiours iusques ala fin.

¶Fin du present traictie intitule de la difference des scismes/et des concilles. Et mesmement de la preeminence/et vtilite des concilles de la saincte eglise Gallicaine.

¶Prologue de lhistoire moderne/du Syach ysmail/du Sophy Arduelin.

APres auoir monstre/Par le traictie ꝑcedent/cõbien il y a de differẽce/ẽtre scismes et cõcilles. Et q̃ les scismes/sommẽt touſiours en mal/Et les cõcilles en biẽ. Et q̃ le.xxiiij^e. treſgrãd ſciſme futur/ſera ꝑdeceſſeur de la venue dantheciſt. ¶Selon la promeſſe/ que nous auõs faicte/ou premier ꝓlogue de ceſte euure. Ho⁹ monſtrerons conſequẽmẽt/Leql eſt digne de plus grand louenge/ou repreheẽsion/Ou le chreſtien/q̃ a prõmis et iure ſolẽnellemẽt/faire la guerre aux Turcz/t meſcreãs. Et non faut riẽs/Ains garde les autres de ce faire. Et q̃ plus eſt trouble/et ſcandaliſe toute la xpiente. Ou lautre q̃ na point de loy/Et neantmoins taſche a deſtruire/les autres infideles de la loy Machometiſte. Et q̃ plus eſt/ledit prince ſans loy (Sy non de nature cõe on dit) Enhorte par exemple de faict et ſefforce de admoneſter par embaſſades expreſſes/les princes xpiens/ a faire le ſemblable/La ou celui q̃ ſe dit le chief ò la religion chreſtienne mõſtre tout loppoſite. Pour leſquelles choſes declairer pluſapiai. Jay cueilly la genealogie t les geſtes ò Syach/ysmail/dit Sophy. Cõiecturant q̃ parauẽture/il pourroit eſtre ꝑcurſeur dantheciſt (Je ne ſcay/dieu le ſcet) Mais ce que ie mettray icy de ſa genealogie et progreſſion/Je lay apris a Rõme et a Veniſe par eſcriptures auctenticques/t dignes de foy. Et en ay veu auſſi nouuelles correſpõdẽtes/eſcriptes a lẽpereur Maximilian. Et a madame Marguerite Auguſte/et ailleurs.

¶Enſuyt lhiſtoire moderne/du prince Syach ysmail/ſurnõme Sophy Arduelin/Roy de Perſe t de Mede/ et de pluſieurs autres terres t prouinces.

ENſuyuant lordre/du traictie precedent/no⁹ diuiſerõs ceſtui cy an trois petites parties. En la pmiere ptie/ſera declairee/La genealogie t origine/du prince Sophy. En la ſecõde/ de ſa maniere de viure/t de ſes pmieres fortunes. Et en la tierce/ Du merueilleux auancement et progreſſion de ſes armes bellicques.

¶De lancienne genealogie/du coſte paternel/du prince/ Syach ysmail/dit Sophy Arduelin Kuſelbus/Emazery/et de la cauſe deſditz ſurnoms. Et de ſa grand nobleſſe/ du coſte maternel.

MAchõmeth ſeducteur faulx ꝓphete/et legiſlateur de la loy ſarraſine/Eut vng ſien frere/nõme Haly/ Leql apres la mort de ſon pere/demoure petit enfant/fut nourry/t eſleue de ſon frere Machõmet/Lequel le traicta treſbien/t lauanca touſiours au plus q̃l peut en hõneur mõdain.

¶De ceſtui Haly/par droicte et vraye ligne maſculine/ Eſt deſcendu celui nous auiourduy/vulgairemẽt eſt appelle Sophy. Et ainſi cõme ceulx q̃ dent en ligne maſculine/de Machõmeth/Sont appellez Scriphy de meth. Semblablemẽt ceulx qui deſcendent dudit Haly/ſont nõmez Haly. Et ceulx cy ne ſont pas moins honnourez que les autres enue.

perse/lesquelz ne honnourent pas moins Haly que Ab'

¶Or nest ce pas son vray et ppre nom Sophy/Mais de leur secte et religion laq̃lle veult et commãde/que par humilite/ilz ne pourtẽt auc un acoutremẽt de ste/q̃ soit de chose pl⁹ precieuse que de laine. Et pource que en langue Arabicq̃ la laine se nõme Sophy/¶Eulx de ladite secte/sont appellez Sophy Ilz doibuẽt viure/en pourete/abstinẽce de vin/et de viãdes/et en cõtinuelles vesilles et oraisons/cõbien q̃ plusieurs dẽtre eulx/obseruẽt mal toutes ces choses maintenant ¶Son propre et vray nom est Syach ysmail, Cestadire le prophete ysmail/duquel les ãcestres/Et mesmemẽt/son pere de freiche memoire ont tousiours este seigneurs dune petite ptree nõmee Arduel A cause de laquelle/lesditz Sophyz ont aussi este nommez Arduellins.

¶Encoires sont ilz nommez daucuns autres Etnazery Pource que leur coustume estoit de porter vne toq̃/duisee en douze bẽdes/Etnazer/en langaige Arabic/signifie douze/Laquelle tocque/ou barrette/pource quelle est toute rouge se nõme Luselbas/qui vault autãt adire/cõe teste rouge. Si q̃ ceste secte/Pour diuerses causes et accidentz/a sorty diuers noms.

¶Le pere de cestui Sophy/fut homme de grande litterature/Tant en la theologie de leur loy (ou plustost superstition) Cõme en plusieurs aultres sciences/ppãcipallement/en astrologie. ¶Il fut de poure t honneste vie/Pour lesquelles raisons/Il fut grandement ayme t hõnoure/du Roy Lazembech/que no⁹ disons Vsumcassan. Tellemẽt qui luy donna sa propre fille en mariaige/de laquelle est yssu cestui Syach ysmail/que nous disons Sophy/Parquoy/il appert q̃ de par sa mere/Il est extraict de tresnoble/et Royalle lignee.

¶Des premieres fortunes du prince Syach ysmail/surnomme Sophy. Arduelin/Etnazery Luzelbas/Cõment il fut exile/apres la mort de son pere/Et depuis retourna a sa seignourie/de ses meurs t maniere de viure/t de sa fortune/t grand liberalite. Et de la merueilleuse hayne/quil a contre la nation des Turcz.

TAnt comme le pere/de cestui Syach ysmail/fut en vie/Il taschoit tousiours/de nourrir t introduire/son filz en noble acoustumãce et faisson de viure. Sicomme/en bonnes lettres/et mesmement es escriptures de leur loy. Si dit on que par sa science dastrologie/Il cõgnut/a la naissance de son filz quil seroit vne fois merueilleux homme. ¶Toutes vois Il ne fut point permis au poure pere/de instruire longuement son filz. Pour ce que dedens bref temps Le Roy Lazembech/Vsumcassan dessusnomme/ala mourir/Auquel Vsumcassan/le bon duc Philippes de bourgoigne enuoya ses ambassades/Pour inciter contre les turcz. Ainsi appert/que le Roy Vsumcassan fut Ayeul maternel du present Sophy.

¶Si succeda/apres Vsumcassan/ou Roiaume de perse/son filz nõme/Jacobech/Lequel auoit en si grand hayne le pere dudit Sophy (Pour ce que parauenture/Il lui sembloit moins noble/t indigne dauoir espouse sa seur) Que tant quil fut estably en son royaume/Il le persecuta a toute righeur/et luy osta de pays quil auoit/t finablement le fit mourir.

Syach ysmail ou temps de la mort de son pere/seullement huit ans. Mais q̃lq̃ petit t ieune quil fust/Il luy fut neccssaire/t eut biẽ le sens

de senfouyr/pour crainte de la mort/Si sen ala bien loing/Lestat... uince de Geylan/ prouchaine de la mer caspiēne/voisine de Tartarie/... reste en vne cite nōmee Lezian/de laquelle viēnent a Venise plusieurs draps de soye et tapiz veluz. Si demoura illec long tēps/en la court dun seigneur/ nōme Purkayl. Et le temps pēdāt quil y fut/Lestassauoir. viij. ans/et plus/ Il ne volut oncques taster de viāde de court/pour pucre ou exhortation quon lui sceust oncqs faire. Mais vuoit seullement de ce quon lui dōnoit en ausmone. Et ce ql lui demouroit de son repas. Il le dōnoit de rechief/tout pour lamour de dieu aux poures.

¶ Maintenant il peut estre en laaige de. xxviij. ou. xxx. ans. Petit/quāt a la stature/et quāt a la corpulence grasset/de forme assez belle/ferme et cōstant en iustice. En tel sorte q̄ tous ses capitaines constituez au gouuernement de diuerses citez et prouinces/Lesquelz il a trouue/auoir vsurpe les biens des subgectz/et priuees personnes/ou commis quelque autre delict/Il les a tous faictz mourir/et a donne leurs offices a autres.

¶ Il est treslibera/cōme il est possible de dire. Et namasse ny or ne richesses/ne point ne les estime. Et auec ce despend tant/et donne tant/que tout le mōde sen esmerueille. Et sont plusieurs gens/qui pensent et cuident/quil ayt cognoissance des tresors mussez en terre. Et quand il a mestier de finance/ quil en puist trouuer a sa poste.

¶ Il boit du vin/Mais secretement/et menge chair de porc/Lesquelles choses sont deffendues/en la loy Machōmetiste. Et pour la grand hayne/ quil porte a la natiō des Turcz/Il faict tousiours nourrir en sa court/ vng pourceau gros et gras. Et pour despriser et a villenner le Roy des Turcz/ Il fait nommer ledict pourceau Bazayth q̄ est le propre nō du Turc a present regnāt.

¶ Son plaisir sexerce/en toute chose vertueuse/Tant douuraige manuel/ cōme de labeur destude et dentendemēt. Et quand aucun lui vient presenter q̄lq̄ chose digne destimation/Il la paye tousiours au double/voire trois fois plus q̄lle ne vault/Ne iamais p̄sōne ne se part delui/synō cōtent/et bien satisfait.

¶ De ceulx de sa court/et de ses subgetz/Il est adore cōme prophete. Et lui/pour plus grād reputation/ne se laisse veoir/synon la face couuerte et voilee/cōme faisoit iadis Moyse/aux enfans disrael.

¶ Touchant la luxure/Il est assez honneste/Selon la coustume du pays. Et selon ce q̄ porte sa loy/Il na esclaue nulle/ne femme qui soit cōioincte auec lui/Synon par mariage. Et icy terminerons la deuxiesme partie.

¶ La. iij^e. partie de ce traictie/q̄ est des grādz cōquestes/ et faitz darmes/du pūce Syach ysmail/surnōme Sophy Et premier du recouuremēt/de son pays et patrimoine de Arduel/et cōment il conquist la cite de Symiacque.

Maintenāt reste la tierce et derniere ptie/q̄ est des gestes merueilleux du pphete Sophy/quāt a la guerre. Dōcqs il fault entendre/ endementiers ql fut fuitif et exille de son pays Darduel/ dur le temps de sa prime ieunesse/il se tint en la cite de Lezian (... dessꝰ est dit) pres de la mer Caspiēne/voisine de Tartarie rāt ce tēps/mourut son oncle maternel et mortel ennemy/ Jacobbech. Leql (cōe dessus est dit) auoit fait mourir le pere de Soph son pays et ses terres. Par la mort duquel Roy Jacobbech/ oncle d...

perse/fut tout esmeu aux armes/et mis en telle prouerse/de guer
res et tumultions que en moins de deux aus/lestat Royal/fut entrechãge et remue par cinq foys.

¶Pour lesquelles choses (Lestassauoir/que mort son ennemy capital/et les nobles hommes et gensdarmes du Royaume de Perse occupez continuellemẽt a guerroyer lun lautre) Il fut facile a Syach ysmael/ de retourner en son pays/ et recouurer son heritaige et succession de son pere/ Lestassauoir la contree de Arduel/En laquelle/il estoit souuerainement ayme et honnouré/ de ses subgectz.

¶Lequel sien demaine/recouure et obtenu pacifiquement/et illec demourãt aucun temps/Il rassembla vne petite armee (Si armee se doibt nommer) Lestassauoir de.iij^c. hõmes seullemẽt/Atout laqlle/il se tira vers vne cite nõmee Symiacque/Non pas trop loing de son pays/ Qui est vng lieu dont les Veniciẽs apportent les soyes grosses/et autres semblables marchãdises. Laqlle cite de Symiacque/Il print soubdain/et a despourueu/et la mit a sacquemãt/ Lestassauoir au feu et a lespee/plustost miraculeusemẽt/q̃ par force de gens ql eust auec lui. Attendu que ladicte cite debuoit estre souffisante pour resister/ a vne puissante armee/de plus de trois Mille cheuaulx.

¶Comment les Persans tiennent Syach ysmail/surnomme Sophy/ainsi comme vng prophete anciennement promis en leur loy. Et de la craincte/ que le Turc a de lui.

Apres ceste emprinse acheuee/La renõmee de Sophy/ creut et se estendit si auant/q̃ de plusieurs lieux et pays circunuoisins/sassemblerẽt a lui grãd nõbre de gẽs de sa secte/et loy. Et la cause estoit Pour ce/q̃ par leurs liures/ Ilz trouuoiẽt prophetise/ quil debuoit venir vng nouueau prophete/en leur loy/ Lequel debuoit accroistre/et exaulcer icelle/ et fouler abaisser et destruire toutes les autres.

¶Dont pour aduertir les lisans/Il est assauoir/ que la secte de Machommeth est diuisee/en.lxxij. sectes principalles/cõme expressemẽt il est designe en Lalcoran qui est le fondemẽt de leur loy/Et met apres/q̃ des.lxxij. vne seulle va en paradis/Et toute la reste au feu denfer. Si laisse sans determination/celle q̃ va en paradis. Et de la vient q̃ chascũ tient la sienne/estre bõne. Desquelles.lxxij. la secte de Sophy est lune/Si croyent entreeulx/q̃ cest celle seulle/ q̃ mane les gens en paradis. Et disent/que cestui Syach ysmail/a este enuoye de dieu/pour la publier/et manifester a tout le mõde/et pour agrandir et magnifijer icelle/et destruire totalement les autres.lxxij. En maniere q̃ sil est possible/Il ne demourera aucunes des autres/Ains ois seront mises en oblivion perpetuelle.

¶Et de la viẽt que larmee de Syach ysmail/ Est toute sans ses despens ou gai
/Ainsi cõme se faict la croisee/entre nous pour aler contre les infideles/ Et a
ause de tous les quartiers dasie/Les hõmes de sa secte/courent a lui/auec
s biẽs et toute leur famille/ Silz nen sõt destourbez ou ẽpeschez par leurs
s/cõme a fait desia/le Roy Turc Bazabith/ Ochuman/ depuis.vi. ou
a/leql/entendãt la renõmee de cestui Syach ysmail/croistre de tour
sa puissance/Son armee/et son estat augmẽter. Atire de la natolie/et

Turcqe/tous ceulx/q̃ publicãment estoiẽt cogneuz/estre de la secte qui furet en nõbre/de dix mille/t les a fais trestous marquer au visaige/a celle fin/q̃lz soient cogneuz dun chascun/Et les a transportez en la Romaigne/Lestadurez en certaines prouinces de Grece.

¶Et encoires. Affin/que non sans grãd difficulte/ilz se puissent rassembler/ensemble/il les a separez en diuers lieux/loingtais lun de lautre. Lestassauoir aux extremes confins de la Grece/Albanie/Bossine/t Serue/t a este rapporte par gens dignes de foy/q̃ on en a veu/dedẽs Modon/en la Moree/laq̃lle le Turc puis dix ans enca a tollue aux Venitiens. ¶Or ie laisse a ꝑsiderer/aux lecteurs biens entẽduz. Que veu/t attendu q̃ vne si grand puissance/comme est celle du Turc/Craint/cestui Syach ysmail/q̃ le bruit q̃ de lui vole/par tout le mõde/nest pas fable. Mais retournons a nostre propos.

¶De la cõqueste de la grãd cite de Tauris/en Perse. Et descõfiture du Roy Alvant. Et comment Sophy fit demolir/le sepulcre de son oncle. Et occit/sa mere de sa propre main.

245

Epuis la victoire et punse de la cite de Symiacque/larmee de Syach ysmail/creut aucunement et monta iusques au nombre de Mil hommes tant apie/cõme achcual. Atout lesquelz il eut bien la hardiesse de venir en Tauris/cite grande et noble/t siege du Royaume de Perse/et dassaillir courageusement le Roy Alvant/qui pour lors estoit Roy de ladicte cite. Si lui donna la bataille. Mais le Roy Alvant ayant cincq Mille cheuaulx/sans les pietõs en son armee/fut deffait et vaincu t Syach ysmail/gaigna lors la seignourie de Tauris Et oudit lieu/chascun afferme/quil exerca vne merueilleuse execution/et cruaulte sur les gẽsdarmes/et souldars du pays/lesquelz sappellent Turcomans/Mõ seullemẽt enuers les hõmes/mais aussi enuers les fẽmes/et petiz enfans/lesquelz il fit mourir de diuerses sortes.

¶Et pour ce/quil ne pouoit faire autre vengeance du Roy Jacobbech/son oncle maternel/Lequel estoit mort de piece a/Et lequel comme iay dit cy dessus/lui auoit tue son pere/t tollu son estat et sa seignourie Il sen ala a son sepulchre lequel estoit sumptueux et magnificque/Comme il appertient a vng si grãd prince/Si le fit tout desrochier/ruiner/t mettre par pieces/en sorte quil ne demoura aucune enseigne de ladicte sepulture. Et fit outreplus/Tirer les os de la tumbe Et iceulx bruler et espandre la cendre au vent.

¶De laquelle chose aduertie/La mere dudit Syach ysmail/seur dudit Roy Jacobbech/Se tira deuers son filz/Et tãt pour la confidẽce de ce quelle lauoit porte en son ventre/Comme pour ce quil estoit encoires ieune. Elle le reprint et tensa/dauoir vse dune si grand cruaulte et inhumanite/a la sepulture/et aux os de son oncle/Laquelle reprehension/lui fut tant griefue/et la punt a si grand desdaing Que soubdainement il fit prendre sa ppre mere/et la tuer/Aucuns dise que lui meismes occit de sa main.

¶Comme le prince Syach ysmail occit en bataille/Le Roy Alvant son aduersaire/Acause dequoy le Renom et larmee/dudit Sophy/se renforsa de beaucoup.

245

Sur les Raisons dessusdictes/larmee de Sophy / croissoit/de iour en iour. Et mõtoit en plusgrãd nõbre & puissance. Et pour la grãd righeur/dõt il auoit vse enuers lesdutz Souldãs/Turcomãs/& es lieux puchais ilz craignoiẽt beaucop le nõ de Sophy. ¶ Nõobstãt toutes ces choses/le Roy Alvant/ ne perdit pas couraige. Car cõbiẽ ql eut este vaincu en bataille et chasse de son Royaume/neãtmoins/dun grãd couraige/& diligẽce/il remit sus vne nouuelle armee/beaucop plus puissante q la pmiere/auec laide et faueur de to⁹ les nobles hõmes gensdarmes et souldars du pays/Lesqlz il mit sus/& senvit deuers la grãd cite de Thauris en Perse cõquestee p Sophy cõme dessus est dit. Et quãd il fut pres il enuoya deffier ledit prince Sophy en la plaine chãpaigne/selõ lancienne coustume de la guerre du pays/de p dela/ Lesqlz ne cõbatẽt iamais sur les terres labourees affin de nõ faire dommaige aux paysans/ Mais tousiours donnẽt la bataille/en vng plain chãp/infertile/Et qui demeure vainqueur il est seigneur du pays.

¶ Laquelle chose entẽdue/Le bien fortune Sophy/Rassembla toute son armee moindre en nõbre et en puissance/du double ou du tiers/q celle du Roy/Alvãt Et auecqs icelle/ala affrõter couraigeusemẽt/Et le vainquit/desempara & occit auec la plusgrand partie de son armee/ Si en raporta/ despoilles assez/et perdit peu de gẽs. Et ceste victoire dõna si grãd craite es couraiges des souldars Turcomãs (qui sont comme dessus est dit les gensdarmes et ordonnances du pays/ Es mains desqlz lart militaire & le maniemẽt des faictz de la guerre a tousiours este) q incontinẽt quilz oyent le nom de Sophy/il sen fuyoiẽt to⁹ trẽblans et ne trouuoient lieu/Duql il leur semblast qlz fussent a seurte.

¶ Parainsi Syach ysmail/retourna victorieux dedãs la cite de Tauris / auec si grãd gloire et renommee. Que depuis ceste victoire/beaucop plus de gens que parauant/courroient a lui/Tellement que dedẽs peu de iours/son armee/creut iusques au nombre/de. vj^{m}. hommes et plus.

¶ De la grand desconfiture de Aborath Cam/faicte par le prince/Syach ysmail dit Sophy.

Craduint. Que Aborath Cam (qui est vng grand prince/& dominateur es parties de par dela) Entendant que son cousin / ou selon que aucuns disent son nepueu/ Le Roy Aluãt/Estoit mort/Auquel par vng appoictemẽt/fait entreulx/il auoit/dõne la/seignourie de Tauris en prenãt pour recompense/vng autre tresnoble cite du Royaume de Perse/nommee Syras/laquelle est tresabundante/d fins draps/de soye et y fait on des harnois de toutes sortes/Si tresexcellẽtz tãt pour hommes que pour cheuaulx/que ceulx q le sceuent ne se tiennẽt point souffisans assez/pour le bien scauoir descripre. ¶ Entendãt doncq/Ledit Aborath Cam/la perte/le desbonneur/et loccisson faicte/sur les Turcomãs/par Syach ysmail/et de leurs fẽmes et enfans/lui comme homme tresprudẽt/ou fait de la guerre cognoissant q tant plus quil demourcroit/a mettre sus son armee/ alẽcontre de Sophy/de tãt plus sa force saugmẽteroit/delibera de mettre en point/le plustost/ql lui fut pos[sible] vne trespuissante armee/cõtre ledit Sophy/Et ainsi le fit il.

[Il] ioignit ensemble sa force & sa puissãce/en toute extremite/& pensant par [ad]dẽce/Se vne seulle foys/il pouoit vaincre Sophy/il seroit sans con[tra]icune/Roy de toute Perse: estably et conferme/Et aussi leust il este [si] les fortunes fussent venuz a son soubait.

¶ Parainsi Adorath Cam/Rassembla en peu de iours/ vng bel riche & puissant exercite/de.xy^{m}.cheuaulx bardez/de bardes tresclieres/ tresfines et tressoubtillement labourees. Et auoit aussi vng grand nombre/de pictõs nourriz a la guerre Auec laquelle armee il print son chemin deuers la grãd cite de Tauris/Et mena auec lui selon lancienne coustume des Persans/toutes ses femmes et ses enfãs/

¶ Laquelle chose/estre venue a la cognoissãce de Syach ysmail. Lui cõme vng Dragõ ou Lyõ furibũde/& plain de couraige/preseãs en vng istãt Rassembla tel le poignie de gens quil auoit/ laãlle tant en nõbre de cheuaucheurs que de pitons ne mõtoiẽt point plus de.viy.^{m}.hõmes / duãl nõbre et puissance Il y au beaucop a dire/enuers cellui de Adorath Cam.

Et tant estoit ledit Sophy ardãt a la bataille/quil ne se pouoit cõtenir / Et ne print point la pacẽce dattẽdre que son ennemy le vint assieger deuãt Tauris / Ains hardiment lui ala audeuant deuers Syras/Lesquelles deux citez sont distantes lune de lautre par vingt Journees. Et tant cheminerent / lun et lautre exercite / quilz sentrerẽcontrerent enuiron a my chemin.

¶ Ouquel lieu/Syach ysmail Nonobstãt q̃ sa puissance/fut beaucop moindre/ au regard de larmee dudit Adorath Cam/ Neantmoins/il fut le pmier/ assaillãt et donnant dedens. Mais a la pmiere meslee/Sophy eut du pire/ et furẽt beaucop/de ses gens/mortz et occis. Toutesuoies ce nonobstãt / ilz ne firẽt oncques semblant de tourner le dos/Et la cause estoit pour ce q̃ nõ/pour gaignier terre/il leur semblout dl cõbatoiẽt/ Mais pour augmenter/leur loy/Au moyen de quoy nesvng dentreulx/ne craignoit la mort/ Pour ce quilz auoient esperãce / ãlle les debuoit conduire/a la viaye eternelle vie de paradis.

¶ Pour laquelle raison les gẽs de Sophy batailloient si tresfurieusemẽt/en marchant sur les corps de leurs cõpaignõs meismes sans crainte ãlconq̃s/et se fourroient en la presse/de la bataille/En cõbatãt si longuement et si franchemẽt quilz descõfirẽt et desbareterẽt toute larmee/de Adorath Cam/Laãlle chose/ est plustost miraculeuse et diuine q̃ humaine.

¶ Loccision fut innumerable/De prisonniers il nen prindrẽt aucun a mercy/Synõ pour ceste foys les dames/Lesquelles le prince Sophy / dõna en mariage a ses gens/& gaigna grãd butin de bagaiges/et beaucop de harnois et cheuaulx Adorath Cam sen fouyt du coste de Bagadeh. Et ne sest trouue depuis aucune nouuelle de lui Au moins que ie saiche.

¶ Des autres merueilleuses victoires & cõquestes/du prince Syach ysmail.

Ainsi poursuiuant/Le couraigeux & biẽ fortune Sophy/son bonheur de victoire en victoire/dressa son armee & son chemi/deuers la cite de Syras/La ou il se trouua dedẽs peu de iours/ Et print la possessiõ & seignourie dicelle/ sans cõtradiction ãlconq̃. Dont Pour ce q̃ cestoit cite habũdãte darmures/ & puenable a fournir et vne armee/ Il y seiourna beaucop de tẽps. Et illec/cõmẽca son exercite a se faire planturcux/plus q̃ parauãt. Tellement dl paruint au nõbre/q̃ cinquãte mille hõmes/et plus. Doncques ses gẽs/ q̃ parauant estoiẽt armez harnois communs/se commencerent acoustrer de plusbelles/et plusrares/Si que chascun qui les veyoit/lestimoit et iugeoit estre chose m. et delectable.

Parainsi/Voyant le prince Sophy/Quil nauoit plus en tout le Royaume de Perse/pour ennemy/quelque seigneur de grād estime. Excepte vng capitaine/chief et conducteur/dune nation bien hardie/Lequel tenoit sept chasteaulx unprenables. Et lesquelz/Pour la force de leur situatiō/Mesung Roy de Perse Excepte Vsumcassan ayeul maternel de Sophy/Auoit peu subiuguer/ Icelui prince Sophy/delibera dētreprēdre vng si noble affaire/Lequel ne lui fut pas facile/a en venir a chef. Car il y fut deux ans entiers/menāt la guerre guerroiable/t tenant le siege volāt a lētour desditz sept chasteaulx/Et la moururēt beaucoup de ses gēs tre lesquelz y demoura son puncipal capitaine.

finablemēt il gaigna to⁹ lesditz chasteaux/t retourna victorieux/t depuis cō uist⁹ tez de grādz citez/en Mede et en Perse. Entre lesquelles/Il en ya vne tres q̄ se nōme/Here/des autres/Je ne scay le nom.

Puis apres/Il dressa son chemin/enuers Straua et Corassan Et ou millieu du chemin/Il conquista vne tresforte place/de la bēde des Turcomās/Lesquelz pilloiēt et destroussoiēt autāt de marchans/q̄l en passoit par la/ Pour venir en Tauris/ Et de ceste victoire/Il rapporta grād tresor/t grād quātite/de draps de soye/de plusieurs sortes. Lesquelz/le capitaine des Turcomās/Jusques alors auoit tolu par force/a plusieurs marchās de diuerses natiōs Il a oultreplus conqs/ plusieurs autres pays t seigueuries/dōt no⁹ ne scauōs les nōs/Mais dautrepart le Roy Emanuel de Portugal/par son nouueau nauigaige des Indes lui a tolu quelq̄ place/seant sur la mer quon dit le golfe Persicque.

Celui de q̄ iay trāslate/vne partie de ceste histoire/dytalien en frācois/escriuāt au duc moderne de Venise/Lā Mil cincq cens et. viij. dit q̄ quād il partit de la cite de Alep/en Surie. Le prince Sophy/et son armee/estoiēt a. viij. iournees de Tauris/au siege dun fort chastel/Lequel seul estoit restāt entre les mains des Turcomās. Et met q̄ on pouoit bien estre certain/q̄l leust cōquis. Attendu le merueil leux nōbre t puissance de son armee/ qui est de. uij^c. Mille hommes Entre lesquelz il ya/Cent mille hōmes de cheual/armez et bardez/selon q̄ les marchās derrenie remēt venuz dudit quartier/ont rapporte/Lesquelz aussi affermēt/ q̄ ledit Sophy a desia mesparty entre ses barons et capitaines Toutes les terres du Souldan/ Et aussi celles du Turc.

Disoiēt oultrepl⁹/lesditz marchās en ce tēps la/q̄ apres la conqste dud chasteau le roy sophy/prēdroit sō chemi/dcuers bagadeb t par le pays de mesopothamie viēdrōt en la haulte Armenie/t en la basse. Quel quartier il peut descēdre sans ptradictiō q̄lcōque. Et quād il y seroit venu/ Estāt frōtier dune part au pays du Souldā t du prince Alladolat. Et dautre part au Roy Turc/ Il pourroit dresser sō ēpuse/q̄lq̄ part q̄ bō lui semblerōit/ou demourer la q̄lq̄ tēps/ sil lui plaisoit.

De la grand hayne/ que le prince Sophy/ porte aux Juyfz et aux Turcz et aux Sarrasins. Et cōmēt il fauorise aux Chrestiēs en toutes ses victoires. Et des embassades par lui enuoyees aux princes de chrestiēte. Et des nouuelles plusfreisches de ses empuises.

Ysmail/het si tresparfōdemēt les Juyfz que partout ou il en trouue/il leur fait creuer les yeulx t puis les laisse aler. Mais comme la dessus est touche/il persecute encoires plus les Turcz. Car de tous ceulx qui tumbent en ses mains/il nen eschappe pas vng/ q̄ul ne face mourir. Et fait destruire/leurs temples et musquettes/Et dit que le trē ce/ou symeterre ne cessera iamais de coper et pourfēdre. Jusqs

a ce quil ayt mis a fin/tous ceulx q adorent deuers midy. Comme font les Turcz et Sarrasins/En lieu que nous chrestiens adorons deuers le soleil leuant.

¶ Aux chrestiens il se monstre benuolent/Car il lasse en son entier/toutes leurs eglises et chappelles/Sans y toucher par violence/Et maine auec lui/le patriarche Darmenie/Et plusieurs prestres et Religieux tenans nostre foy. Dont pour monstrer/le grāt desir/ql a de destruire/de rasser de fons en cōble/la loy Machōmetiste/Il sest efforce par plusieurs foys de solliciter/les princes chrestiens/A ce qlz esmeussent la guerre au Turc/du coste Deurope. Et que de la part Dasie il ne lui fauldroit pas.

¶ Lun desdiz embassadeurs de Sophy/venāt deuers le Roy de hōgrie/po' ceste matiere/fut descouuert/et mene a Constantinoble/et la fut/mis en piece par le commandement du Turc/Les autres qui sadressoient/deuers les autres princes de chrestiente/Si comme a Lempereur et du Roy/ont este destourbez par les Venitiens de tirer oultre/Cōme ce/leur a reprouche bien adcertes/messire Loys Helian natif/de Uersel/en la barēgue quil fit lannee passee/de la part du Roy/a Lempereur Maximilian.

¶ Somme toute le prince Sophy/se monstre treslaffectueux a pourchasser la destruction de la Loy de Machommeth/qui est lexaltation de la saincte foy catholique. Et de fait a desia porte merueilleux dōmaige au Turc/t pour vne tournee occis en plaine bataille. xxx^m. Turcz: dōt estoit chief/lun des filz du Turc/Baza hyth Othuman apresent Regnāt. Et a ledit Sophy/prīs la cite Darzumine/qui est en terre ferme de Turcquie. La ou il sest fortifye/par le moyē dun prince nomme Aladolat grand seigneur en Caramanie/leql lui a donne passaige par ses terres. ¶ Le Turc a bien voulu faire appounctemēt auec ledit Sophy/Car affin ql le laissast en paix. Il lui donnoit tout Lempire de Trapezōde/auec deux Millions dor/Pourueu quil retournast en Perse/a tout son armee/Le que Sophy a refuse disant (Comme fit Alexandre a Darius) quil vouloit tout auoir.

LEs premieres nouuelles manifestees de la renommee dudit prince Sophy/ furent enuiron le temps/que monseigneur Phelippes conte de Rauestain ala en lisle de Methelin/contre les Turcz/qui fut lan Mil. v^c. et vng. Et les derrenieres sont venues/de messeigneurs de Rhodes/Lesquelz p vnes lettres escriptes a Candeloze/dedēs le goulfe/de la Jasse/datees du. xxij^e. daoust/Mil cinq cens t dix. Ont escript/que Sophy auoit plante son siege/deuant la cite Dalep en Surie/qui est a trois iournees dudit goulfe de la Jasse/et non pas trop loing de Jherusalem/Et que le peuple dudit Alep auoit enuoye demander secours/ au souldan/Lequel auec ses mores et mamelucbz/Redoubte fort la puissance du dit Sophy/Et q il estoit vrayssemblable/que ladicte cite Dalep ne tiendroit poīt Sophy/Et q il estoit vrayssemblable/que ladicte cite Dalep ne tiendroit poīt dit Sophy/Et q il estoit vrayssemblable/que ladicte cite Dalep ne tiendroit poīt contre sa puissance. ¶ Oultreplus le seigneur Dalep/auoit prins aulonguemēt contre sa puissance. ¶ Oultreplus le seigneur Dalep/auoit prins aucun embassadeur Venitien/Retournant de deuers Sophy/et lauoit enuoye au Souldan qui se tient au grād Caire/auec les lettres de Sophy/par lesquelles il mandoit a la seignourie de Uenise/quelle deust faire/vne bonne grosse armee/ par mer/pour la getter deuers la coste de Baruth/Et que de lautrepart/Il deuroit sur les terres du Souldan.

¶ Conclusion de ce present petit traictie.

SI par lautre traictie precedẽt/ Nous auons mõstre q̃lle difference il ya entre les faulsmes et les cõcalles/ Maintenãt aussi auõs nous dõne/ bõne & facile cõiecture/ Combiẽ il ya adire/ entre vng corbeau & vng coulõ/ Le coulõ apporta en larche de Noe/ la brãche dolyue/ q̃ est signe de paix/ entre dieu et les hõmes/ mais le corbeau demoura obstine sur vne charõgne puãte. Sophy/ cerche/ & tasche par tous moyẽs daccorder les prices chrestiẽs/ Pour destruire les infideles/ Et le grand Eucsque de nostre loy/ Ny veult entendre dieu vueille pourueoir a tout.

¶ Fin de ce present traictie/ intitule/ Lhistoire moderne/ du prince Syach ysmail/ surnomme le prophete Sophy/ Roy de Perse/ & de Mede.

¶ Sensuit loccasion & matiere/ du recẽt & nouueau saufconduit/ dõne de plain vouloir par le Souldan aux subgectz du Roy treschrestien/ Tant pour aler en pelerinaige/ au sainct sepulchre/ cõme trafficquer marchandement en ses terres & seignouries doultremer.

EN ceste petite derreniere particule/ q̃ cõclura toute leuure presente/ Sera monstrec la tierce differẽce/ Cestassauoir du Souldan au Pape moderne/ quãt a laffectiõ quil a au Roy treschrestien/ Loys. xij^e. heureusemẽt Regnãt. Et a tout le biẽ publicq de chrestiẽte/ Pour laq̃lle chose faire/ il fault vng peu remembrer/ la victoire de messieurs les cheualiers de Rhodes. Laq̃lle ilz obtindrẽt lãnee passee cõtre les gẽs duõ Souldã et du Turc car de ce p̃cede la fũdatiõ dudit saufcõduit/ q̃ est presques chose miraculeuse & redũde a grãd hõneur & gloire dudit seigneur Roy treschrestiẽ.

LAn passe/ qui fut Mil. cincq Cens et dix/ ou mois Daoust/ La tresnoble et tresvalereuse Cheualerie de sainct Jehan de Rhodes laq̃lle est le bouluert/ & fort auantmur de chrestiẽte deuers les parties Dorient Comme elle a acoustume de faire/ tous les ans. mit sus vne bonne armee sur mer/ Pour resister/ aux nouuelles emprises du Turc & du Souldan. Lesquelz cõbien que de tous tẽps ilz soient ennemiz/ lun de lautre/ a cause de leurs seignouries frontieres et limitrophes/ Non pourtant/ pour craicte de laliance/ & confederation des princes chrestiẽs faicte et iuree a la paix de Cambray. Laquelle estoit directement cõtre eulx (Se dieu eust voulu/ q̃ le chief de la ligue eust chargie droit) Jceulx princes Ouẽtaulx/ Turc & Souldan. sestoient aussi raliez & contrebendez/ entreulx Et auoiẽt conspire de destruire premierement Rhodes/ comme celle qui trop les griefue/ et assubgetist.

¶ Dont pour mettre leur itelligence a effect/ le Turc Bazahyth Othuman a present regnant/ auoit enuoye au Souldan lun de ses filz nomme Courconcy/ Auec [illegible]te fourniture dartillerie/ de harnois de guerre/ de ferraille/ de Nauires/ Dã[illegible]s & autres choses pertinentes iusques a souffisance pour armer cent Galeres [illegible]e Souldã de sa part/ faisoit grosse diligẽce/ de mettre la chose en trai. Mais [illegible]e pays degypte est diseteux et sterille de bois et de grandz forestz/ [illegible]ouldan/ a vng autre quartier de pays en Surie/ la ou il croist habondantes matieres de fustaille et mesrien/ Soubz vmbre dune paix et

appoinctemẽt quil disoit auoir/auec monsieur le grãd m
Souldan/fit esquipper.xxiiij.ou.xxv.Voilles/q̃ fustes q̃ bar
bien armez t empauaisez a la mode/de pardeca/t tresbiẽ fourni
dre/Et sur Jceulx enuiron.ij^{m}.cõbatans q̃ Turcz q̃ Mamcluchz.
Chefz et cõducteurs ledit Courconcy/filz du Turc/et vng autre cap
le Souldan. Si chargerent leursdictes fustes/de bois pour faire Ma
lin/pour faire Voiles et cables/Et darez turcquois t de fleisches.
¶ Dez saichans lesdictz seigneurs t Rhodes/q̃ cecy se dressoit au desauanta
de leur religion/et [illegible] ssujette/ilz se delibererent/dy obuier par t
moyẽ. Et de fait [illegible] r opportunite enuahirẽt t enuestirẽt coura
semẽt lesditz Ma [illegible] n/estans chargees au port de Jasse/Telle
que apres grosser [illegible] q̃ fut le.xxj^{e}.iour Daoust.Mil.v^{c}.et.x.Lesq
Seigneurs de Rh [illegible] rent maistres t vaincqueurs/Le capitain
gens du Souldan y fut tue/Le filz du Turc/fut cõstrainct/de habandon
Mauires/t se getter en terre/auec la reste de ses gẽs/Si se saulua a la fuitte
quoy grand honneur en aduint a messieurs de Rhodes. Apres laq̃lle victo
sen retournerent triumphãment/a Rhodes/t amenerẽt les nauires chargez
dictes despouilles/des ennemiz de nostre foy.
¶ De ceste perte/A este le Souldan si tresdolent/Que apres le conseil tenu
ses Satrapes et Mamcluchz/Il fit premieremẽt prendre/enferrer/enchainer
empusonner tous les marchans chrestiens estans en Egypte et Surie/iusques
au nombre de Mille personnes/t tous les Religieux du sainct sepulchre de Jhe
rusalem et des autres lieux sacrez/de la terre saincte. Et iusques a ores les dentt
en estroicte garde.
De son premier motif t de chaulde colle il ordonna de faire ruyner et demolir le
tressainct monument de Jesuchrist. Toutesuoies depuis il se modera/t refreua/
pour lhõneur t contẽplatiõ du Roy par les prieres t exhortations du cõsul de
la nation Francoise/nõme Philippes de Parees (ou plustost/par le vouloir/de
dieu tout puissant q̃ lui changea le courraige) Parquoy il a faict seulement murer
les sainctz lieux. Jusques a ce quil ayt/respõse du Roy/Touchãt ceste affaire/au
quel il a enuoye vng embassadeur/nõ pas infidelle/Mais chrestien nauf de Ra
gouse en Dalmace/homme de belle t honneste representation/auec ses lettres
escriptes en langaige Arabic/dont la substance est telle. Que ledict Souldan/p̃
sentemẽt regnant nomme Abymazar/Causer/Elgaury/donne au Roy treschre
stien Loys.xij^{e}.le dommaine t gouuernemẽt du sainct sepulchre/t le veult sans
plus retenir ou nom du roy/t semblablemẽt tous les autres lieux sacrez/t iceulx
faire ouurir/consigner t deliurer es mains des embassadeurs q̃ le Roy y enuoie
ra/pour estre gardez et tenuz par telz Religieux quil plaira au Roy deputer a ce
et ordonner den prẽdre/la possession en son nom/Et pour ce faire/Le Souldan
par sesdictes lettres/a donne saufconduit grand et ample.
¶ Lequel saufconduyt le Roy a fait publier sollemnellement a son de trompe en
sa cite de Lyon durant le temps de la foire de Pasques ou moys de may Lan
Mil.cincq cens/et vnze. Par deux officiers darmes Presens ledit embassadeu
du Souldan/t Mont Joye/souuerain roy darmes de Frãce/qui de son propr
nom sappelle messire Gilbert chauueau/Cheualier cree de lamain de lempere
t seigneur de Tomeaux en Bourbõnois/Et baron de Hypsala/en ter
de Grece/hõme de grant port Eloquence/t audace/lequel ledit s
ordõna premieremẽt pour aler en embassade deuers le Soludan/t

pulchre/et les autres lieux sacrez/ Et en prendre la pose
a treschrestienne/ Couronne de/ France/et Ouurir dutout/ le
mer pour les pelerins/et marchantz Lesquelz y pourront dorez
quenter seurement/au tresgrant/honneur prouffit et cõsolation de
toute la nation/ Francoise/et Gallicane/ Loure de toute chrestiente/
ul qui ne sen doibue resiouyr lyon les Venitiens/ lesquelz souloient
ir ceste prerogatiue/t mantenãt/ Ilz en sont forcluz t alienez par leurs deme
. Mais depuis le Roy ayant cõme le prin e a pleu louer ledit Mont toye
tres affaires a enuoye deuers ledit Sou dricu le Roy/ son
ctaire homme digne de telle charge.
a grand nau de Rhodes/ qui est pres Toulon en prou
era ce premier voyage/et y pourront alle pelerins soubz la
arda du Roy/ protection de messieurs d nduicte dudit em
eur pour le Roy. Lequel scaura bien guider et a ire/par grãd prudece.

¶ Les tiltres que ledit Souldam/nomme Abymazar Cau =
ser/ Elgaury Roy des Egyptiens/ Arabes t Agarens/ bail
le au Roy treschrestien par ses lettres/ sont telz t la fo.me du
saufconduit ainsi quil sensuyt.

A La presence/du Roy exalte et magnifique/ cõbateur treffort et
trenoble/ Loys de Valois/ deffendeur des royaumes de la chre
stiente/ Nobilitateur de la loy chrestienne/ Exaltateur du peuple
chrestien Saige en ses Royaumes/ deffenseur de ses vassaulx/
Gardien de la terre/t de la mer/t des citez t portz/ Seigneur du
Royaume de France/et de Bretaigne/ t autres prouinces/ qui
sont soubz son dommaine/ Iustificateur de la loy et du Baptesme/ sanctifiye par
dessus les Royz et Souldans. Dieu le maintiegne/ auec sa noblesse/ et garde sa
psonne. Et lui baille puissance auec bon moyen/ de raddresser les choses gastees
et le conserue en sa bonte acoustumee.
¶ La lettre presente pour lui faire participation de tout bien en conseruation/
Et quil lui plaise accepter nostre benuolence/ que lui faisons scauoir/ ce qui nest
point absent a son intelligence.
¶ La seurte que de nostre sainct vouloir/ a este concedee/ a la nation des Fran
cois/ dedẽs noz portz en gardãt leurs biens/ Leur ottroyãt de vendre t acheter.
Et deffendãt a tous ceulx/ q̃ les pourroient offendre/ et a leurs Consulz/ hõnou
rez Auec toute liberalite. Principallemẽt au Cõsul hõnoure/ Reuere/t a no⁹ pron
chain/ Philippes de Pareds. Et que au dessusnõme auons concede hõneur ha
bundant et nul semblable/ a este permis en nostre temps.
¶ Et cõbien q̃ par le passe/ La nation Venitiẽne/ fust estimee enuers no⁹/ plus q̃
toutes autres chrestiẽnes/ en vẽdre t acheter/ Neantmoins depuis/ q̃ ledit Phe
ppes Consul honnoure/ me fit entẽdre le different suruenu entre la pẽsence devo
re serenite/ t lesdictz Venitiens. Et la voulente t benuolẽce de vostre serenite
uers nostre saicte puissance/ desirãt agrãdir lamistie/ entre no⁹ pour telle cause
a esleu ledit Cõsul hõnoure/ pardessus les Venitiẽs/ t tous autres. Et lui
h priuilege de paix/ en ses parolles/ Le q̃ nul chrestien na iamais eu

¶ Cõclusion de ceste derreniere particule t de toute leuure.

GRandz merueilles differẽtes voyons nous en nos. Souldan Abymazar Sarrasin q̃ se monstre tãt gracieu... uole/Et dõne au roy treschrestien le tiltre de la cõseruatiõ du saict sepulchre & oultreplus saufcõduit/seurte/ & grãdz priuileges aux subg de la couronne de Frãce/Et le Pape au ptraire les maul dit/ & excõmunie a tort/ & par grand ingratitude. Le sainct sepulchre/a autresfois tant couste dargẽt/ & de sang des chrestiẽs a recouurir/ & maintenant on le presente pour neant.

Le chief de la loy Machommetiste ne demande que paix. Apres que on lui a fait la guerre. Et le primat souuerain de nostre esglise se treuue tãt rigoreux & mal traictable/ql ne se veult deporter/ny abstenir des armes & deffusiõ de sãg humaĩ Mesmemẽt apres q̃ on la restitue en possession de paix/ & de tranquillite/ du patrimoine ecclesiasticq̃/ Sil y eust voulu demourer. Et ql en a este req̃s tresinstãmẽt de la part de tous les princes chrestiens.

Lempereur Maximilian (cõme on a veu par le pmier ꝓlogue) He desire fors entretenir/ La saincte ligue/ & cõfederation iuree (par la paix de Cambray) Auec ses freres/les autres Roys chrestiẽs/pour ce bender contre les Turcz. Le Roy catholicq̃ Dom Fernand darragon (comme on dit) faict merueilleuse preparatiue/de passer en Affricque a grand puissance contre les Mores/ & la gent sarrasine/pour dilater et exaulcer la foy chrestiẽne.

Le Roy Jacõs descosse/ne pretend autre chose/fors rendre le veu ql a voue/ daller en armes en la terre saincte. Et dautre part le Roy Emanuel de Portugal faict son effort/ & diligence extreme/ de greuer les infideles par son nauigaige des Indes/ Et de reduire a la foy catholicq̃ plusieurs peuples simples/rudes/ & nouueaux/des isles estranges/et barbares.

Le Roy treschrestiẽ sest mis en to⁹ ses debuoirs/ de trouuer paix auec le chief de leglise Rommaine. Tellement q̃ la iustification de sa bonne q̃relle est cogneue par tout le monde. Bref vng chascun bon prince/ne quiert auiourduy q̃ paix/et a postpose toutes vieilles ennimistiez/ & rancunes/Excepte les Venitiens/populaires/et de police bastarde & illegittime/lesq̃lz ont suborne le Pape. Et ne se mõstrent estre autre chose/Sy non les certains procureurs/ & deffenseurs des Turcz Et ne se conuertissent a bien/pour mal ou infortune qui leur aduiengne. Jlz mespresent les signes du ciel/les prodiges/les comettes/ les tremblemẽtz de terre (q̃ sont admonitions diuines) et sont obstinez comme les Juifz estoient/ du temps de leur grand ruyne faicte par Vespasian.

Qui prions dieu quil vueille tout adouber/Et q̃ toute la crestiente se concorde vnanimẽt/ & dõne victoire/prosperite/ & felicite presente/ & future/aux tresnobles princes crestiens/qui sentretiẽnent en paix/ & vnion. Et oultreplus/que le souuerain prelat de leglise (Puis quil est ainsi affectiõne aux armes) vueille les siennes ioindre/auec celles du prince Sophy / & la se transporter en personne comme bõ pasteur. Et lors le suiuront ses ouailles de toutes pars.

Icy clorons nous ce present labeur/ Mais que par maniere de recreation/soit mis le blason des armes des Venitiens/ qui sont cause de tous ces maulx (cõme il est dict ou ꝓambule) Et deux prophecies anciennes de leur decadẽce

Le blason des armes des Venitiens.

geant/lyon rotant
yssant/Lyon passant
lyon mordant/et rauissant:
Tu te disois/Lyon volant/
Lyon courant/Lyon saillant.
Et talois si fort lyonnant.
Que mer/et terre/et ciel luisant/
De gouuerner faisoies semblant.
¶Mais vne dame au cueur vaillant/
Fille au grand aigle triumphant/
Tante a lenfant gent et plaisant/
Qui est le vray Lyon rampant.
Par son parler doulx et dicquant/
Et par la paix des Roys faisant/
La rendu mat/poure/et tremblant/
¶Si quon dira dorenauant/
Que tu nes pas Lyon crouppant/
Lyon couchant/ Lyon fuyant/
Mais pis que vng chien ort/et puant.
¶La ou on voit desmaintenant
Que le porc Espic trespuissant/
Est plusfort que vng lyon bruyant.
Plus redoubte que vng elephant/
Et sa haulteur resplendissant/
Qui faict au monde des biens tant
Chascun ira par tout louant/
Disant/chantant/et escripuant/
Viue le Roy Loys le grand.

¶En la legẽde des Venitiens/que say faicte Imprimer en Lyon/il ya plusieurs Prophecies alleguees de leur ruyne/ Mais depuis ien ay trouue encores deux lesquelles il ma semble bon de inserer/en la fin de ceste euure. Etvne autre de la fin/et termination du xpiijᵉ scisme.

¶Antiquum propheticum de Francorum Rege
contra Venetos.

¶Floribus adiunctus/Ranas per prata vagantes/
Arcabit Coluber/propias remeare paludes.

¶Aliud

¶Aquile grandi sociabitur lilium/et mouebitur/ab occidente/in orientem contra Leonem. Leo carebit auxilio.

¶Item aliud Boetii Seuerini.

Ex gallica genitus terra/vir iustus/et equus/
stos erit: Claues celi/sceptraq; gubernans
rie: Et toto surget concordia mundo
regnabit in omnia princeps.

Finis.

250

¶ Imprime a Paris ou moys de Ianuier lan Mil. v^c. x. xij. Pour maistre Jan Lemaire/Indiciaire/ & Hystoriographe Par Geffroy de Marnef Libraire iure de luniuersite de Paris Demourãt en la grand rue sainct Jacqs/A lenseigne du Pelican deuant sainct yues.

3512

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE